







La société s'organise

Tome 2

L'économie





Alberta
LEARNING
Direction de l'éducation française

La société s'organise

Tome 2

L'économie

Auteure :

José-Marie Piquard

Illustrateurs :

François Richardier

Michel Fortier

Alberta Learning
2000

Alberta. Alberta Learning. Direction de l'éducation française
La société s'organise — Tome 2 : L'économie

Auteure : José-Marie Piquard
Illustrateurs : François Richardier, Michel Fortier
Gestion de projet : Denise Stocco
Traitement de texte et infographie : Marthe Corbeil
Révision linguistique : René Ladsous, Marie Frosst et Marie-José Knutton

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA LEARNING)

José-Marie Piquard
La société s'organise : Tome 2 : L'économie

ISBN 0-7785-1278-9

1. Sciences sociales -- Étude et enseignement (Secondaire) -- Alberta. 2. Institutions politiques comparées. I. Titre. II. Alberta. Alberta Learning. Direction de l'éducation française.

H62.P666 2000 300.7

Nous remercions les maisons d'édition et les journaux qui ont accepté de nous laisser reproduire des extraits de leurs œuvres. Tous les efforts possibles ont été faits pour retrouver la source de chaque extrait. Veuillez signaler toute erreur ou omission à Alberta Learning.

 Alberta Learning, Direction de l'éducation française, 11160, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5K 0L2.
Téléphone : (780) 427-2940 Télécopieur : (780) 422-1947 Adel : http://ednet.gov.ab.ca

Cette publication est destinée au(x) :	
Élèves	✓
Enseignants	
Administrateurs (directeurs, directeurs généraux)	
Parents	
Grand public	

Dans le présent document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Distribution : Learning Resources Distributing Centre
Customer Service and Sales
12360 - 142e Rue
Edmonton, AB T5L 4X9
Téléphone : (780) 427-2767 Télécopieur : (780) 422-9750
Adel : http//www.lrdc.edc.gov.ab.ca

Table des matières

Chapitre 5 : L'économie centralisée — la pratique

Chapitre 6 : Une comparaison entre économie de marché et économie centralisée

Chapitre 7 : L'économie mixte — les principes et la pratique

Chapitre 8 : Les bouleversements et transformations

Chapitre 9 : La politique et l'économie — les liens

Remerciements

Quelle tâche complexe que de préparer un texte de l'élève qui servira à la fois à l'apprentissage en salle de classe et à l'apprentissage à distance! C'est grâce à la contribution de toute une équipe de personnes que la Direction de l'éducation française a pu réaliser ce projet.

Nous tenons à reconnaître, en premier lieu, la contribution exceptionnelle de l'auteure du texte, José-Marie Piquard, qui a su profiter de ses expériences d'enseignante en France et au Canada pour traduire, de manière claire et concrète, les concepts reliés à l'étude des systèmes politiques et économiques.

Pour ses caricatures qui présentent de façon si amusante et imaginative le contenu de chacun des chapitres, nous tenons à remercier François Richardier. Son esprit de synthèse et sa capacité de cerner l'essentiel ne cessent de nous émerveiller. Nous tenons à reconnaître aussi le talent de Michel Fortier qui a donné un visage aux héros « Jacqueline et Robert » qui animent les textes.

Nous voulons aussi faire ressortir le rôle important de Denise Stocco dans la gestion de ce projet. De la conception originale jusqu'à la révision finale, elle a assuré la réalisation du projet en encadrant avec compétence l'équipe de travail et en gérant les nombreuses étapes dans la préparation du document.

Nous sommes heureux de souligner la précieuse contribution du personnel de la Direction de l'éducation française. Leur patience, leur recherche de la qualité et de l'exactitude, ainsi que leurs compétences linguistiques, informatiques et techniques ont permis la publication de ce texte. Nos remerciements s'adressent d'abord à Marthe Corbeil dont la compétence en traitement de texte et en infographie est une des raisons du succès du projet; à René Ladsous pour une première révision linguistique et vérification des droits d'auteur; puis à Marie Frosst qui a suivi toutes les étapes de préparation de la version finale et à Marie-José Knutton pour la révision linguistique finale, sans oublier Shane Chen, pour ses conseils en conception visuelle, Céline Nadon et le Conseil scolaire du Centre-Nord pour leurs photos.

Nous remercions également les enseignants suivants, qui ont examiné le texte et ont fait des suggestions de changements : Ralph Dilworth, Claudette Roy, Anne Landry-Pellerin, Roxanne Demers, ainsi que Daniel Buteau pour sa contribution à la version finale.

La Direction de l'éducation française

Introduction

Dans le Tome 1 de ce texte, vous avez appris que toute société, pour fonctionner avec efficacité, doit s'organiser en système politique. Selon l'idéologie dominante, les groupes sociaux choisissent un système politique ou un autre. Nous avons examiné la théorie et la pratique des régimes démocratiques et des régimes dictatoriaux.

Quelle que soit l'organisation politique d'une société, les gens doivent répondre à certains besoins pour survivre. Comment vont-ils se nourrir, se vêtir, se trouver un abri, se déplacer? Comment vont-ils combler certains désirs, comme posséder d'autres objets ou participer à diverses activités?

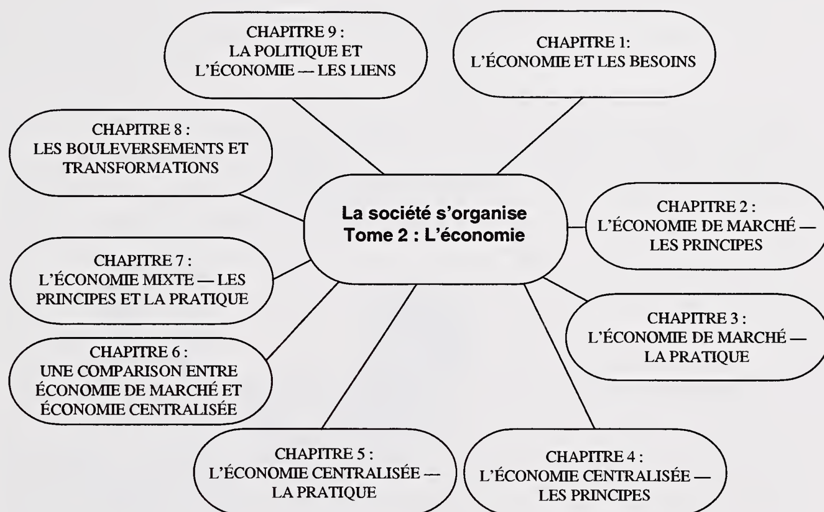
Dans *La société s'organise, Tome 2 : L'économie*, vous allez apprendre qu'il s'agit là de l'activité économique d'une société. Tout comme il existe différents systèmes politiques, il y a plusieurs systèmes économiques. Selon l'idéologie dominante, l'organisation économique est différente. Vous verrez qu'il y a généralement un rapport entre le système politique et le système économique d'une société parce que c'est la même idéologie qui détermine les modes d'organisation.

Il va sans dire que la réalité diffère souvent du modèle. Au cours des années, chaque système économique a évolué pour s'adapter à de nouvelles circonstances.

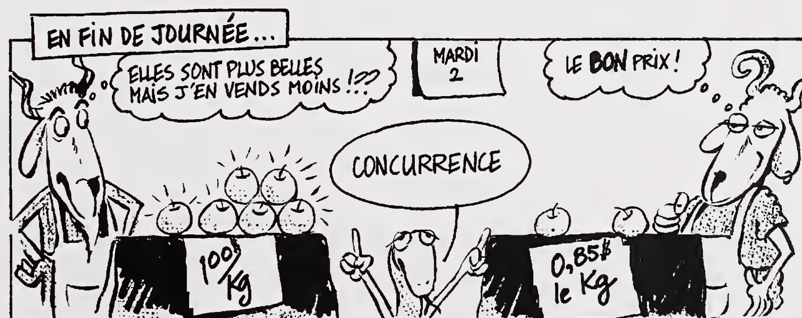
Ce deuxième tome, de même que le premier, vous offre des informations sur le monde dans lequel vous vivez et sur les choix que certains pays et individus ont faits. Il vous invite à découvrir les valeurs qui détermineront les choix économiques que vous ferez en tant que citoyen responsable.

Organisation du texte

Ce texte est conçu pour le cours d'Études sociales 33 : il présente la deuxième partie du Sujet A – Les systèmes économiques. Le premier chapitre constitue une introduction aux systèmes économiques. Les chapitres 2 à 7 se concentrent sur les systèmes économiques proprement dits. En guise de conclusion, le chapitre 8 jette un regard vers l'avenir et le chapitre 9 souligne les liens entre la politique et l'économie.



Caricatures



L'analyse et l'interprétation des caricatures vous permettront d'explorer les concepts avant de les étudier en profondeur.

Tout comme le Tome 1 qui traitait de la politique, ce deuxième tome portant sur l'économie contient plusieurs caricatures. Rappelez-vous des questions d'analyse de caricatures que vous avez utilisées pour vous aider à mieux les interpréter.

- Qu'est-ce qui se passe dans la caricature?
- Quels sont les principaux personnages de la caricature?
- Quels symboles sont utilisés dans cette caricature?
- Quel est le message général de la caricature?

Vous devrez aussi répondre à quelques questions spécifiques à chaque caricature. Ces questions vous aideront à bien centrer votre analyse sur les éléments importants que les caricatures vous apprennent sur les concepts étudiés dans chaque chapitre.

Jacqueline et Robert



Les conversations fréquentes de deux adultes, Jacqueline et Robert, vous permettront de vous interrroger sur les concepts présentés, d'organiser vos idées et de décider de vos propres valeurs.

Exercices

Dans tous les chapitres, vous trouverez de nombreux exercices : des questions, des tableaux, des activités coopératives. Ces exercices vous aideront à retenir l'essentiel, à organiser vos connaissances et à faire des liens avec votre expérience et avec vos valeurs. Selon les directives de votre enseignant, vous les ferez parfois à l'écrit individuellement, et parfois à l'oral avec l'ensemble de la classe ou en petits groupes. Pour vérifier vos réponses, vous devrez consulter votre enseignant.

Rédaction

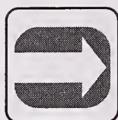
Le Tome 1 : *La politique* vous a fourni plusieurs occasions de développer les habiletés nécessaires pour bien présenter une opinion personnelle à l'écrit. Le Tome 2 : *L'économie* vous propose des exercices de rédaction, ainsi que quelques activités d'évaluation à la fin des chapitres où vous aurez à exprimer votre point de vue sur une question controversée. Ces expériences d'écriture serviront à mieux vous préparer à réussir les rédactions exigées à la fin de ce cours lors de l'examen en vue du diplôme.

Évaluation

La note que vous obtiendrez dans ce cours sera surtout déterminée par les activités d'évaluation en fin de chapitre (travaux pratiques, examens de contrôle). Pour évaluer votre progrès, votre enseignant pourra aussi tenir compte de certains travaux pratiques complétés en cours de route.

Points de repère

Cet élément...	identifie...	ce qui permet de...
	les exercices de *Rédaction*	développer les habiletés
	l'*Évaluation* de fin de chapitre	vérifier et évaluer la compréhension, faire des projets
	les activités coopératives	consulter les autres, développer ou débattre des idées, questionner, comparer et résumer
	la section *Faisons le point*, en fin de chapitre	faire un retour sur les concepts acquis, les vérifier et les organiser

	la section *Approfondissement*, en fin de chapitre	réfléchir et réagir aux concepts pour les approfondir
caractères gras	les termes définis dans le texte	consulter un lexique dans la marge
	les caricatures	discuter et explorer les concepts et les contenus
	les adolescents	s'interroger sur les choix à faire et sur les idées et les valeurs à privilégier



CHAPITRE

1

L'économie et les besoins







Vous avez fait la connaissance de Michel et d'Hélène pendant votre étude du *Tome 1 : La politique*. Cette fois, vous allez rencontrer Jacqueline et Robert.

Comme Michel et Hélène, ils vivent dans deux pays imaginaires, la Capitalie et la Communie, deux sociétés très différentes l'une de l'autre.

Ce chapitre se concentre sur

- ce qui pourrait arriver dans un système où la liberté économique est primordiale;
- ce qui pourrait arriver dans un système où la sécurité économique est primordiale.

Les activités de ce chapitre vous aideront à comprendre ce qu'est un système économique et quelles sont les valeurs associées aux différents systèmes économiques. À la fin de ce chapitre, vous devriez comprendre :

- que toute société fait face au même dilemme économique;
- qu'il y a une différence entre besoins et désirs;
- qu'une société qui privilégie le bien-être individuel est basée sur l'esprit d'entreprise et sur la liberté;
- qu'une société qui privilégie le bien-être de la collectivité est basée sur la sécurité et l'égalité;
- qu'une société cherche généralement à trouver un équilibre entre le bien-être individuel et le bien-être de la collectivité.

Explorez les concepts du chapitre en examinant les caricatures[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Dans le dernier tableau, qu'est-ce qui rend le côté droit plus lourd que le côté gauche?

2. À votre avis, qu'est-ce qui va arriver si on place d'autres besoins sur le côté droit?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

3. Qu'est-ce qui fait que le côté gauche devient de moins en moins lourd?

4. Qu'est-ce qui va arriver au côté gauche si le ballon continue de perdre de l'air?

5. À votre avis, que signifie le sol qui craque en dessous du côté droit?

Activité 1 : L'histoire de Jacqueline



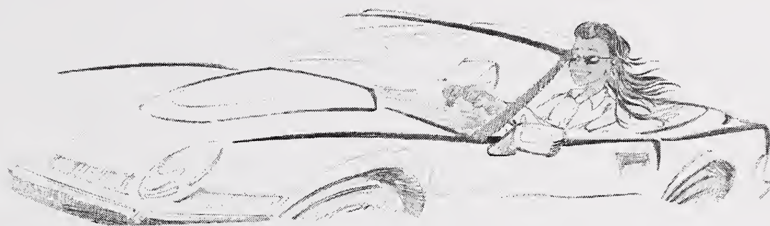
Le jour de ses dix-huit ans, les parents de Jacqueline lui ont dit :

« Tu es majeure, et à partir d'aujourd'hui, tu dois être responsable de toi-même. Tu dois te chercher un travail et subvenir à tes propres besoins. Nous continuerons à te loger et à te nourrir, mais tu devras nous donner en échange 500 $ par mois. Bien sûr, en contrepartie, tu feras ce que tu voudras avec l'argent que tu gagneras; tu es totalement libre de la façon dont tu gères et dépenses ton argent. Puisque c'est toi qui le gagnes, c'est toi qui décides. »

Jacqueline était ravie de cet arrangement et s'est mise immédiatement en quête d'un emploi. Elle a eu la chance de trouver une place de caissière dans un supermarché de sa ville, en Capitalie, où elle pouvait débuter à 6 $ de l'heure. Elle a calculé qu'en travaillant très fort, elle pouvait gagner plus de 1 000 $ par mois. Évidemment, plus de fins de semaine à sortir avec les amis, plus de soirées à regarder la télévision. Mais elle arriverait ainsi à combiner l'école et son emploi.

Quand elle a reçu son premier chèque, elle était tellement contente qu'elle est allée s'acheter une nouvelle blouse. Mais elle a pris bien soin aussi de mettre un peu d'argent de côté pour pouvoir payer ses parents.

Au bout de plusieurs mois, grâce à son travail et ses dépenses raisonnables, elle avait 2 500 $ dans son compte en banque. Elle a alors reçu un avis de la banque lui proposant une carte de crédit. Merveilleux, a-t-elle dit. Elle a commencé alors à se gâter un peu plus : une robe par-ci, un joli meuble par-là. Elle payait scrupuleusement le paiement minimum demandé par la banque chaque mois.



Cependant, après un an de cette façon de vivre, elle était fatiguée et elle se disait qu'une voiture lui faciliterait bien la vie. À se lever tous les matins à 6 h et se coucher tous les soirs vers minuit, après une journée d'école et de travail, elle était vraiment épuisée. Elle s'est renseignée auprès de sa banque qui lui a accordé un prêt. En faisant ses comptes, elle a réalisé qu'entre le remboursement du prêt pour la voiture, les remboursements sur sa carte de crédit et les 500 $ pour ses parents, tout son salaire allait y passer. Comme son emploi était stable, elle s'est dit qu'il n'y aurait pas de problèmes et qu'elle pourrait faire face à ses différents paiements.

Elle était bien fière et bien heureuse, Jacqueline, en allant au travail au volant de sa petite voiture d'occasion. Évidemment, elle était un peu plus chère qu'elle avait pensé, et puis il y avait l'essence et l'assurance, mais toutes ces dépenses en valaient la peine. Elle se sentait vraiment fatiguée et la voiture l'aidait beaucoup dans sa vie quotidienne. Elle trouvait la vie bien belle. Elle avait tout ce qu'elle voulait quand elle le voulait. C'est quand même important d'être libre de dépenser son argent comme on veut.

Cependant, malgré la voiture qui rendait le transport moins fatigant, Jacqueline est tombée malade. Elle est allée voir le médecin. Celui-ci lui a prescrit plusieurs médicaments et lui a demandé 45 $ pour la visite. Elle avait juste de quoi le payer et n'avait plus rien pour les médicaments. Elle a demandé à ses parents de lui faire crédit pour un mois, pour lui donner le temps d'améliorer sa situation. En effet, elle a pensé qu'elle pourrait travailler quelques heures supplémentaires qui lui permettraient d'avoir un peu plus d'argent. Ses parents ont accepté, mais pour un mois seulement.



Au bout d'un mois, elle a réussi à les rembourser, mais sa santé s'était aggravée et elle a dû manquer trois jours de travail. À la fin du mois, elle est allée à sa banque pour expliquer la situation. Le banquier lui a répondu la même chose que ses parents : un mois de délai, mais pas plus.

Là encore, elle a fait des heures supplémentaires qui l'ont épuisée, et elle a dû s'absenter une semaine de son travail. Son employeur en a conclu qu'elle n'était pas sérieuse et l'a mise à la porte, malgré tout le bon travail qu'elle avait fait. Malade, sans emploi, sans argent, et avec des dettes, que pouvait-elle faire? Des huissiers, envoyés par la banque, sont venus lui prendre sa voiture et tous les vêtements et objets qu'elle avait achetés.

Désespérée, elle a demandé à ses parents de la prendre en charge et de s'occuper d'elle. Ils ont refusé et elle a dû trouver refuge chez une amie compatissante. Elle se trouvait maintenant bien malheureuse et se demandait de quoi demain serait fait.



1. a) Qu'est-ce que vous aimez de la vie en Capitalie?
   b) Qu'est-ce que vous n'aimez pas de la vie en Capitalie?
   c) Qu'arrive-t-il aux plus faibles, selon vous, en Capitalie?

2. a) Choisissez, dans la liste suivante, les valeurs qui, selon vous, s'appliquent le mieux à la vie en Capitalie :
   égalité, esprit d'initiative, liberté, **conformisme**, insécurité, solidarité, sécurité, sens des responsabilités, sens communautaire, recherche du bien-être personnel, coopération.
   b) Justifiez votre choix en l'expliquant par des citations prises dans le texte.

3. a) Parmi les valeurs de la Capitalie, lesquelles vous paraissent les plus nécessaires?
   b) Si vous étiez dans la situation de Jacqueline, que feriez-vous?

Conformisme (m) : *fait d'agir comme les autres, d'imiter les actions des autres.*

4. À vous de raconter l'histoire de Jacqueline!

Voici trois changements qui auraient pu complètement transformer la destinée de Jacqueline. Vous pouvez en ajouter d'autres si vous désirez.

Imaginez la suite de l'histoire si :
a) elle avait décidé de travailler seulement les heures nécessaires pour payer ses parents, ou bien si :
b) elle avait refusé la carte de crédit proposée par la banque, ou encore si :
c) elle avait décidé de ne plus faire ses devoirs.

Quand votre histoire sera prête, racontez-la à vos camarades et concluez en indiquant, d'après les décisions qu'elle a prises, quelles sont les valeurs les plus importantes pour Jacqueline.

Activité 2 : L'histoire de Robert



Robert avait une vie bien réglée : école, repas, devoirs, télévision — toutes ses journées se déroulaient selon un rite immuable. Il n'avait à se soucier de rien. Sa mère s'occupait de tous les repas. Pour s'habiller, ils allaient au magasin du quartier quand ses vêtements étaient usés. Pour aller à l'école, il recevait son laissez-passer de transport en commun le premier de chaque mois. Il n'avait jamais d'argent sur lui parce qu'il ne devait jamais payer quoi que ce soit. Il trouvait cela bien pratique. Sa vie en Communie était simple, il ne manquait de rien et il ne voyait d'ailleurs pas ce qu'il pourrait demander de plus.

Arriva le jour de ses dix-huit ans. Pour un jour aussi spécial, il espérait une petite surprise, un cadeau différent. Il n'avait rien de bien spécifique en tête, mais il se disait que ses parents auraient peut-être pensé faire quelque chose d'original. Déception : sa mère avait fait le même gâteau que d'habitude et il avait reçu un livre, un classique littéraire, comme d'habitude.

C'est alors qu'il a demandé à ses parents s'ils pouvaient lui acheter une moto.

- « Une moto? Pourquoi faire? »
- « Pour aller à l'école. »
- « Mais il y a l'autobus, et c'est gratuit pour tous les étudiants de la Communie. »

Quelques jours plus tard, puisqu'il fallait lui acheter un nouveau pantalon, il a demandé un jean.

- « Un jean? Mais il n'y en a pas dans notre magasin », lui a répondu sa mère.
- « On peut aller ailleurs? »
- « Je ne sais pas où on pourrait aller, et dans notre magasin tout est organisé pour nous. Nous, citoyens de la Communie, recevons tous les mêmes choses. »

Après plusieurs refus successifs, Robert a demandé à sa mère s'il pouvait avoir un peu d'argent tous les mois pour dépenser à sa guise.

Pour quoi faire? Nous te donnons tout ce dont tu as besoin.



Découragé, Robert a pensé qu'il pourrait peut-être chercher un travail et gagner de l'argent. Quand il a parlé de cette possibilité à ces parents, ces derniers ont été scandalisés.

« Et l'école? Quand vas-tu faire tes devoirs? Nous te prenons en charge complètement, mais en échange, nous te demandons d'avoir de bonnes notes. »

« Je me débrouillerai. »

« Si tu prends un travail, débrouille-toi seul. Cherche un logement, fais-toi à manger, occupe-toi entièrement de toi-même. Cependant, si tu n'y arrives pas, tu pourras revenir à la maison. »

Enchanté, Robert a quitté la maison. Le voilà dans la rue... Pour aller où? Il ne savait pas comment chercher un appartement, comment chercher un travail. Et les courses pour manger, où sa mère les faisait-elle? Il n'en avait aucune idée. Il n'avait jamais eu à s'occuper de rien.



Après avoir erré dans les rues et s'être réfugié chez des amis pendant quelques jours, il est rentré honteux à la maison. Il semblait tellement malade que ses parents l'ont emmené au service d'urgence de l'hôpital. Ils ont dû attendre trois heures, mais Robert a été bien soigné, et gratuitement, par le médecin de service, puis l'infirmier lui a donné tous les médicaments dont il avait besoin. C'est avec soulagement que Robert a retrouvé enfin la maison familiale.

Pourtant, les choses n'ont pas recommencé exactement comme avant. Robert a perdu son enthousiasme et ses résultats scolaires ne sont pas très bons.

1. a) Qu'est-ce que vous aimez de la vie en Communie?
   b) Qu'est-ce que vous n'aimez pas de la vie en Communie?
   c) Que se passe-t-il à chaque fois que Robert fait une suggestion ou veut prendre une initiative?
   d) Pourquoi, selon vous, ses résultats scolaires ne sont-ils pas très bons?

2. a) Choisissez, dans la liste suivante, les valeurs qui, selon vous, s'appliquent le mieux à la vie en Communie :
   égalité, esprit d'initiative, liberté, conformisme, insécurité, solidarité, sécurité, sens des responsabilités, sens communautaire, recherche du bien-être personnel, coopération.
   b) Justifiez votre choix en l'expliquant par des citations prises dans le texte.
   c) Citez deux valeurs qui **ne** s'appliquent **pas** à la vie en Communie? Justifiez votre choix.

3. Parmi les valeurs de la Communie, lesquelles vous paraissent les plus nécessaires? Justifiez votre choix.



4. Comme dans l'activité précédente, c'est à vous de raconter l'histoire de Robert! Là encore, vous pouvez trouver d'autres possibilités que celles que nous vous proposons.

   Imaginez la suite de l'histoire si :
   a) Robert avait reçu le jour de ses dix-huit ans un cadeau différent qu'à l'habitude, ou bien si :
   b) ses parents lui avaient permis de chercher un magasin qui vend des jeans, ou encore si :
   c) ses amis lui avaient indiqué où trouver du travail.

   Quand votre histoire sera prête, racontez-la à vos camarades et concluez en indiquant, d'après ce qu'il a fait, quelles sont les valeurs les plus importantes pour Robert.

Activité 3 : L'art de trouver un juste milieu

Les **activités économiques** visent à combler nos **besoins** et aussi nos **désirs**. La satisfaction des besoins est une nécessité absolue pour survivre.

1. On considère généralement que les êtres humains ont trois besoins de base. Le premier est la nourriture. Pouvez-vous penser aux deux autres?

Activité (f) économique : *toute action qui a pour but de produire des biens ou des services en vue de combler les besoins et les désirs des individus.*

Besoin (m) de base : *chose considérée nécessaire à l'existence comme la nourriture, l'abri, les soins de santé, l'éducation.*

Désir (m) : *dans le contexte économique, le souhait ou l'envie d'avoir des choses qui ne sont pas essentielles à la survie ou à l'existence, comme une voiture ou un téléviseur.*

La société moderne a apporté de nouveaux besoins :

- un emploi : autrefois, les êtres humains vivaient sur leur ferme et pourvoyaient à leurs besoins. Quand on vit en ville, ce n'est pas possible. On a donc besoin d'un emploi pour payer sa nourriture, ses vêtements et son abri.
- un moyen de transport : autrefois, on vivait sur son lieu de travail, mais c'est rarement le cas de nos jours.
- conserver une bonne santé : les progrès de la médecine ont permis d'améliorer la santé de tous.

En résumé, les êtres humains ont six besoins de base dans les sociétés modernes :

- la nourriture;
- les vêtements;
- un abri;
- un emploi
- un moyen de transport;
- l'accès aux soins médicaux.

La satisfaction des désirs n'est pas essentielle mais elle rend la vie plus agréable; c'est un peu comme la cerise sur le gâteau!

Si vous mangez un sandwich au jambon parce que vous avez faim, vous répondez à un besoin de base; mais si vous mangez un beigne à la confiture alors que vous n'avez pas faim, vous comblez un désir!

2. a) Recherchez, dans l'histoire de Jacqueline, les besoins satisfaits et non satisfaits, ainsi que les désirs comblés et non comblés. Ensuite, remplissez le tableau suivant avec les éléments que vous avez trouvés.

Besoins		**Désirs**	
comblés	non comblés	comblés	non comblés

b) Faites le même travail avec l'histoire de Robert.

Besoins		**Désirs**	
comblés	non comblés	comblés	non comblés

c) Quelle conclusion pouvez-vous tirer au sujet des besoins de Jacqueline et de ceux de Robert?
d) Quelle conclusion pouvez-vous tirer au sujet de leurs désirs?

Vous vous rendez compte que dans la famille de Jacqueline (et en Capitalie en général), chaque individu doit pourvoir lui-même à ses besoins. En revanche, chacun a la possibilité de combler aussi ses désirs. Chacun est responsable de son **bien-être personnel**. Ce qui est important pour les citoyens et le gouvernement de Capitalie, c'est la **liberté économique**. Les citoyens de Capitalie doivent avoir l'esprit d'entreprise, le sens des responsabilités. Ils sont aussi très individualistes, c'est-à-dire qu'ils pensent à eux-mêmes avant de penser aux autres.

Dans la famille de Robert, ce sont les parents qui pourvoient aux besoins de Robert, et en Communie, c'est l'État (le gouvernement) qui s'assure que les besoins de base des citoyens sont comblés. En revanche, les désirs individuels n'ont aucune importance et ne sont pas comblés. Pour le gouvernement de Communie, ce qui est important, c'est le **bien-être collectif**, c'est que tous les citoyens reçoivent le minimum pour survivre. Il faut qu'ils aient tous accès aux mêmes ressources pour combler leurs besoins de base. Le gouvernement de Communie recherche l'**égalité économique**. Il offre la sécurité économique à ses citoyens qui doivent faire preuve de solidarité.

3. Que diriez-vous aux parents de Jacqueline et à ceux de Robert pour améliorer la situation de leurs enfants?

   • Suggestions aux parents de Jacqueline :
   • Suggestions aux parents de Robert :

Bien-être (m) personnel/individuel : terme qui décrit le niveau de vie et de satisfaction des besoins matériels et culturels d'un individu. Dans le contexte de la Capitalie, chacun pense d'abord à soi et travaille pour soi.

Liberté (f) économique : principe qui permet aux citoyens d'un pays d'entreprendre les activités économiques de leur choix et de faire ce qu'ils veulent avec leur argent.

Bien-être (m) collectif/bien-être social : terme général qui décrit le niveau de vie et de bien-être d'une société dans son ensemble. Dans le contexte de la Communie, le bien-être de l'ensemble des citoyens est plus important que le bien-être de quelques-uns.

Égalité (f) économique : principe qui permet à tous les citoyens d'un pays de combler leurs besoins de façon équivalente.

*Bien (m) : dans le contexte économique, chose matérielle, **produit** qui peut combler un besoin ou un désir. (Les livres, les boissons, les maisons sont des exemples de biens.)*

Service (m) : dans le contexte économique, toute activité qui ne se présente pas sous la forme d'un objet, mais qui peut combler un besoin ou un désir. (Par exemple, les banques, les écoles, les hôpitaux offrent des services.)

Activité 4 : Comment combler besoins et désirs?

L'activité économique consiste à produire des **biens** et **services** qui vont combler nos besoins et nos désirs.

Un bien économique est un objet produit pour le consommateur. Un service est une action faite pour le bénéfice d'un consommateur. Nous comblons nos besoins et/ou nos désirs en achetant des biens et des services.

Voici une liste de biens et services dont Jacqueline et Robert ont bénéficié :

• un prêt bancaire,
• les cours à l'école,
• un livre,
• une robe,

- des médicaments,
- des soins à l'hôpital,
- une voiture,
- un logement,
- la nourriture,
- une blouse,
- une visite médicale,
- un joli meuble,
- une carte de crédit,
- le transport en commun,
- un pantalon.

1. Utilisez les éléments de cette liste pour remplir le tableau suivant. Vous devez :

   - trouver si c'est Jacqueline ou Robert qui en ont bénéficié (certains éléments vont dans la case de Jacqueline **et** de Robert);
   - déterminer si ce sont des biens ou des services.

	Jacqueline	**Robert**
Biens		
Services		

2. a) Lequel des deux a bénéficié du plus grand nombre de biens et services?
   b) Est-ce que cela vous paraît logique?



3. a) Inscrivez sur une feuille de papier les noms de tous les biens et services que vous avez achetés ou utilisés depuis environ une semaine.
   b) Classifiez les items selon la grille ci-dessous.

	Biens	**Services**
Besoins	**I**	**II**
Désirs	**III**	**IV**

   Vous devez attribuer un numéro (I, II, III ou IV) à chacun des items de votre liste.
   c) Comparez et discutez les résultats obtenus avec vos camarades.





Vous vous posez peut-être les mêmes questions. Les activités suivantes vont vous permettre d'y répondre.

Système (m) économique : *mode d'organisation d'une société pour la production, la distribution et la consommation des ressources.*

Activité 5 : Qu'est-ce qu'un système économique?

Robert se demande qui prend les décisions et pourtant, comme Jacqueline, il en a pris plusieurs.

1. a) Pouvez-vous citer quelques-unes des décisions prises par Jacqueline?
   b) La famille de Jacqueline l'a-t-elle empêchée de prendre des décisions?
   c) Les dirigeants de la Capitalie l'ont-elle empêchée de prendre des décisions?
   d) Pouvez-vous citer quelques-unes des décisions prises par Robert?
   e) La famille de Robert l'a-t-elle empêché de prendre des décisions?
   f) Les dirigeants de la Communie l'ont-ils empêché de prendre des décisions?
   g) Lequel des deux a pris le plus de décisions?

Vous pouvez donc constater que Jacqueline est libre de prendre toutes les décisions qu'elle veut. Sa famille et les dirigeants de son pays n'ont rien fait pour l'empêcher de se gâter au point qu'elle est devenue incapable de subvenir à ses besoins. Jacqueline a beaucoup de liberté. Malgré tout, en abusant de cette liberté pour combler ses désirs, elle est devenue incapable de subvenir à ses besoins. Robert, quant à lui, n'a que très peu de liberté. Ses parents et le gouvernement de son pays s'assurent qu'il lui est impossible de laisser ses besoins de côté pour combler ses désirs.

Vous pouvez aussi voir que ni Jacqueline, ni Robert n'est complètement satisfait de la façon dont le système économique de son pays fonctionne. Un juste milieu pourrait-il exister? Le gouvernement pourrait-il intervenir dans le fonctionnement du système économique pour créer un équilibre entre besoins et désirs? Plusieurs sociétés tentent de trouver une réponse parfaite à cette question.

Comme vous l'avez appris dans le chapitre 3 du texte portant sur les systèmes politiques, toute société doit :

- prendre des décisions;
- être organisée de façon à faciliter le processus de prise de décision.

Les décisions que doit prendre une société sont d'ordre politique et économique. Examinez les situations suivantes.

Situation 1 : La crise économique dans les années 30 au Canada

Dans les années 30, une crise économique affecta gravement les fermiers. Les prix des céréales se sont effondrés suite à une crise économique aux États-Unis.



Richard Bedford Bennett
Premier ministre conservateur (1930 - 1935)[1]

En 1929, le boisseau de blé valait 1,60 $. En 1933, il valait 38 cents! Les prix étaient tellement bas que les revenus des fermiers étaient insuffisants pour couvrir leurs dépenses de base. Ils ne pouvaient plus rembourser leurs dettes aux banques. De nombreux fermiers ont dû quitter leur ferme et se sont retrouvés complètement démunis.

Le gouvernement conservateur de R. B. Bennett prit quelques décisions mineures :

- la création du **Secours direct** qui donnait environ 20 $ par mois aux individus les plus nécessiteux;
- l'imposition de **tarifs douaniers** sur les marchandises venant d'autres pays; quand le prix des produits importés augmente, les gens préfèrent acheter un produit semblable fabriqué au Canada; cette mesure protège donc en partie les emplois et les industries au Canada;
- la création de camps de travail pour les chômeurs où ils recevaient logement et nourriture; en échange, ceux-ci participaient à des grands travaux publics tels que la construction de routes ou de parcs nationaux.

Secours (m) direct : *programme d'aide directe aux pauvres mis en place par le gouvernement conservateur de R. B. Bennett durant la grande dépression.*

Tarif (m) douanier : *taxe ajoutée aux produits importés (venant d'autres pays).*

Lisez maintenant les extraits suivants qui sont typiques des commentaires de témoins de l'époque.

Témoin nº 1 :



Pour la génération de la Crise, les ennemis étaient les R. B. Bennett du Canada et ce méprisable petit Mackenzie King, et la grosse finance perpétuellement obsédée par la croissance, avec sa façon de tout accaparer, de tout prendre, de voler et de piller les forêts, les mines, les fermes. Les enfants des années 30 étaient impuissants face à ce genre d'ennemis.

[1] Photo : *Annuaire du Canada 1992*, Statistique Canada.

Témoin nº 2 :



Je me souviens d'une personnalité importante à Vancouver : son plan était de lancer des ligues de soccer à travers le Canada pour occuper les jeunes chômeurs. Mais si vous étiez allé faire un tour du côté des soupes populaires, vous auriez vu que les gars n'auraient pas été capables de jouer au soccer pendant plus de cinq minutes. Trop faibles. Ils souffraient tous de malnutrition, moi y compris. C'est du travail, de la nourriture et de l'argent qu'il nous fallait, pas de courir comme des fous à jouer un jeu d'enfant.

Témoin nº 3 :



Sans entrer dans les détails, je peux dire que Bennett a essayé. Le Secours direct n'était pas la solution au chômage, mais ça soulageait la douleur de la pauvreté. Ses mesures tarifaires étaient peut-être bonnes sur papier, mais elles nous ont coupés des grands marchés. Les camps pour les jeunes chômeurs étaient affreux, mais son intention était bonne. En fait, il était de « bonne volonté », mais il était ce qu'il était, un avocat d'affaires, riche et snob. La solution aurait peut-être été de dire aux grands patrons : « Nous sommes dans le pétrin. Faites ceci, faites cela. » Mais les compagnies étaient intouchables, les lois étaient faites pour protéger l'entreprise privée et le gouvernement ne devait pas prendre de décisions économiques — c'est le peuple qui a porté tout le poids de la misère.

Vous vous souviendrez d'avoir appris comment distinguer un fait d'une opinion dans le Tome 1. Servez-vous de cette habileté pour répondre aux questions 2c et 2d.

2. a) Quel témoin est partisan de Bennett?
   b) Quel témoin est opposé à Bennett?
   c) Quel(s) témoin(s) exprime(nt) essentiellement des **faits**?
   d) Quel(s) témoin(s) exprime(nt) essentiellement une **opinion**?

***Fait (m)** : action, évènement ou information.*

***Opinion (f)** : jugement personnel, manière de penser sur un sujet.*

3. a) Quelles sont les mesures prises par le gouvernement de M. Bennett? Justifiez votre réponse en citant des passages de votre lecture.
   b) Le résultat en a-t-il été efficace? Justifiez votre réponse.
   c) D'après les trois témoins, qui a le plus souffert de la crise?
   d) Pourquoi, selon vous, le gouvernement canadien n'a-t-il pratiquement pas participé à la prise de décision économique?

Situation 2 : La révolution en Chine

Juste avant la révolution et l'installation de la République populaire en Chine, en 1949, les riches propriétaires représentaient 4 pour cent de la population et détenaient environ la moitié des terres cultivables qu'ils louaient très cher; 70 pour cent des paysans ne possédaient que 20 pour cent des terres et de plus, sur une superficie totale d'environ 950 millions d'hectares, à peine 100 millions étaient cultivés. Après la révolution de 1949, le gouvernement chinois a confisqué 47 millions des 100 millions d'hectares et les a redistribués à 70 millions de familles paysannes (ce qui faisait une moyenne de 67 acres par famille). Le gouvernement demanda ensuite que se développe une entraide entre les nouveaux propriétaires, c'est-à-dire qu'ils devaient se regrouper et partager leurs outils et s'entraider au moment des semailles et des récoltes.[1]



Les travailleurs récoltent du thé. Sing. D. – IDRC/CRDI

[1] D'après Michel Mourre, *Dictionnaire de l'Histoire*, « Chine ». Paris, Éditions Bordas, 1990, p. 154. CANCOPY

Lisez maintenant les extraits suivants qui sont des commentaires de témoins de l'époque.

Témoin nº 1 :



Avant la révolution, nous étions si pauvres que mes parents ont dû me vendre. Nous habitions une vallée fertile, mais nous ne possédions pas de terre. Pendant l'année de famine, nous mourions de faim et mes parents m'ont vendue pour quelques **boisseaux** de grains. Si nous avions possédé de la terre, j'aurais pu trouver un époux et me marier convenablement, au lieu d'être vendue comme un âne ou une vache. Maintenant, grâce à l'action du gouvernement, j'ai pu être libérée et je suis une femme respectable, l'épouse du paysan Ta-hung.[1]

***Boisseau (m) :** ancienne mesure de capacité, équivalente à 10 litres.*

Témoin nº 2 :



Les pauvres et les sans-terre se trouvèrent dans un univers nouveau. Cent vingt et un hectares de terre avaient été partagés entre les familles de cette catégorie, doublant ainsi la quantité de terre qu'elles possédaient. L'augmentation ne les rendit pas plus fortunées, mais elle suffit à leur assurer un niveau de vie minimum. Pour la première fois de leur vie, ces paysans dormaient sous leur propre toit, cultivaient leur propre terre, semaient leur propre grain. Ils étaient libérés de toute dette.[2]

Témoin nº 3 :



La Chine a été faite par des millions de bras qui ont découpé les collines en terrasses vertigineuses, qui ont creusé des canaux d'irrigation avec comme seuls outils des pelles, des pioches, des brouettes et des paniers. Au moment du « grand bond en avant » en 1958 et 1959, c'est dans un grand élan d'enthousiasme que nous nous sommes tous mis au travail à la demande du gouvernement.[3]

[1] D'après W. Hinton, Fanshen, Coll. Terre humaine, Plon, cité dans *Histoire, Terminales A/B/C/D*, Paris, Belin, 1989, p. 287. CANCOPY

[2] *Ibid., p. 288. CANCOPY*

[3] *La Chine*, Coll. Des pays et des hommes, Paris, Larousse, 1985, p. 5. CANCOPY

4. Examinez les textes des témoins et citez un fait et une opinion tel qu'exprimés par l'un ou l'autre des témoins.

5. a) Le gouvernement chinois a-t-il pris des décisions économiques majeures? Justifiez votre réponse en citant des passages de votre lecture.
   b) Pourquoi a-t-il pris cette décision?
   c) Quel en a été le résultat?

Vous avez vu qu'en Chine, le gouvernement a décidé de partager les ressources (ici les terres cultivables) entre les citoyens du pays. Au Canada, au contraire, le gouvernement a laissé les fermiers se débrouiller seuls.

Ce sont deux systèmes économiques différents.

Distribution (f) des ressources : *façon dont les ressources (les richesses) d'un pays sont réparties entre les citoyens.*

Un système économique est basé sur la façon dont les **ressources sont distribuées**.

A. Les ressources sont distribuées ou réparties également entre les citoyens.
B. Les ressources sont distribuées ou réparties entre les citoyens selon les capacités, les talents ou la chance de chacun.

6. Quelle est la phrase qui se rapporte à la situation :

   - du Canada?
   - de la Chine?

7. Choisissez, dans la liste suivante, les valeurs qui se rattachent le plus à la situation au Canada et à la situation en Chine, puis inscrivez-les dans le tableau qui suit.

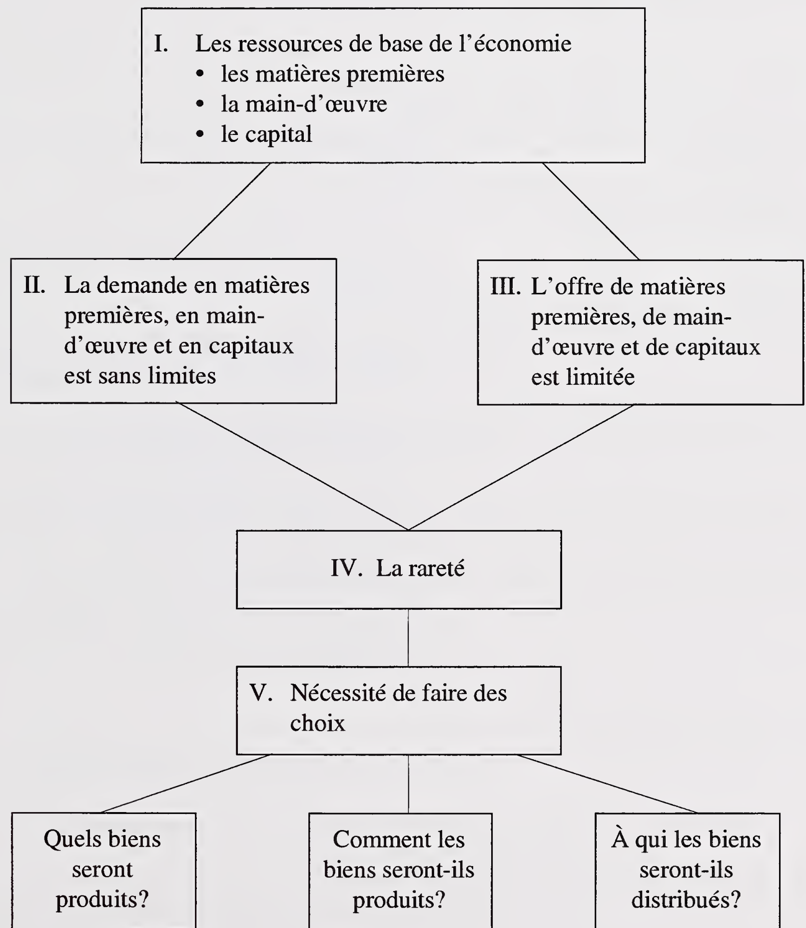
   - égalité,
   - liberté,
   - insécurité,
   - bien-être personnel,
   - sens communautaire,
   - sécurité.

Canada	Chine

Le dilemme économique

Toute société doit résoudre un problème ou dilemme fondamental : comment répartir les ressources.

Le diagramme suivant montre les liens qui existent entre les ressources de base qui sont limitées, les besoins qui sont illimités et les choix fondamentaux que toute société doit faire au niveau économique (production de biens et de services).



Explication du diagramme :

I. Il existe trois genres de ressources économiques : les matières premières, la main-d'œuvre et le capital.

Matières (f) premières : *ressources naturelles — les matières indispensables à la production (les ressources énergétiques, le minerai de fer, le bois et les autres matières qui sont extraits de la terre).*

Main-d'œuvre (f) : *ensemble des salariés, en particulier des ouvriers, d'un établissement, d'une région, d'un pays.*

Capital (m) : *toute chose de valeur, l'argent et l'ensemble des installations et des équipements nécessaires à la production des biens.*

Rareté (f)/pénurie (f), manque (m) : *terme faisant allusion au fait que les ressources (matières premières, capital, main-d'œuvre) seront toujours inférieures à la demande.*

Les matières premières : tous les produits bruts qui viennent directement de la nature (de la terre et de son sous-sol) tels que les produits agricoles, les produits de la pêche, les produits forestiers et les produits miniers.

La main-d'œuvre : tous les gens qui travaillent tels que les fermiers, les ouvriers, les employés, les ingénieurs, etc.

Le capital : l'argent ou l'équipement nécessaire pour établir une entreprise telle qu'une ferme, une usine, etc.

II. La demande des gens pour ces ressources est insatiable. Nous en voulons toujours plus.

III. L'approvisionnement de ces ressources est limité. La quantité disponible est limitée.

IV. La **rareté** (ou pénurie) apparaît lorsque la quantité de ressources disponibles est inférieure à la demande. Les ressources disponibles sont alors insuffisantes pour combler nos besoins.

V. À cause de la pénurie, les sociétés doivent répondre à trois questions fondamentales : quoi produire, comment produire et pour qui produire?

Faites maintenant l'exercice suivant.

8. a) Faites la liste de ce que vous aimeriez acheter et recherchez le prix de chacun de ces objets.
   b) On vous donne 5 000 $ à dépenser; quels sont les objets de la liste que vous allez acheter?
   c) Expliquez le choix que vous avez dû faire et écrivez une généralisation qui définit le concept de rareté.

Quoi produire? Comment produire? Pour qui produire?

On peut voir comment se traduisent ces trois questions fondamentales dans la situation suivante.

Le nombre de sidéens (personnes atteintes du SIDA) a beaucoup augmenté. Il faudrait développer des services spécialisés pour les soigner.

Quoi produire?

Quand on applique cette question à la situation ci-dessus, voici les questions auxquelles on doit répondre pour prendre une décision économique (nous réutiliserons le même processus pour les deux autres questions fondamentales) :

- Est-ce que notre société peut se permettre d'offrir des services spécialisés?
- Faut-il choisir de développer des services pour les sidéens, ou donner plus d'argent pour les malades atteints du cancer?

Comment produire?

- Si on décide d'offrir des services spécialisés, ces services doivent-ils être indépendants ou rattachés à des hôpitaux?
- Qui doit payer pour la mise en place de ces services : les divers niveaux de gouvernement (fédéral, provincial et municipal) ou les entreprises privées?

Pour qui produire?

- Qui va payer les soins : les malades? l'assurance-santé de la province?
- Qui va bénéficier des soins : les seuls citoyens de la province? des gens qui viennent d'autres provinces aussi?

Les réponses qu'une société donne à ces questions l'obligent à faire des choix et vont déterminer son système économique.

Vérifier votre compréhension du diagramme en répondant aux questions suivantes.

9. Pourquoi la demande qu'une économie peut faire sur ses ressources est-elle toujours illimitée?

10. Pourquoi la rareté apparaît-elle?

11. Expliquez l'énoncé suivant : « Le problème de la pénurie oblige toutes les sociétés à faire des choix. ».

12. a) Dans l'exemple de la Crise économique, comment le gouvernement canadien a-t-il répondu au problème de la rareté?
    b) Dans l'exemple de la Révolution, comment le gouvernement chinois a-t-il répondu au problème de la rareté?

Le but de l'activité économique des membres d'une société est d'essayer de combler leurs besoins de base et, éventuellement, leurs désirs, malgré la rareté.

Pour s'organiser, une société choisit un système politique selon son idéologie. De même, pour organiser son activité économique, elle va choisir un système économique basé lui aussi sur son idéologie.



13. Faites un montage visuel (collage, dessin, etc.) qui exprime la notion de rareté.

    Les composantes essentielles doivent en être :

    - les besoins et les désirs illimités;
    - les ressources limitées;
    - les questions économiques fondamentales.

    Le titre de votre montage sera une question au sujet de la pénurie et des décisions qu'elle entraîne.

    En présentant votre projet à la classe, indiquez à vos camarades quelle est, selon vous, la meilleure façon de combler les besoins, compte tenu des ressources et évaluez votre solution en ce qui concerne le bien-être individuel ou collectif.

Activité 6 : Les systèmes économiques

En Capitalie, le gouvernement favorise le bien-être individuel, l'individualisme, l'esprit d'initiative. On dit que la Capitalie a une **économie de marché**.

__Économie (f) de marché/marché (m) libre/système (m) capitaliste :__ système économique où les ressources sont la propriété privée de personnes ou de compagnies (secteur privé) et où chaque entrepreneur est libre de prendre ses propres décisions économiques sans intervention — ou presque — de la part du gouvernement. Ce système met l'accent sur la libre circulation des produits et sur le bien-être personnel.

En Communie, le gouvernement favorise le bien-être collectif, l'égalité, la sécurité. On dit que la Communie a une **économie centralisée**.

__Économie (f) centralisée__ ou __planifiée__ ou __dirigée :__ système économique où le gouvernement (secteur public) est propriétaire des ressources et des entreprises, et planifie toutes les activités économiques. Ce système met l'accent sur la distribution planifiée des produits essentiels et sur le bien-être collectif.

Examinez le tableau suivant qui part de la même situation, mais qui aboutit à des résultats différents par suite des décisions prises.

Situation : Il y a une crise économique, il n'y a pas assez d'emplois pour le nombre de travailleurs.

Décision prise selon le système économique :

Économie de marché	Économie centralisée
En un premier temps, le directeur d'entreprise met à pied des employés. Après quelques mois, l'entreprise se porte mieux et il réembauche quelques-uns des anciens employés.	Le gouvernement oblige le directeur d'entreprise à garder tous les employés, même s'ils ont moins de travail à faire.

Résultats :

Dans un premier temps, le nombre de chômeurs augmente. Après quelques mois, certains d'entre eux retrouvent du travail.	L'entreprise perd de l'argent. Le gouvernement le lui rembourse.

1. Dans le processus de prise de décision, quels sont les intervenants dans chacun des systèmes?

Économie de marché	Économie centralisée
-	-
-	-

2. Quelle différence remarquez-vous entre l'économie de marché et l'économie centralisée?

3. Qui, selon vous, a pris les décisions dans chacun des systèmes?

Le rôle du gouvernement varie suivant le système économique. Dans l'économie de marché, le gouvernement laisse les décisions économiques aux individus : il est **non-interventionniste.** Dans l'économie centralisée, le gouvernement prend toutes les décisions économiques : il est **interventionniste.**

4. a) De ces deux gouvernements, lequel est interventionniste; lequel est non-interventionniste (relisez l'exemple de l'Activité 5)?
   - Gouvernement canadien (au début des années 30) :
   - Gouvernement chinois (dans les années 50) :

   b) Lequel a une économie de marché, lequel a une économie centralisée?
   - Canada (au début des années 30)?
   - Chine (dans les années 50)?

Il y a un troisième système économique : c'est un système économique intermédiaire, l'**économie mixte.**

Non-interventionniste (adj.) : *situation où le gouvernement n'intervient pas (n'agit pas, ne participe pas) dans les décisions économiques.*

Interventionniste (adj.) : *situation où le gouvernement intervient (agit, participe) dans les décisions économiques.*

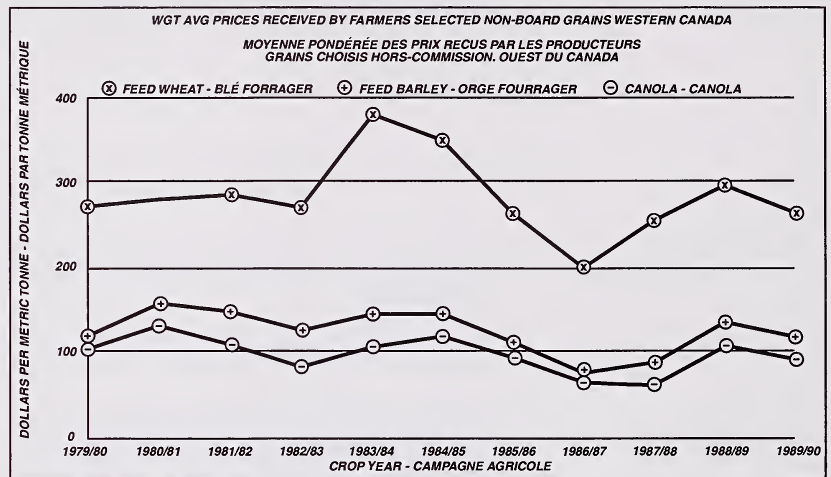
Économie (f) mixte : *système économique où cœxistent un secteur privé et un secteur public, c'est-à-dire que les entreprises privées et le gouvernement participent à la prise de décisions et aux activités économiques. Ce système s'efforce de trouver l'équilibre entre le bien-être individuel et le bien-être collectif.*

Subvention (f) : argent donné — régulièrement ou occasionnellement — à une personne ou à un groupe, à titre d'aide, de secours, de subvention, pour payer certains services.

Situation :

En 1989-1990, les revenus des fermiers de l'Ouest canadien ont baissé car les prix du blé sur les marchés internationaux ont baissé. Certains d'entre eux ne peuvent plus rembourser leurs prêts bancaires et risquent de perdre leur ferme. En mars 1990, le gouvernement fédéral décide de leur donner une **subvention** exceptionnelle de 500 millions de dollars pour stabiliser leur revenu. Cette subvention permet à la plupart des fermiers de payer leurs dettes et de continuer à gérer leur ferme librement.

Étudiez le graphique[1] qui suit, puis répondez aux questions.



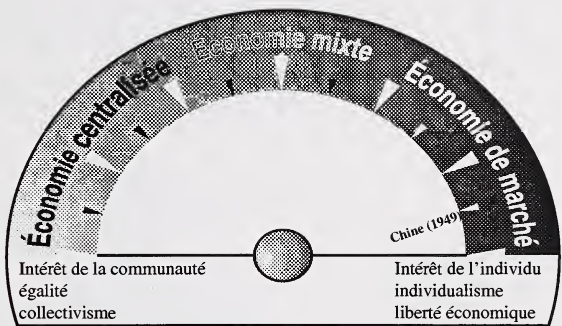
5. a) D'après le graphique, en quelle année le prix du blé fourrager a-t-il été le plus élevé?
   b) Le prix des céréales en 1989-90 est-il à la hausse ou à la baisse par rapport à 1988-89?
   c) En vous basant sur ce graphique, pouvez-vous expliquer pourquoi le gouvernement fédéral a décidé de donner une subvention exceptionnelle aux fermiers en 1990?

6. a) En vous basant sur la lecture et sur la question 5.c), expliquez de quelle façon le gouvernement canadien est intervenu dans l'économie?
   b) En 1990, le gouvernement canadien a-t-il agi de la même façon que l'a fait celui du début des années 30? Justifiez votre réponse.

[1] Graphique publié par Statistique Canada, Commission canadienne des grains, *Le commerce des grains au Canada 1989-1990*, Ministère des Approvisionnements, juin 1991, p. 23.

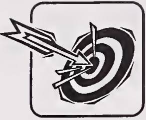
L'économie mixte a certaines caractéristiques de l'économie de marché et certaines caractéristiques de l'économie centralisée. Le but de l'économie mixte est de maintenir l'équilibre entre le bien-être individuel et le bien-être collectif.

Le diagramme suivant récapitule ces idées :



7. Le tableau suivant récapitule les caractéristiques des deux systèmes économiques modèles. Complétez les items manquants.

La société met l'accent sur…	Avantages	Inconvénients
• le bien-être personnel, • l'individualisme (comme dans la famille de Jacqueline), • la liberté. **économie** ________	- permet de combler les besoins et les désirs, - - -	- quelquefois, ni les désirs, ni les besoins ne sont comblés, - -
• le bien-être collectif, • l'égalité (comme dans la famille de Robert). **économie** ________	- permet de combler également les besoins de tous les individus, - - -	- ne permet pas de combler les désirs, - -



Faisons le point

Dans ce chapitre, vous avez appris que l'activité économique a pour but de combler les besoins et les désirs. Chaque société doit faire un choix fondamental sur la façon dont les richesses et les ressources sont réparties. Certaines sociétés mettent l'accent sur le bien-être de l'individu, d'autres sur le bien-être collectif.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

POURQUOI LES SOCIÉTÉS ONT-ELLES DES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES?

Problème économique universel : LA RARETÉ (nécessités illimitées + ressources limitées)

donc

Il faut répondre à trois questions :
- QUOI produire?
- COMMENT le produire?
- POUR QUI le produire?

pour y répondre

On met en œuvre trois ressources de production :
- les matières premières (ressources naturelles)
- la main-d'œuvre
- le capital

le problème à résoudre pour toute société

De quelle façon pouvons-nous le mieux employer nos ressources et nous organiser pour faire face à la rareté?

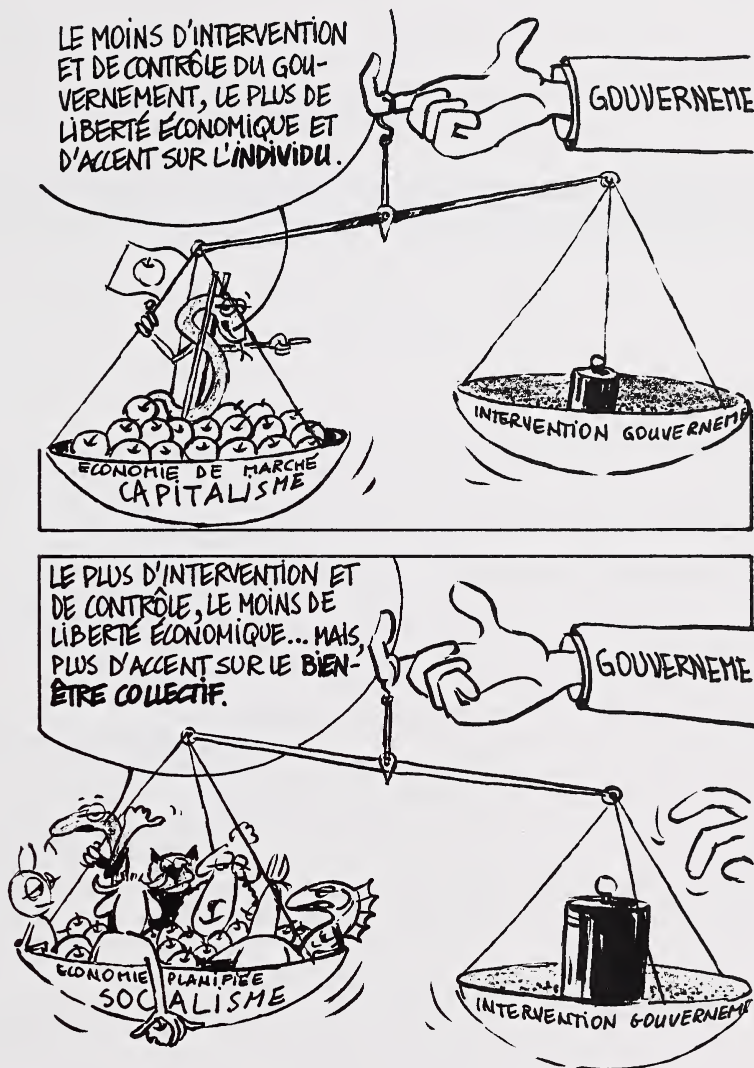
Réponses

Économie centralisée (bien-être collectif)

Économie mixte

Économie de marché (bien-être personnel)

Examinez cette caricature et répondez aux questions qui suivent.[1]



1. Dans la case du haut, qu'est-ce que le serpent peut faire avec les pommes qu'il ne peut pas manger lui-même?

2. Selon vous, pourquoi y a-t-il moins de pommes dans la case du bas que dans la case du haut?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

3. Dans la case du bas, y a-t-il assez de pommes pour combler les besoins de base de tous les personnages?

4. Qu'est-ce qui fait que la position de la balance change dans la case du bas?

5. À votre avis, pourquoi plusieurs des personnages de la case du bas semblent-ils insatisfaits?

Dans ce chapitre, vous avez fait la connaissance de deux personnages, Jacqueline et Robert. Ils vivent tous les deux avec leurs parents, mais chacune des familles a des règles très différentes.

1. Le tableau suivant résume les concepts que vous avez rencontrés. Remplissez les cases vides.

Noms des personnages	**Jacqueline**	**Robert**
Nom du pays imaginaire		
Valeurs principales	- liberté économique -	- - bien-être collectif
Principaux inconvénients	- -	- uniformité -
L'esprit d'initiative est-il encouragé?	Oui/Non	Oui/Non
Les ressources sont-elles distribuées également?	Oui/Non	Oui/Non
Les ressources sont-elles distribuées selon les capacités, le talent ou la chance de chacun?	Oui/Non	Oui/Non
Les biens et services accessibles répondent à quoi?	les besoins et	

2. a) Voici une liste de biens et de services. Utilisez-la pour remplir le tableau ci-dessous.

- pain,
- moto,
- distribution de l'eau,
- plusieurs lignes de téléphone dans sa résidence.

	Biens	Services
Besoins		
Désirs		

b) Parmi ces biens et services, quels sont ceux auxquels Robert **aura certainement** accès?
c) Parmi ces biens et services, quels sont ceux auxquels Robert **n'aura certainement pas** accès?
d) Parmi ces biens et services, quels sont ceux auxquels Jacqueline **aura peut-être** accès?

Approfondissement

Exercice de rédaction

Dès son élection en 1993 et jusqu'à ce qu'il ait atteint les objectifs qu'il s'était fixé, le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, a procédé à une série de transformations sur le plan économique et social.

Recherchez en quoi consistent ces transformations et écrivez un paragraphe dans lequel vous :

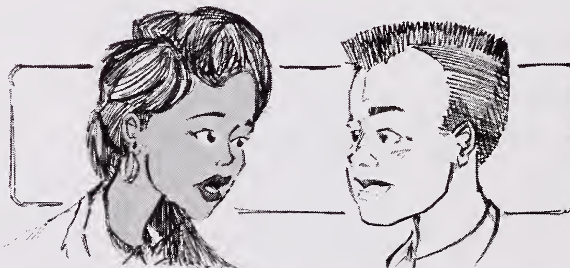
- indiquez quelles ont été les transformations;
- expliquez si elles impliquent plus ou moins d'intervention du gouvernement dans l'économie;
- concluez en indiquant si elles favorisent le bien-être collectif ou le bien-être individuel.

N'oubliez pas non plus les habiletés de rédaction que vous avez apprises dans le Tome 1! Puisque cette courte rédaction sera le résultat d'une recherche d'infor-

mations, il faut prêter une attention particulière au contenu d'études sociales utilisé dans vos exemples!

- Il faut d'abord planifier votre texte afin de vous assurer qu'il sera ***clair et structuré de façon compétente***.
- Il faut s'assurer que votre rédaction contienne des ***arguments appropriés, réfléchis et approfondis***, qui seront prouvés par des ***exemples détaillés, pertinents et précis***. Les meilleurs arguments et exemples démontreront une ***compréhension claire, compétente et approfondie de la tâche à faire et des concepts qui s'y rattachent***.





Pour savoir si Robert a raison, vous allez maintenant en apprendre plus sur l'économie en Capitalie, c'est-à-dire l'économie du marché.



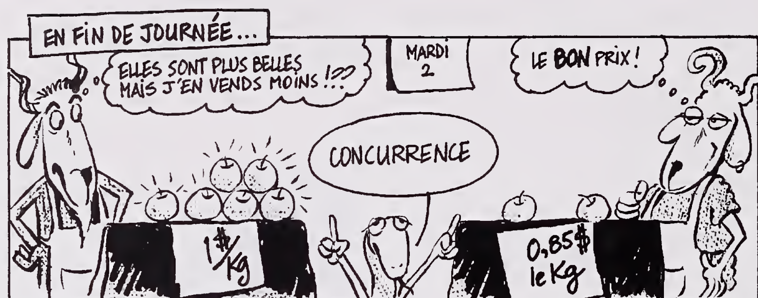
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.



CHAPITRE 2

L'économie de marché – les principes









L'économie de marché est un des trois types d'économie existant dans le monde contemporain. Chaque système économique doit trouver sa propre réponse aux trois questions économiques :

- **quoi** produire?
- **comment** produire?
- **pour qui** produire?

C'est l'idéologie qui va déterminer les réponses à ces questions.

Ce chapitre se concentre sur

- l'idéologie et la théorie de l'économie de marché;
- le fonctionnement de l'économie de marché.

Vous allez apprendre

- quelles sont les attitudes et les croyances dans une économie de marché;
- comment les économies de marché sont organisées pour faire face au problème de la rareté.

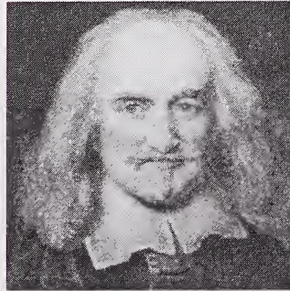
Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui fait que le personnage de droite vend plus de pommes dans la première case?
2. Qu'est-ce qui fait que le personnage de gauche vend plus de pommes dans la deuxième case?
3. Pourquoi le serpent peut-il dire que le prix des pommes dans la troisième case est « le juste prix »?
4. Faites la liste de trois tactiques utilisées par les personnages de la quatrième case pour vendre encore plus de pommes.
5. Qu'est-ce que la souris de la quatrième case veut nous apprendre sur les raisons qui font que personne n'arrive plus à vendre de pommes?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : L'idéologie et l'historique de l'économie de marché

Vous rappelez-vous le point de vue de Hobbes sur la nature humaine?



Vision de l'être humain : il est mauvais. Il est égoïste et ne pense qu'à lui-même.

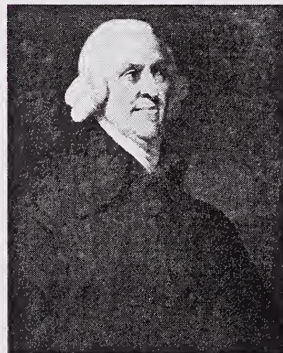
1. D'après cette vision, l'être humain est-il intelligent?
   Peut-il se débrouiller seul?
   A-t-il besoin de l'aide du gouvernement?

***Capitalisme** (m)/**système** (m) **capitaliste** ou **de libre entreprise** ou **de marché :** système économique et social fondé sur la propriété privée des moyens de production et d'échange; les entrepreneurs prennent les décisions en matière de production, les ressources appartiennent au secteur privé et la concurrence détermine les prix et la production.*

À partir de cette vision de l'homme, un économiste écossais, Adam Smith, a développé en 1776 une idéologie économique, appelée le **capitalisme**.

L'homme est mauvais et égoïste ↘	L'homme est intelligent et débrouillard ↙

En recherchant son propre intérêt, l'homme est capable d'entreprendre des développements économiques importants



Adam Smith (1783 - 1790) a décrit les principes économiques à la base du capitalisme.

Adam Smith, dans son livre *Recherches sur la nature et la cause de la richesse des nations (1776)*, a démontré qu'une économie fonctionne bien quand les individus sont libres de poursuivre leur intérêt personnel. Selon lui, si tous les individus qui vivent dans une société travaillent à améliorer leur sort, c'est toute la société qui va en bénéficier.

Adam Smith considérait que les individus avaient une disposition toute naturelle pour le commerce, c'est-à-dire échanger des biens matériels et que cet échange assurait le bien-être du vendeur et de l'acheteur. D'après lui, il y a des lois naturelles qui régissent l'économie et amènent le progrès. Il ne faut pas gêner ce fonctionnement naturel et le gouvernement, en particulier, ne doit pas intervenir.

Lisez l'extrait suivant qui vous explique comment une société allemande, la société AEG, est devenue en quelques années une grosse entreprise. Répondez ensuite, aux questions.

La société AEG

En 1883, la société AEG (Compagnie générale électrique) a été fondée en Allemagne, avec un capital de 5 millions de marks, pour construire des appareils électriques. Quatre années plus tard, elle élevait son capital à 12 millions, une année après à 16; en 1900, elle était à 60 millions de marks. À partir de cette date, ce sont des bonds formidables; en 1911, nous la trouvons à 130 millions de marks, qu'elle augmente encore de 30 millions en 1912.

En même temps, elle accumulait des réserves lesquelles, de 61 millions de marks en 1911, sont passées à 91 millions de marks en 1912.

Le siège de l'administration est situé dans un édifice presque neuf, de dimension considérable, parfaitement conçu en vue de sa destination, mais sans luxe. Les installations propres de l'AEG sont toutes à Berlin ou dans les environs, où elles occupent soixante et onze mille travailleurs. Il faudrait ajouter à ce chiffre de personnel, le nombre beaucoup plus grand d'employés et surtout de techniciens qui travaillent respectivement dans chaque usine.

Ces usines, au nombre de 10, sont dispersées dans tous les quartiers de Berlin où elles représentent une superficie de 1 100 000 mètres carrés.[1]

2. a) La création de la société allemande AEG a-t-elle été une cause de progrès à Berlin? Justifiez votre réponse.
   b) Citez deux exemples du texte qui montrent que la société AEG est bien gérée et rapporte de l'argent à ses propriétaires.

[1] V. Cambon, « Les derniers progrès de l'Allemagne », 1914, p. 168, publié dans *Le XIXe siècle et ses racines*, Paris, Bordas, 1981, p. 133. CANCOPY

Investir : *placer (prêter) son argent dans une (des) entreprise(s) pour gagner des intérêts et faire des profits.*

Profit (m) : *argent gagné — différence entre le prix de vente et le prix de revient (les coûts de production et de distribution) des biens et des services.*

On peut représenter la théorie d'Adam Smith sous forme de diagramme :

Un individu veut devenir riche (fondateur de la société AEG).

Il **investit** son capital dans une entreprise dont il devient directeur (5 millions de marks sont investis pour construire des appareils électriques).

Il crée des emplois et produit des biens qui lui rapportent de l'argent (usines, emplois, le capital s'élève à 12, puis à 60 millions).

Il s'enrichit et, avec ses **profits**, il ouvre une autre entreprise et crée de nouveaux emplois (le capital augmente jusqu'à 160 millions de marks et 10 usines sont créées avec les emplois en conséquence). Grâce à cette activité, l'économie progresse.

3. a) Notez ce qui, dans ce diagramme, reflète l'intérêt personnel.
   b) Notez ce qui reflète l'intérêt collectif.
   c) Qu'est-ce qui vient en premier, l'intérêt personnel ou l'intérêt collectif?

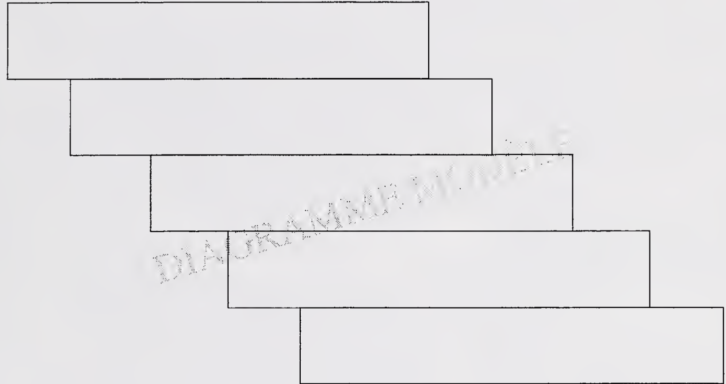
Examinez l'exemple suivant et remplissez les cases du diagramme en utilisant ce que vous venez d'apprendre et en l'appliquant à l'entrepreneur Henry Ford.

Henry Ford

Au début du siècle, Henry Ford décida de s'enrichir en construisant la Ford Modèle T, une voiture bon marché. Il investit tout son argent dans l'usine et embaucha de nombreux ouvriers.

Il vendit beaucoup de Ford Modèle T car elle n'était pas chère, et il décida d'en fabriquer plus. Il embaucha d'autres ouvriers et il augmenta le salaire des ouvriers. Ainsi, les ouvriers pouvaient acheter les Ford Modèle T qu'ils construisaient. Henry Ford devint encore plus riche, embaucha plus d'ouvriers et fabriqua plus de voitures.

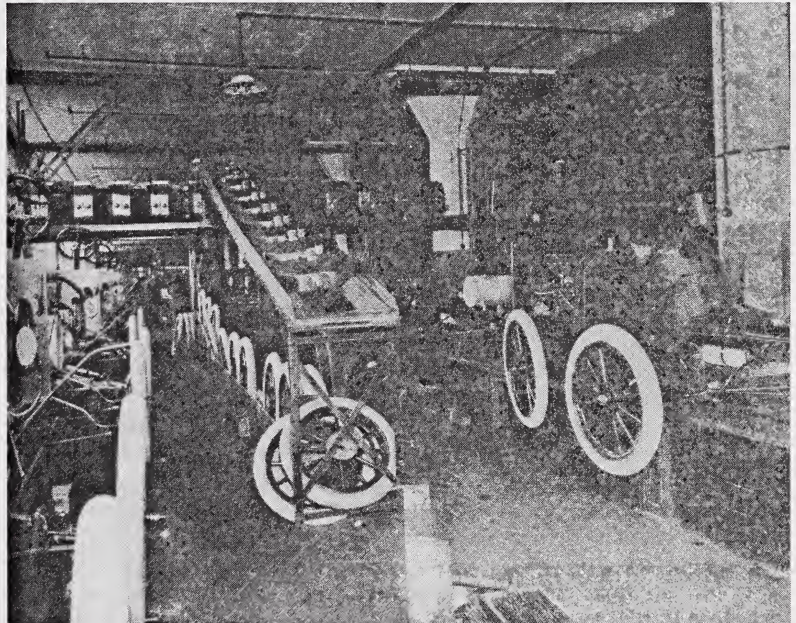
4.



***Capitaliste* (*m* ou *f*) :** *personne qui possède un capital et qui le réinvestit dans des entreprises commerciales.*

***Entrepreneur* (*m*) :** *personne qui possède ou qui gère une entreprise, qui prend des risques et fait preuve d'initiative pour atteindre ses buts.*

Henry Ford était à la fois **capitaliste** et **entrepreneur**. Il a investi son propre argent dans son entreprise, mais il en avait peu et a bénéficié du capital investi par des banques. Les banques ont accepté d'investir dans son entreprise parce qu'elles ont fait confiance à sa débrouillardise et à son esprit d'initiative.



Chaîne de montage des usines Ford. Le concept de la **production en série** mis au point par Ford était tellement important que dans son roman « Le meilleur des mondes », Aldous Huxley basa son calendrier sur la vie de Ford — les dates étant déterminées d'après le nombre d'années « Après Ford » (A.F.).[1]

***Production* (*f*) ou *fabrication en série (à la chaîne)* :** *production d'une grande quantité de produits identiques à l'aide de machines spécialisées ou de robots qui font la majeure partie du processus de fabrication.*

[1] Publié dans *Les grands courants de l'histoire moderne*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1979, p. 421. CANCOPY



En effet, que s'est-il passé?

Les activités suivantes vont vous aider à répondre à cette question.

Activité 2 : La loi de l'offre et de la demande

Le but de l'activité économique est de combler les besoins et les désirs des individus. Par conséquent, la réponse à la question « *Que va-t-on produire?* » est : *des produits qui permettent de combler les besoins et les désirs.*



***Marché (m) :** lieu de rencontre entre vendeur et acheteur.*

***Offre (f) et la demande (f) (L') :** les entreprises vendent leur production, c'est l'offre; les consommateurs achètent les biens et les services, c'est la demande. La rencontre de l'offre et de la demande se fait sur le marché. Le marché de l'offre et de la demande se fait aussi bien au niveau local qu'international.*

***Consommateur (m)/consommatrice (f) :** personne qui achète ou utilise un bien ou un service pour combler un besoin.*

Une économie de marché est faite d'acheteurs (les consommateurs) et de vendeurs (les producteurs); le **marché** est l'endroit où l'on achète et où l'on vend des biens.

Le marché est régi par la loi de l'**offre** et de la **demande**.

Les producteurs décident ce qu'ils produiront et à quel prix, en fonction des désirs des **consommateurs** et de ce qu'ils accepteront de payer pour un bien. Un produit dont personne ne veut, ou dont le prix est trop élevé, ne se vendra pas.

Les producteurs fabriquent des produits, mais ce sont les désirs des consommateurs qui vont le plus influencer le prix de ces produits.

Selon la loi de l'offre, à mesure que le prix d'un bien augmente, les producteurs acceptent d'en produire une *plus grande quantité*. Si le prix diminue, ils en produisent moins. Dans des conditions idéales, les producteurs aimeraient vendre de nombreux produits, tous à prix élevé. Le propriétaire d'un restaurant serait très heureux de vendre à prix fort des milliers de pizzas chaque jour.

Les consommateurs voient les choses différemment. La plupart des consommateurs préféreraient acheter beaucoup de pizzas à *bas* prix. La loi de la demande prévoit qu'à mesure que les prix augmentent, les consommateurs demandent (achètent) moins de produits. Si le prix baisse, ils ont tendance à en acheter (demander) plus. Ainsi, le propriétaire de restaurant pourra vendre plus de pizzas en baissant son prix.

***Équilibre (m) :** dans le contexte économique, l'interaction du vendeur et du consommateur (de l'offre et de la demande) permet d'arriver au prix juste ou équilibré : c'est le prix que le consommateur accepte de payer et le prix qui permet au vendeur de faire un profit.*

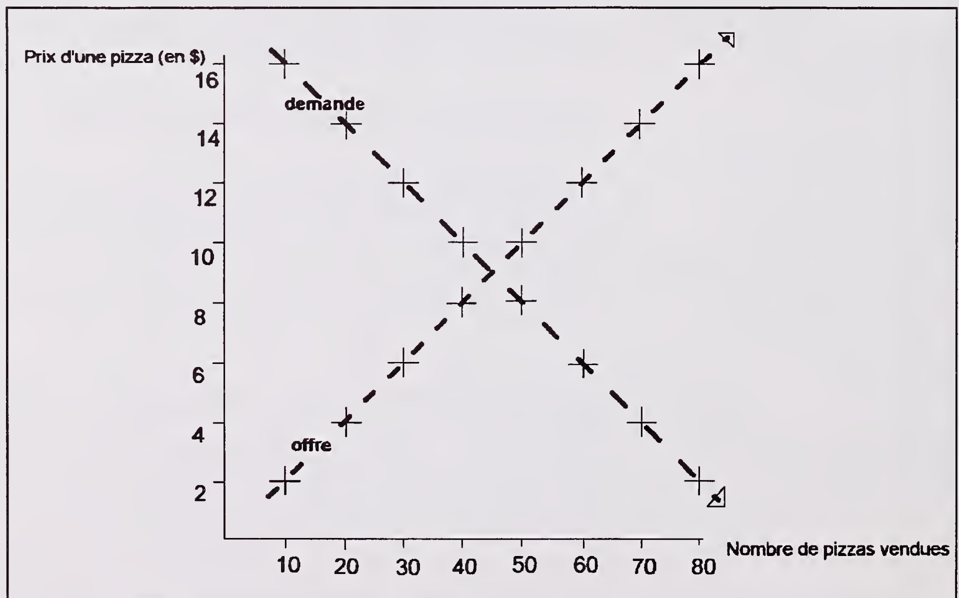
***Loi (f) de l'offre et de la demande :** loi économique qui régit le marché dans une économie de marché. Plus le prix d'un produit est élevé, plus les producteurs veulent le fabriquer. Plus son prix est bas, plus les consommateurs en demandent. Un équilibre s'établit généralement entre les deux et c'est cela qui détermine le prix final.*

À mi-chemin entre le propriétaire qui veut vendre beaucoup de pizzas à prix élevé et le consommateur qui veut acheter beaucoup de pizzas à bas prix, il se crée un **équilibre.** Il s'agit d'un prix que le consommateur accepte de payer et auquel le propriétaire peut vendre des pizzas tout en réalisant un profit.

La **loi de l'offre et de la demande** est une convention tacite qui régit les économies fondées sur la propriété privée. L'offre et la demande sont les deux facteurs qui déterminent les prix. Selon cette loi, la demande diminue lorsque les prix augmentent.

Sur le diagramme ci-dessous, le point d'intersection entre la ligne de la demande et la ligne de l'offre correspond au prix idéal d'un produit. Dans un marché parfaitement concurrentiel, l'équilibre est atteint lorsque les prix correspondent au prix où les lignes de l'offre et de la demande se recoupent.

L'offre et la demande de pizzas[1]

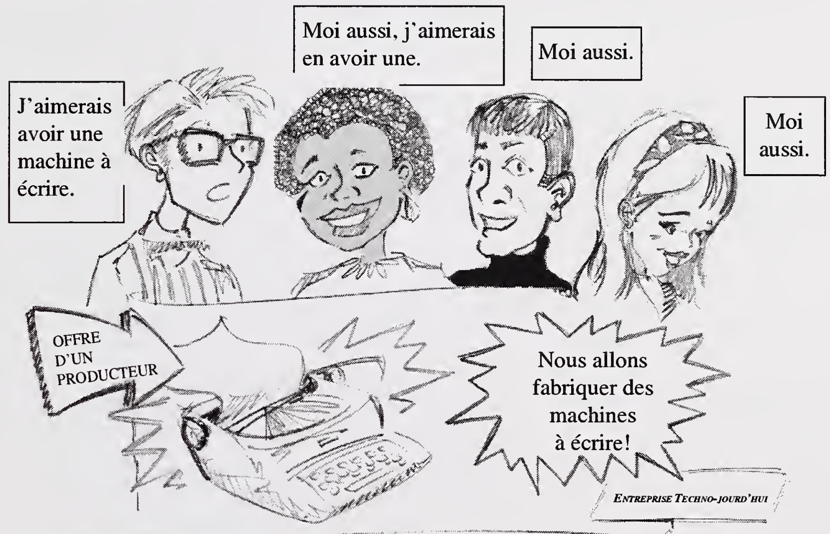


[1] *Gros plan sur les États-Unis*. Montréal, Éditions de la Chenelière, 1990, p. 52. CANCOPY

1. a) Où se situe le point d'équilibre sur le diagramme « L'offre et la demande de pizzas ».
   b) D'après ce diagramme, quel serait le prix idéal d'une pizza?
   c) Combien de pizzas le restaurateur devrait-il fabriquer?

2. a) Qui est le producteur?
   b) Qui sont les consommateurs?

Examinons maintenant un autre exemple pour illustrer la loi de l'offre et de la demande.



QUINZE ANS PLUS TARD



c) Quels sont les biens qu'ils achètent?
d) Pourquoi l'entreprise Techno-jourd'hui passe-t-elle de la fabrication de machines à écrire à la fabrication d'ordinateurs?

3. a) Utilisez le tableau suivant pour répondre aux questions. Dans cet exemple, quelle est la demande? Quelle est l'offre?

Demande	Offre

b) Que constatez-vous?
c) Qui a l'initiative dans le processus d'activité économique?

Vous avez bien noté que c'est le consommateur qui a l'initiative dans le processus d'activité économique. Les producteurs fabriquent (offrent) ce que les consommateurs demandent.

Souveraineté (f) du consommateur : *principe affirmant que le consommateur est roi. C'est-à-dire que c'est le consommateur, par la façon dont il dépense son argent, qui détermine la production du marché et la distribution des produits.*

Dans une économie de marché, il y a la **souveraineté du consommateur,** c'est-à-dire que ce sont le comportement et les désirs du consommateur qui vont influencer ce qui sera fabriqué. Sa décision d'acheter ou non le produit influence le producteur. Si un produit est intéressant et à un prix approprié, beaucoup de gens vont l'acheter et l'entreprise aura du succès. Si un produit n'est pas intéressant ou trop cher, les gens ne vont pas l'acheter et l'entreprise devra fermer ses portes.

La première étape de l'activité économique c'est la demande, suivie de l'offre.

Lisez ce qui suit.

The Body Shop

Vous connaissez probablement les magasins The Body Shop. Cette compagnie a été fondée par Anita Roddick qui a ouvert son premier magasin en 1976 à Brighton en Angleterre où elle y vendait quelque 25 produits naturels faits maison. En 2000, The Body Shop est présent dans 47 pays avec quelque 1 500 lieux de vente. C'est une entreprise qui a du succès. Comment The Body Shop y est-elle arrivée?

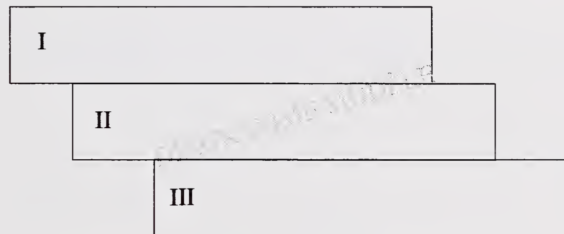
La compagnie The Body Shop met l'accent sur les produits cosmétiques naturels pour les soins de la peau et des cheveux. Par exemple, elle a introduit des produits à base de vitamine E, d'aloe vera ou de banane. Cette compagnie maintient

aussi que les relations humaines sont des facteurs clés dans le monde des affaires. Elle met ainsi l'accent sur l'établissement de relations éthiques entre tous les intervenants : les clients auxquels elle offre des produits de qualité, les producteurs/fournisseurs de services — souvent de pays lointains ou sous-développés — avec lesquels elle établit des relations d'approvisionnement et de production durables et éthiques.

En affaires, The Body Shop tient compte de principes économiques (tels que l'offre et la demande) mais également de principes sociaux et éthiques. Par exemple, elle poursuit une politique fondée sur le respect des animaux (produits non testés sur les animaux), sur la conservation des ressources, ou sur la dénonciation de la violation des droits de la personne.

Le succès phénoménal de The Body Shop — la satisfaction des clients — démontre que le respect de l'autre, la poursuite de principes éthiques et du changement social et environnemental — ont leur place dans le commerce et dans les affaires. The Body Shop a été officiellement reconnu par les Nations Unies, Programme de l'environnement et de la durabilité, où la compagnie a obtenu la première place en 1995 et encore en 1997.

4. Indiquez, dans le diagramme suivant, les éléments de l'offre et de la demande présentés dans l'exemple des magasins « The Body Shop ».

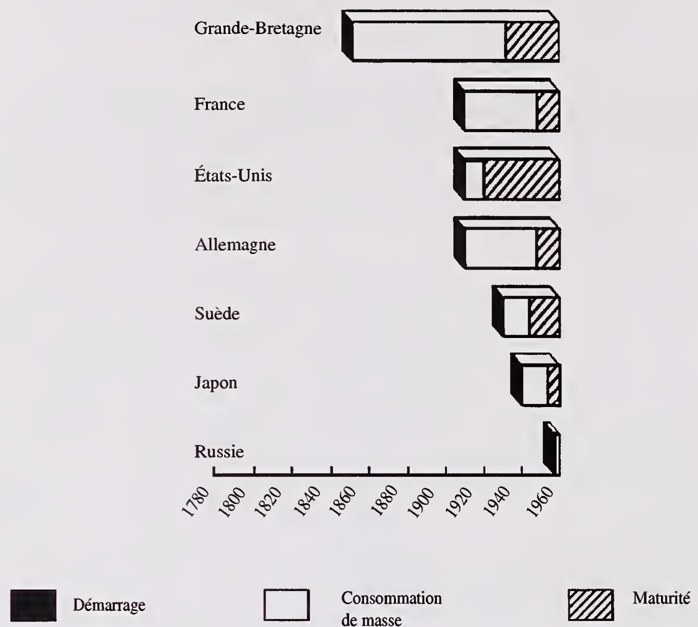


5. a) Qu'est-ce qui était demandé par les consommateurs?
   b) Qu'est-ce qui est offert par The Body Shop?
   c) Pourquoi l'entreprise The Body Shop a-t-elle tant de succès?
   d) Donnez votre propre définition de l'expression « souveraineté du consommateur » en utilisant la situation ci-dessus.

La croissance économique des pays occidentaux s'est effectuée en plusieurs étapes. La loi de l'offre et de la demande a dirigé la production pendant les deux premières étapes, le démarrage de l'industrialisation (c'était la période des gros investissements en capital) et la maturité de l'économie (c'était la période où les investissements rapportaient de gros profits). Puis ces pays sont parvenus à une période où il est devenu nécessaire d'augmenter la production pour augmenter les profits. Pour cela, il a fallu que l'ensemble de la population achète, c'est-à-dire consomme.

Examinez le graphique suivant.

Les étapes de la croissance économique[1]



6. a) D'après ce graphique, quel est le premier pays qui a fait son démarrage industriel? Le dernier?
   b) Quel est le premier pays qui a atteint la maturité économique?
   c) À quelle époque les États-Unis, la France et l'Allemagne ont-ils atteint la maturité économique?
   d) Quel est le premier pays qui parvient à la consommation de masse?

[1] D'après W.W. Rostow, « Les éloges de la croissance économique », coll. Points, Le Seuil, 1970, cité dans *Histoire seconde*, coll C. Quétel, Paris, Bordas, 1987, p. 124. CANCOPY

Activité 3 : La publicité et la souveraineté du consommateur



Pour être assuré que la population va continuellement consommer des produits, deux phénomènes se sont développés dans les systèmes à économie capitaliste.

- le crédit : les banques ont mis en place le système de crédit aux individus pour qu'ils aient facilement accès à de l'argent pour financer leurs désirs de consommation;

- la publicité : les entreprises ont développé des services de publicité afin d'informer les consommateurs au sujet de leurs nouveaux produits et surtout de les encourager à les acheter.

1. a) Lorsque les entreprises utilisent la publicité, qui a l'initiative dans le processus d'offre et de demande : est-ce le producteur ou le consommateur?
   b) En quoi, la publicité peut-elle influencer le principe de « souveraineté du consommateur »?

Les agences de publicité utilisent une série de techniques pour attirer notre attention et nous encourager à acheter les produits qu'elles vantent.

Voici quelques-unes de ces techniques :

- Témoignage : On se sert de personnes/autorités connues ou respectées pour affirmer que le produit est bon.
- Appel à l'émotion : On offre de l'information pour éveiller des sentiments.
- Appel au passé : On fait appel à la tradition, au retour à une vie plus simple et de qualité.
- Jargon : On emploie des mots incompréhensibles ou dénués de sens ou trop spécialisés, pour impressionner plutôt que pour communiquer.
- Graphiques : On fait usage de graphiques pour donner l'illusion de preuves scientifiques.
- Stéréotype : On utilise l'image exagérément simplifiée d'une personne, d'un lieu, d'une idée ou d'un événement.
- Supposition défectueuse : On base un argument sur des suppositions faibles ou non définies.
- Simplification excessive : On déforme la réalité, au lieu d'informer, en donnant une explication ou une raison trop simple.

2. Examinez maintenant les publicités suivantes et indiquez, dans un tableau comme celui qui suit, la ou les techniques utilisées par les publicistes.

a) Philips[1]

[1] Annonce publiée dans *L'actualité*, 1er octobre 2000, p. 125. Reproduite avec la permission de Philips.

b) Produit laitier (beurre)[1]



[1] Annonce publiée dans *L'actualité*, 1er octobre 2000, p. 51. Reproduite avec la permission d'Industrie et Commerce, Canada.

c) Lincoln[1]

[1] Annonce publiée dans *L'actualité*, 1er octobre 2000, p. 21. Reproduite avec la permission de Ford/Lincoln.

d) Mephisto[1]

Enrique Galan
acteur

Francesca Panzani
rédactrice

Marie-Sophie Baran
styliste

Kris Peters
avocat

membres du mouvement MEPHISTO

Elever la fabrication d'une chaussure au rang des beaux-arts, en alliant savoir-faire artisanal et technologie de pointe : rechercher dans les moindres détails tout ce qui peut contribuer au confort absolu du pied ; refuser les tendances éphémères pour développer un style propre qui ignore le temps et les frontières ; ne retenir que ce qui se fait de mieux (cuir pleine fleur, nubuck velouté et moelleux) pour assouvir sa passion de la marche... Etre une chaussure MEPHISTO est définitivement un privilège. Il ne tient qu'à vous aujourd'hui de faire de celui-ci le vôtre.

1 **SOFT-WALK**
TALON AMORTISSEUR
Soulage genoux, hanches, articulations et colonne vertébrale

2 **AIR-BAG**
ABSORBEUR DE CHOCS
Réduit les chocs de la marche à un minimum

3 **MULTI-GRIP**
SEMELLE EXTERIEURE
Adoucit la marche et assure une bonne stabilité

4 **AIR-ACTIVE**
SEMELLE A COUSSINS D'AIR
Garantit une marche légère et sans fatigue

5 **AIR-JET**
CIRCULATION D'AIR
Procure une agréable fraîcheur et un climat sain au pied

6 **SOFT-AIR**
SEMELLE INTERCALAIRE
Amortit les chocs et procure une marche souple

7 **AIR-RELAX**
LIT PLANTAIRE AMOVIBLE
S'adapte à l'anatomie du pied et assure un déroulement naturel de la marche

8 **SOFT-STEP**
BORDS DE TIGE REMBOURRÉS
Évitent pressions et frottements à tout le pied

ANGELO

ALFA

HANDMADE BY MASTER SHOEMAKERS

MEPHISTO
THE WORLD'S FINEST WALKING SHOES**

MEPHISTO WORLDWIDE, e-mail : mephisto@mephistocanada.com, Toll free : 1 - 888 - 411 - 3310

[1] Annonce publiée dans *L'actualité*, 1er octobre 2000, p. 103. Reproduite avec la permission de Mephisto Canada Inc.

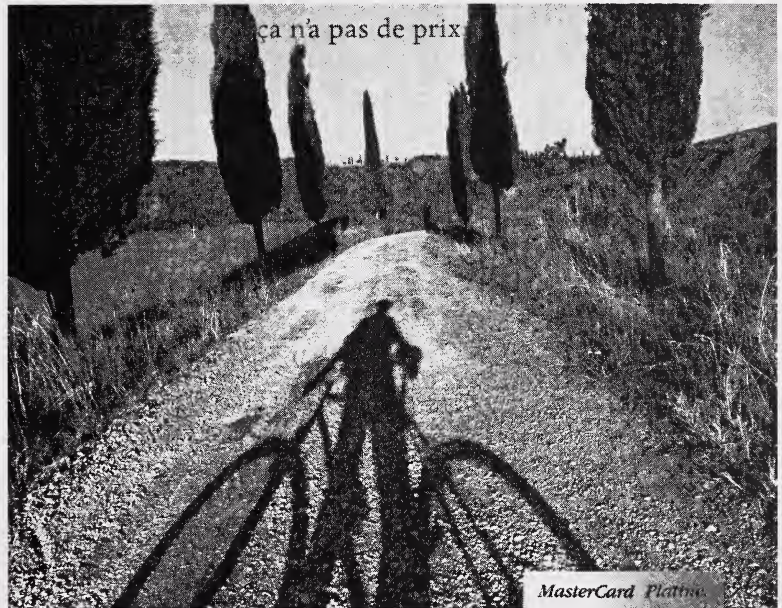
e) MasterCard[1]

un vélo 18 vitesses: 1.225 $

transport du vélo en Italie: 235 $

une carte de la Toscane: 9.000 lires

sept jours sans courrier électronique:



la MasterCard® Platine a une limite élevée pour les choses importantes.

il y a des choses que l'argent ne peut pas acheter. pour tout le reste, il y a MasterCard.™

www.mastercard.com

Publicité	Technique(s) utilisée(s)
Philips	
Produit laitier (beurre)	
Ford/Lincoln	
Mephisto	
MasterCard	

[1] Annonce publiée dans *L'actualité*, 1er octobre 2000, p. 67. Reproduite avec la permission de MasterCard International Incorporated.



3. Préparez un débat sur l'affirmation suivante :

« Le but de la publicité est d'informer le consommateur sur les produits de consommation. »

__Laissez-faire (m) :__ attitude en faveur d'une liberté économique totale, où le secteur privé peut prendre toutes ses décisions en fonction du marché, sans aucune intervention du gouvernement.

Activité 4 : Le laissez-faire

D'après Adam Smith, les individus — les entrepreneurs — ne vont faire des efforts que s'ils sont assurés d'en retirer un gain personnel.

Pour faire un gain personnel, il faut que les entrepreneurs soient libres de prendre les décisions économiques qu'ils veulent. Cette liberté économique s'appelle le « laissez-faire » (la liberté de prendre des décisions). Trois conditions sont nécessaires pour que le principe du laissez-faire puisse fonctionner :

- la propriété privée,
- le profit,
- la libre entreprise.

A. La propriété privée et le profit

Comparez les deux situations suivantes :

Micheline est géologue. Elle vient d'hériter d'une somme d'argent et décide d'acheter un terrain dans une région où elle pense trouver du pétrole.



Micheline

Jean-Paul est géologue. Il travaille comme salarié pour une grosse compagnie pétrolière.

Jean-Paul



1. Remplissez le tableau suivant en mettant un X dans la case qui convient.

	Micheline	Jean-Paul
Qui est propriétaire de son entreprise?		
Qui est le plus motivé à trouver le pétrole?		
Qui va faire un profit si il/elle trouve du pétrole?		

2. a) Pourquoi peut-on penser que Micheline sera plus motivée que Jean-Paul à trouver du pétrole?
   b) Pourquoi peut-elle réaliser un profit?

3. Pourquoi peut-on penser que Jean-Paul sera moins motivé que Micheline à trouver du pétrole?

4. a) Qu'arrivera-t-il à Micheline si elle ne trouve pas de pétrole?
   b) Qu'arrivera-t-il à Jean-Paul s'il ne trouve pas de pétrole?
   c) À votre avis, Micheline et Jean-Paul courent-ils tous les deux des risques équivalents?

Dans une économie de marché, les individus doivent avoir l'esprit d'entreprise et le goût du risque. Les individus auront l'esprit d'entreprise et prendront des risques s'ils ont de grandes chances d'en retirer un profit. Micheline est prête à prendre des risques parce qu'elle sait que, si elle trouve du pétrole, elle peut devenir millionnaire. Elle fera un profit parce qu'elle sera propriétaire du pétrole qu'elle trouvera. Si Jean-Paul trouve du pétrole, le pétrole sera la propriété de la compagnie. C'est la compagnie qui fera un profit.

5. a) Jean-Paul a-t-il autant de chances que Micheline de devenir très riche s'il continue de travailler pour une compagnie?
   b) Quelle est la différence principale entre la situation de Micheline et celle de Jean-Paul?

Le capitalisme est basé sur la propriété privée et sur le profit. La motivation principale pour entreprendre est le profit, et pour faire un profit il faut être propriétaire de son entreprise.

Pour pouvoir exercer leur esprit d'entreprise, les individus doivent avoir la possibilité de faire ce qu'ils veulent. Il ne faut pas que le gouvernement intervienne pour limiter leur liberté d'action.

B. La libre entreprise

Selon Adam Smith, l'économie fonctionne bien quand les individus peuvent poursuivre leurs buts *librement*.

6. Comment s'appelle la doctrine économique prônée par Adam Smith?

Chaque entrepreneur doit pouvoir faire ce qu'il veut, c'est pour cela qu'on parle de *libre entreprise* : le gouvernement n'intervient pas pour donner des directives aux entrepreneurs.

Dans une économie de marché modèle, le rôle du gouvernement est très réduit.

Son rôle se limite essentiellement à trois choses :

- assurer l'ordre public (c'est le rôle de la police);
- assurer la sécurité du pays (c'est le rôle de l'armée);
- garantir que l'économie se développe sans entraves.

Au 19e siècle, lorsque l'économie de marché se développait, les entrepreneurs connaissaient peu de restrictions. C'est-à-dire qu'ils pouvaient travailler comme ils le désiraient et faire travailler leurs employés comme ils le désiraient. Il n'y avait aucune intervention du gouvernement dans l'économie.

C'est un principe qui marche bien pour les entrepreneurs ou propriétaires mais, par contre, il affecte aussi les travailleurs.

À cette époque, les propriétaires d'usines employaient souvent des enfants qu'ils payaient moins cher, et ceux-ci étaient forcés de faire le travail qu'on leur demandait de faire.

Lisez le texte suivant qui raconte la vie de certains enfants en Angleterre en 1865.

***Laminoir (m) :** usine (ou machine) où l'on fabrique des feuilles de métal en passant le métal entre deux cylindres tournant en sens inverse.*

Travail dans un laminoir

Dans un **laminoir** où la journée de travail nominale pour chaque ouvrier était de 11 heures et demie, un jeune garçon travaillait au moins quatre nuits par semaine jusqu'à 8 heures et demie du soir le jour suivant [...]. Un autre, âgé de 9 ans, travaillait jusqu'à trois services de relais successifs, de douze heures chacun, et, à l'âge de 10 ans, deux jours de suite. [...] Georges Allingworth, âgé de 9 ans : « Je suis venu ici vendredi dernier. Le lendemain nous devions commencer à 3 heures du matin. Je suis donc resté toute la nuit ici. J'habite à cinq milles d'ici. J'ai dormi sur le plancher avec un tablier de cuir sous moi et une petite jaquette par-dessus. Les deux autres jours j'étais ici vers 6 heures du matin. »[1]

7. a) Combien d'heures par jour les ouvriers devaient-ils travailler en principe?
   b) Les enfants faisaient-ils le même nombre d'heures que les adultes?
   c) Pourquoi les propriétaires d'usine faisaient-ils travailler les enfants?
   d) Le propriétaire du laminoir serait-il en faveur d'une loi limitant le travail des enfants?
   e) Les ouvriers seraient-ils en faveur d'une loi limitant le nombre d'heures de travail?

[1] *Children's employment Commission*, 4th Report, 1865, p. 13. Cité dans *Le XIXe siècle et ses racines*, Paris, Bordas, p. 157. CANCOPY

***Syndicat (m) :** groupement, dans une même entreprise ou un même secteur d'activités, de tous les employés qui veulent défendre leurs intérêts.*

***Grève (f) :** arrêt de travail décidé par les employés pour protester contre certaines conditions de travail (risques, pollution...) ou pour obtenir certains droits ou avantages (hausse de salaire, pensions, etc.).*

Les propriétaires étaient satisfaits lorsque le gouvernement n'intervenait pas du tout, mais les ouvriers (en Grande-Bretagne, en France, aux États-Unis, etc.) ont établi des **syndicats** et ont fait la **grève** pour que le gouvernement intervienne dans l'économie, de façon à améliorer les conditions de travail.

L'apparition de ces syndicats a provoqué quelques changements. Ainsi, en 1831, le gouvernement de la Grande-Bretagne a établi une Commission d'enquête sur les conditions de vie et de travail des ouvriers. Un résultat concret de cette étude a été l'adoption de la *Loi sur les manufactures* en 1833. Selon cette loi, il était interdit de faire travailler des enfants âgés de 9 à 13 ans pendant plus de huit heures par jour. La journée de travail des jeunes de 14 à 18 ans a aussi été limitée à 12 heures. Il a toutefois fallu attendre jusqu'en 1874 pour que la journée de travail d'employés de tous les âges soit limitée à 10 heures. Ces exemples montrent bien que les gains des travailleurs se sont faits très lentement.



« Grève des dockers », Londres, 1889. 40 000 grévistes paralysèrent en 1889 le port de Londres, empêchant l'approvisionnement régulier de la ville ainsi que le chargement des bateaux.

[1] Photo : Peinture de Dudkey Hardy, XIX[e] siècle, publié dans *Histoire, seconde*, coll. C. Quétel, Paris, Bordas, p. 175. CANCOPY

Examinez le tableau suivant qui montre comment le gouvernement allemand est intervenu dans l'économie en votant des lois.

Évolution de la durée du travail en Allemagne de 1850 à 1900 (par jour)[1]

1850 - 1859	14 h
1860 - 1866	13 h
1867 - 1875	12 h
1876 - 1886	11 h 30
1887 - 1893	11 h
1893 - 1902	10 h 30

8. a) Sur quoi portaient les lois mises en place par le gouvernement allemand?
   b) Comment a évolué la durée du travail en Allemagne?
   c) Qui a été le plus satisfait de l'intervention du gouvernement dans l'économie : les ouvriers ou les propriétaires d'usine?
   d) Si les ouvriers travaillent moins, le propriétaire va-t-il faire autant de profit?

Moins le gouvernement intervient, plus les propriétaires peuvent faire de profits, car ils peuvent gérer leur entreprise comme ils le veulent bien, pour favoriser leurs profits personnels.

Comme les individus agissent librement et qu'ils veulent faire beaucoup de profits, ils vont essayer de vendre le plus de produits possibles. Mais ils ne sont pas seuls sur le marché, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas les seuls à proposer le même produit.

Activité 5 : La concurrence

__Concurrence (f) :__ compétition, rivalité entre plusieurs personnages ou plusieurs compagnies poursuivant un même but (fabriquant le même produit ou offrant le même service).

La **concurrence**, c'est la compétition ou la rivalité entre des personnes ou des forces qui veulent atteindre le même but. Lorsque plusieurs entreprises fabriquent un produit semblable, elles sont en concurrence. Chaque entreprise essaie alors de fabriquer le meilleur produit et de le vendre au plus bas prix possible.

Situation

Des articles de diététiciens dans les journaux ont montré que les yogourts étaient bons pour la santé, en particulier pour les enfants. De nombreux parents commencent donc à acheter des yogourts.

[1] J. Kuczinsky, « Geschichte der Lage der Arbeiter in Deutschland vor 1871 bis 1914, p. 361. » cité dans *Le XIXe siècle et ses racines*, Paris, Bordas, p. 157. CANCOPY

Examinez les actions de la compagnie Yaplak.

	Yogourts Yaplak	Yogourts Lucette	Yogourts Fermette	Yogourts Berty
Étape nº 1	Les seuls yogourts sur le marché. Yaplak vend des yogourts nature à un prix élevé.			
Étape nº 2	Vend moins de yogourts.	Les yogourts Lucette se rendent compte qu'il y a des profits à faire; ils se mettent à en fabriquer aussi. Les prix baissent.	Les yogourts Fermette se rendent compte qu'il y a des profits à faire; ils se mettent à en fabriquer aussi. Les prix baissent.	Les yogourts Berty se rendent compte qu'il y a des profits à faire; ils se mettent à en fabriquer aussi. Les prix baissent.
Étape nº 3	Pour regagner sa clientèle, Yaplak propose un nouveau produit, les yogourts parfumés aux fruits.	Fait des yogourts nature et aux fruits moins chers que Yaplak.	Continue à produire des yogourts nature et baisse les prix.	Fait des yogourts nature sans changer ses prix.
Étape nº 4	A regagné très peu de clients; fait des yogourts aux fruits entiers.	Fait des yogourts aux fruits entiers, moins chers et de moins bonne qualité que Yaplak.	Continue à produire des yogourts nature à bas prix.	Continue comme avant.
Étape nº 5	Grâce à ses produits de bonne qualité, augmente ses ventes. Avec ses profits, investit dans la recherche et crée un nouveau produit, le Yap.	Contrôle la moitié du marché, avec des produits bon marché et de qualité moyenne.	Les ventes ont baissé car le produit manque de variété.	Disparaît du marché car le produit est cher et manque de variété.

La concurrence a obligé Yaplak à imaginer de nouveaux produits pour rivaliser avec les autres producteurs. En créant ces nouveaux produits, les employés de Yaplak ont créé un produit de meilleure qualité.

1. a) Que se passe-t-il pour Yaplak à l'étape nº 2?
   b) À votre avis, pourquoi cela arrive-t-il?
   c) Quelles stratégies ont été utilisées par Yaplak pour essayer de regagner ses clients?

2. a) Imaginez que personne d'autre ne fabrique des yogourts. Qu'est-ce que Yaplak aurait sans doute fait?
   b) Quel a été l'effet de la concurrence sur la qualité et la variété des yogourts?

Monopole

La concurrence entraîne la fabrication de produits de meilleure qualité, mais elle oblige aussi les producteurs à fabriquer des produits de qualité, sans trop augmenter les prix. Pour arriver à ce résultat, ils doivent inventer des techniques de production plus efficaces.

Monopole (m) : situation d'un marché où la concurrence n'existe pas — où il existe un seul vendeur.

Quand un seul producteur offre des biens ou services, il a un **monopole**. Quand vous jouez au Monopoly, le gagnant est celui qui réussit à prendre le contrôle de l'ensemble du plateau : il n'y a plus de concurrents.

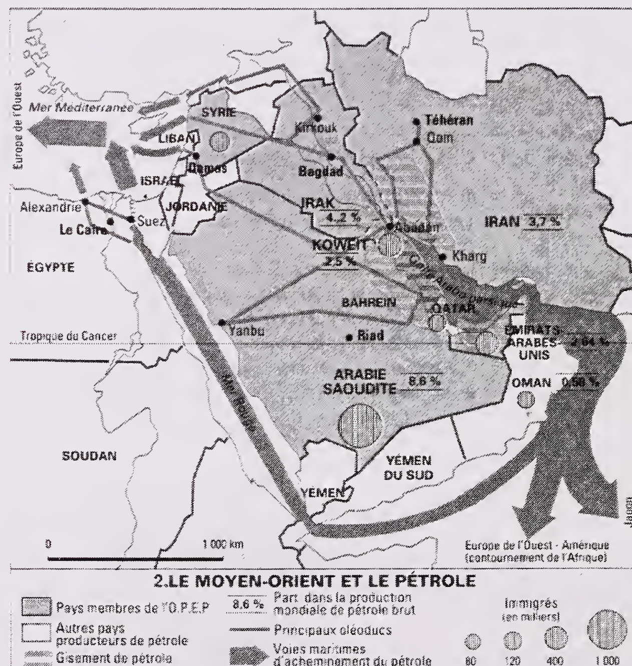
Si un producteur est le seul à produire un bien ou un service dont nous avons besoin, il peut imposer son prix et la souveraineté du consommateur disparaît : le consommateur n'a plus de choix. Il doit payer cher s'il veut acheter le produit. Le producteur peut gagner beaucoup d'argent.

Cartel (m) : groupe de pays ou de compagnies qui contrôle le prix et la production d'un produit de base sous une direction coordonnée.

Certains producteurs se mettent d'accord et s'associent pour former un monopole et imposer leur prix au consommateur : c'est ce qu'on appelle un **cartel**.

L'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) est un exemple de cartel.

Étudiez la carte[1] et répondez aux questions qui suivent.



2.LE MOYEN-ORIENT ET LE PÉTROLE

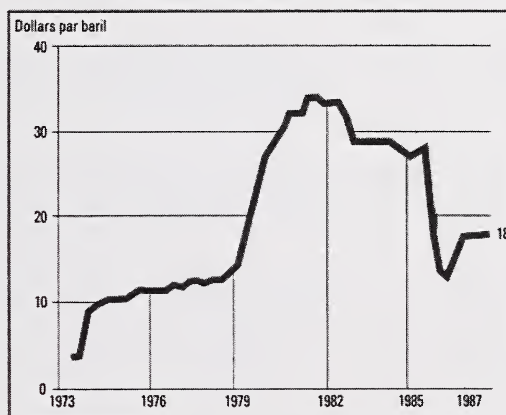
[1] Carte publiée dans *Histoire, Terminale G*, Paris, Belin, 1990, p. 163. CANCOPY

3. a) Quels sont les pays membres de l'OPEP sur cette carte?
   b) Quel pourcentage de la production de pétrole brut contrôlent-ils?

Les pays de l'OPEP contrôlent une partie importante du pétrole mondial et quand ils prennent une décision à ce sujet, nous sommes tous affectés. En 1973, ces pays ont décidé d'arrêter de vendre leur pétrole aux pays occidentaux : en 3 mois, le prix du pétrole a été multiplié par cinq à cause du manque de pétrole. L'OPEP a pris le contrôle du marché.

Étudiez le graphique[1] ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.

Évolution du prix du pétrole



Tant et aussi longtemps que les pays de l'OPEP ont pu ou peuvent s'entendre entre eux pour limiter leur production de pétrole, les prix du pétrole sont restés élevés. Si le prix du pétrole commence à baisser, c'est qu'il commence à y avoir de la discorde. Il suffit qu'un pays de l'OPEP augmente sa production de pétrole au-delà des limites prévues : la disponibilité d'une plus grande quantité de pétrole sur le marché mondial cause une chute soudaine des prix.

4. Selon le graphique, jusqu'en quelle année les pays de l'OPEP se sont-ils parfaitement entendus?

5. Selon le graphique, entre quelles années la discorde a-t-elle commencé à apparaître?

6. Selon le graphique, entre quelles années les pays de l'OPEP sont-ils devenus incapables d'imposer le prix qu'ils désiraient pour leur pétrole?

7. Quelle est la seule façon pour un cartel comme l'OPEP de pouvoir continuellement imposer le prix que ses membres veulent pour les biens dont ils contrôlent la production?

[1] Graphique publié dans *Histoire, Terminale A/B/C/D*, Paris, Belin, p. 125. CANCOPY



8. Recherchez l'activité d'un monopole et, à l'aide d'une affiche que vous présenterez à vos camarades, indiquez :

   • comment le monopole a pu se mettre en place;
   • quel en a été l'effet sur la production (quantité et qualité);
   • quel en a été l'effet pour le consommateur;
   • les conditions qui ont amené le groupe ou la compagnie à perdre son monopole.

Adam Smith, le père du capitalisme, était opposé à toute forme de monopole pour plusieurs raisons. Il pensait que dans une économie de marché modèle, la concurrence est nécessaire pour que :

- le consommateur puisse exercer sa souveraineté;
- les entreprises fassent des efforts pour proposer le meilleur produit possible au prix le plus bas possible.

Une entreprise qui a le monopole d'un produit n'a pas besoin de faire d'efforts pour proposer le meilleur produit au meilleur prix puisqu'elle est la seule à le vendre.

Grâce à la concurrence, les consommateurs ont les meilleurs produits possibles, au prix le plus bas possible. La concurrence est un facteur de progrès technique et économique.

__Main (m) invisible :__ principe d'Adam Smith selon lequel les forces du marché (la loi de l'offre et de la demande, la recherche du profit, la concurrence, entre autres) régissent l'économie.

Activité 6 : La main invisible

Dans une économie de marché, les producteurs produisent ce que demandent les consommateurs, mais la production des biens et services est limitée soit par la rareté des ressources, soit par le nombre de gens qui peuvent se permettre de les acheter.

Les producteurs et fournisseurs de biens tentent donc d'attirer l'attention du plus grand nombre possible de consommateurs. Puisque le nombre de consommateurs est limité, les magasins et les entreprises industrielles sont en compétition les uns contre les autres pour obtenir le plus grand nombre possible d'acheteurs. Selon les principes de l'économie de marché, cette compétition aurait, en théorie, toujours l'effet de réduire les prix et d'améliorer la qualité des produits. De cette façon, le consommateur est vraiment souverain. Selon les partisans de l'économie de marché, le gouvernement ne devrait jamais intervenir pour essayer de réglementer cette compétition. Une telle intervention pourrait avoir l'effet d'augmenter les prix, ce qui serait négatif pour les consommateurs.

Le tableau suivant démontre le résultat de ce processus de compétition pour certains grands magasins qui opèrent au Canada.

La guerre des grands magasins[1]

	Canadian Tire	Wal-Mart	Zellers	K-Mart
Pour attirer les clients	• Se concentre sur le matériel automobile et la quincaillerie; • coupons pour tout achat payé en argent; • paie la différence pour toute marchandise trouvée moins chère ailleurs.	• Prix très bas; • excellent service à la clientèle.	• Campagnes publicitaires.	
Résultats pour 1995	3,7 milliards de dollars (424 magasins).	2,7 milliards de dollars (133 magasins).	3,6 milliards de dollars (300 magasins).	1,2 milliards de dollars (127 magasins).
Croissance des profits	+ 6,1 % entre 1994 et 1995.	Moins important à la fin 95 que les années précédentes (pour la première fois depuis 1970).	- 72 % entre septembre 1995 et septembre 1996.	Diminue régulièrement depuis 3 ans (depuis 1996, le nombre de magasins K-Mart présents au Canada a grandement diminué).
Revenu moyen des familles d'acheteurs	52 700 $	47 600 $	44 900 $	47 700 $

1. Comment expliquez-vous le succès de Canadian Tire?

2. a) Quels sont les deux magasins qui s'adressent à la même clientèle?
   b) Donnez deux explications à la mauvaise situation de K-Mart.

Juste prix (m) : le prix qui permet au producteur de faire un profit et celui que le consommateur est prêt à payer.

Le magasin Canadian Tire a été capable de gérer son entreprise intelligemment. Il a su adapter sa production aux demandes des consommateurs en proposant un produit au **juste prix**. Il a su proposer un produit spécialisé, de bonne qualité et à un prix raisonnable, qui convient aux gens qui ont un revenu moyen ou élevé.

Par contre, K-Mart connaît de sérieuses difficultés parce qu'il n'a pas su s'adapter. Il s'adresse à la même clientèle que Wal-Mart, offre des produits comparables, mais sans le même service à la clientèle.

[1] Source : « Attention, shoppers », *Macleans*, May 6, 1996, vol. 109, n° 19, p. 34.

K-Mart est victime de la main-invisible. Selon Adam Smith, les entreprises réussissent quand elles satisfont les consommateurs, c'est-à-dire quand elles proposent un bon produit au juste prix.

Les prix des biens et services sont déterminés par l'offre et la demande (voir Activité 2). Rappelez-vous que la demande, c'est à la fois notre besoin ou notre désir d'acheter quelque chose, en même temps que notre capacité financière de l'acheter. Peut-être avez-vous envie d'acheter une voiture de sport, mais vous n'avez pas forcément l'argent nécessaire pour en acheter une.

Le tableau suivant vous montre comment le juste prix pour une imprimante est déterminé par l'offre et la demande.

Si la demande pour les imprimantes ↓	**et que l'offre** ↓	**le prix** ↓
a) augmente	ne change pas (Canon est le seul fabricant)	augmente
b) augmente	augmente (Canon, Epson et HP fabriquent des imprimantes)	ne change pas
c) augmente	ne change pas (Canon, Epson et HP fabriquent des imprimantes)	augmente
d) ne change pas	augmente (Canon, Epson, HP et IBM fabriquent des imprimantes)	baisse
e) ne change pas	diminue (HP et IBM ne fabriquent plus d'imprimantes)	augmente
f) diminue	ne change pas (Canon et Epson fabriquent des imprimantes)	baisse
g) diminue	diminue (Epson ne fabrique plus d'imprimantes)	ne change pas

3. Dans les trois situations suivantes, déterminez si les prix vont augmenter ou diminuer. Inscrivez la lettre **A** si les prix augmentent, et **D** si les prix diminuent.
   a) La récolte de café a été très mauvaise au Brésil. La demande de café en Amérique du Nord ne change pas. Que va-t-il arriver au prix du café?
   b) C'est un hiver sans neige. L'offre des skis de fond ne change pas. Que va-t-il arriver au prix des skis de fond?
   c) C'est un hiver très froid. L'offre des anoraks baisse à cause d'une grève dans l'industrie textile. Que va-t-il arriver au prix des anoraks?

Dans une économie de marché, la main invisible est la loi qui permet à l'économie de fonctionner. Ceux qui n'ont pas assez de talent ou pas assez de chance sont exclus. C'est vrai aussi bien pour les produits que pour les personnes.

Dans les années 80, Coca-Cola a sorti un nouveau produit pour attirer de nouveaux consommateurs. C'était le « New Coke ». Ce produit n'a eu aucun succès et Coca-Cola était en train de perdre de l'argent, quand ils ont eu l'idée de présenter leur boisson traditionnelle sous un nouveau nom « Coca-Cola Classic » qui a été un succès. Ils ont su tirer la leçon de leur échec et s'adapter à la nouvelle situation.

L'activité économique a pour but de combler les besoins et les désirs des gens. Dans une économie de marché, seuls ceux qui ont de quoi payer peuvent combler leurs besoins et leurs désirs.

Peut-être êtes-vous capable maintenant de dire à Jacqueline pourquoi elle s'est retrouvée à l'Armée du Salut.

4. a) Jacqueline a-t-elle été capable de gérer son budget?
   b) Comment peut-on appliquer la « main invisible » à la situation de Jacqueline?

En conclusion, Jacqueline n'a pas eu de chance quand elle est tombée malade, et ensuite, elle n'a pas su s'adapter à la nouvelle situation. La main invisible ne pardonne pas les erreurs.



5. Préparez une affiche sur laquelle vous allez illustrer le concept de la « main invisible » par un collage ou un dessin. Vous la présenterez ensuite à vos camarades en la leur expliquant.



Faisons le point

Les tableaux suivants récapitulent les croyances et les éléments de base dans l'économie de marché.

Qualités de l'être humain	débrouillard et intelligent
Défauts de l'être humain	méchant et égoïste
Conséquences	peut développer une bonne économie s'il poursuit son *bien-être personnel*
Motivation	faire un *profit*
Règle de fonctionnement de l'économie	la *main invisible*

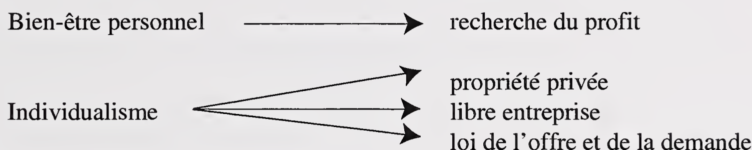
Grâce à ses défauts et à ses qualités, l'homme est capable de développer une bonne économie si le gouvernement n'intervient pas dans ses activités. L'homme doit être libre de faire ce qu'il veut.

Questions économiques	Réponses dans l'économie de marché	Qui prend les décisions?
Quoi produire?	Ce que demandent les consommateurs.	Les consommateurs (souveraineté du consommateur, loi de l'offre et de la demande).
Comment produire?	De façon à obtenir le meilleur produit possible au meilleur prix possible.	Les producteurs (propriété privée, libre entreprise, concurrence).
Pour qui produire?	Pour ceux qui peuvent payer.	Les producteurs (loi de l'offre et de la demande, système des prix).

Face au problème de la pénurie, l'économie de marché offre une réponse individuelle : c'est la responsabilité de chaque individu de trouver des façons de pourvoir à ses besoins.

Caractéristiques de l'économie de marché :

L'économie de marché est basée sur :
- le bien-être personnel
- l'individualisme



La valeur essentielle de l'économie de marché est la liberté économique : le gouvernement ne doit pas intervenir pour dicter aux individus ce qu'ils doivent faire.

Au départ, les individus ont tous les mêmes possibilités : ce sont leurs qualités personnelles (esprit d'entreprise, goût du risque, talent), leurs sens des responsabilités et aussi la chance qui détermineront s'ils réussissent ou s'ils échouent.

Retournez à la page 35. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

1. Si vous avez des difficultés à répondre à ces questions, relisez l'Activité 1.
   a) Qui est à l'origine de la doctrine du « *laissez-faire* »?
   b) Citez la valeur de base de l'économie de marché.

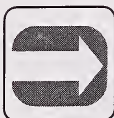
2. Choisissez la lettre qui correspond à la bonne réponse. Si vous n'êtes pas sûr(e) des réponses, revoyez les Activités 2, 4 et 6.

   a) Dans une économie de marché, lequel des éléments suivants est le résultat des trois autres?

      A. le juste prix
      B. l'offre
      C. la demande
      D. la concurrence

   b) Parmi les éléments suivants, quel est celui qui limite la souveraineté du consommateur?

      A. la concurrence
      B. le monopole
      C. la loi de l'offre et de la demande
      D. la main invisible



Approfondissement

1. Choisissez dix annonces publicitaires à la télévision et dans des magazines. Faites-en une liste et essayez de déterminer pourquoi vous les avez choisies et quel effet elles ont eu sur vous.

2. a) Quand un producteur fait de la publicité pour un nouveau produit, quel est son but?
   b) En quoi est-ce que les désirs des consommateurs peuvent influencer un producteur à lancer un nouveau produit?



Exercice de rédaction

3. En utilisant les réponses que vous avez données aux deux premières questions, écrivez un paragraphe dans lequel vous expliquerez l'effet de la publicité sur la souveraineté du consommateur.

   Conseils :
   - vos réponses à la deuxième question vous permettent d'expliquer le problème posé;
   - votre réponse à la première question vous permet de justifier vos explications avec des exemples précis.



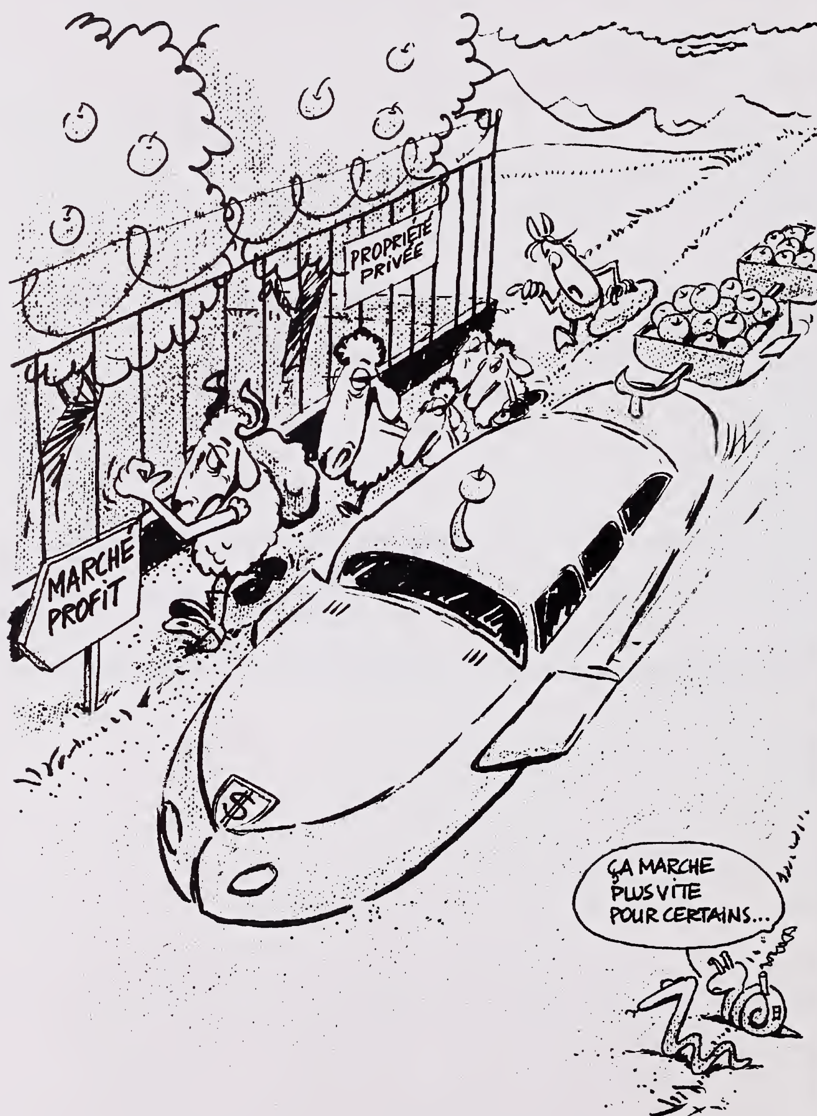
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.



CHAPITRE 3

L'économie de marché – la pratique



Ce chapitre va vous montrer ce qui se passe spécifiquement dans des économies de marché proches d'une économie de marché modèle. Les exemples sont choisis essentiellement aux États-Unis, mais également en Grande-Bretagne.

Dans ce chapitre, vous allez étudier des exemples pratiques des principes que vous avez appris dans le chapitre 2.

Explorez la réalité de l'économie de marché en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Où vont les personnages de cette caricature? Pourquoi?

2. Quels avantages le propriétaire du véhicule a-t-il sur les personnages qui sont à pied?

3. À votre avis, le propriétaire du véhicule va-t-il arrêter pour prendre ceux qui font de l'auto-stop? Expliquez votre réponse.

4. Identifiez une valeur sur laquelle cette société est fondée.

5. Quel serait un avantage de ce système?

6. Quel serait un désavantage de ce système?

7. Quelle autre caractéristique de l'économie de marché est illustrée dans cette caricature?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Une économie de marché : les États-Unis

Le système économique américain est, de nos jours, l'un de ceux qui se rapprochent le plus d'une économie de marché modèle.

Vous venez d'apprendre les caractéristiques d'une économie de marché. Appliquez vos connaissances en remplissant le tableau suivant.

Caractéristiques de l'économie américaine :

La majorité des entreprises sont-elles privées/publiques?
Les entrepreneurs sont motivés par le ____.
Les entrepreneurs fabriquent des produits en fonction de la ____.
En principe, il n'y a pas de monopoles à cause de la ____.
Pour réussir, les entrepreneurs doivent faire preuve d' ____.
Le gouvernement intervient peu dans l'économie. On dit qu'il est ____.
Les valeurs principales de l'économie de marché sont la liberté économique et le ____.

Dans une économie de marché pure, le gouvernement n'intervient pas du tout dans l'économie mais, en fait, ceci n'existe nulle part au monde. Dans tous les pays, le gouvernement intervient plus ou moins dans l'économie. C'est le niveau d'intervention qui fait qu'un pays se rapproche plus ou moins du modèle d'une économie de marché pure. Aux États-Unis, par exemple, le gouvernement intervient pour s'assurer que les avions subissent des contrôles de sécurité, ou pour établir les normes de qualité pour la viande dans les supermarchés.

La crise

Le gouvernement américain augmente aussi son niveau d'intervention à des moments de crise qu'il croit assez importantes pour mettre la survie de l'économie de marché en danger. Ainsi, en 1933, le président Franklin Delano Roosevelt adopte une nouvelle politique.



La crise des années 30 : les chômeurs traversent le pays à la recherche d'emplois.

Malgré les solutions traditionnelles appliquées, de plus en plus d'entreprises ferment leurs portes et le nombre de chômeurs augmente. Le nouveau président Franklin Delano Roosevelt, élu en 1933, croit que c'est l'État qui doit prendre des mesures pour relancer l'économie. Il appelle sa **politique de relance**, le « **New Deal** » (traduit en français par la « nouvelle donne »). Ses initiatives ont pour but de créer de l'emploi et de stimuler la demande. Les mesures prises incluent :

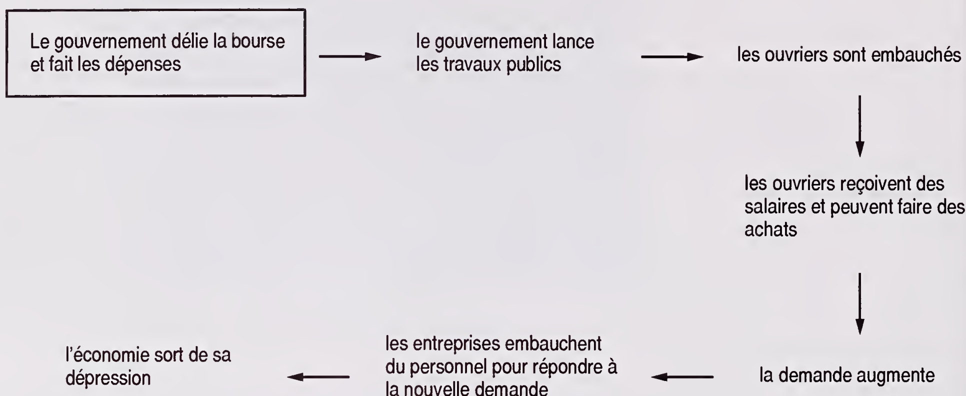
Politique (f) de relance : *stratégie politique qui consiste à prendre des mesures jugées nécessaires pour stimuler l'économie.*

New Deal (m)/Nouvelle donne (f) : *expression qui désigne les réformes mises en œuvre par le président Roosevelt, à partir de 1933, pour relancer l'économie et sortir les États-Unis de la Grande dépression.*

- le renforcement du système bancaire et la protection des dépôts des citoyens;
- la création d'immenses travaux publics; ex. : la Tennessee Valley Authority (TVA — construction de barrages hydroélectriques, de voies d'irrigation, etc.);
- la dévaluation du dollar pour rendre les exportations américaines moins chères;
- la création de la Securities and Exchange Commission pour surveiller la Bourse;
- l'instauration d'un salaire minimum dans les diverses industries;
- l'assurance d'un niveau de prix garanti aux agriculteurs;
- l'adoption d'un régime d'assurance-chômage et de retraite;
- la création du Civilian Conservation Corps (CCC) employant 2,5 millions de jeunes;
- l'offre de prêts d'argent pour empêcher les propriétaires de perdre leurs maisons.[1]

[1] Résumé du New Deal adapté de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques.* Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 353-354.

Comment ces mesures ont-elles conduit à une relance économique? Le tableau[1] ci-dessous l'explique.



Quand l'économie sort de sa dépression, le gouvernement américain peut revenir à sa politique habituelle, qui est de s'en tenir le plus possible aux principes de l'économie de marché.

1. À quel moment le président américain Roosevelt décide-t-il d'intervenir davantage dans l'économie?

2. Pourquoi croit-il qu'une intervention gouvernementale importante est nécessaire?

3. Identifie deux mesures prises pour créer des emplois.

4. Quelles mesures ont contribué à stabiliser l'économie?

5. Comment encourage-t-il la demande de produits américains à l'intérieur du pays? À l'extérieur du pays?

[1] Résumé du New Deal adapté de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 354.

Activité 2 : Un succès à double tranchant

Lisez l'histoire de Bill Gates et de son entreprise Microsoft (MS), puis répondez aux questions qui suivent.

Bill Gates est né au mois d'octobre 1955. En 1974, à 19 ans, il fonde sa propre entreprise, Microsoft (MS), qui devient en 20 ans l'une des plus grandes entreprises de logiciels au monde. À 40 ans, Bill Gates est l'homme le plus riche du monde.

Comment a-t-il réussi à construire cette entreprise et aboutir à ce succès?

Dès 1975, Bill Gates s'est rendu compte qu'il existait un potentiel dans le domaine des ordinateurs personnels et que le marché des logiciels allait se développer. Par conséquent, la demande allait devenir très forte.

Bill Gates est décrit comme un bourreau de travail, compétitif et sûr de lui. Il voyage généralement en classe économique et ne se préoccupe pas d'avoir l'air élégant.

Redevances (f) : somme qui doit être payée pour l'utilisation d'un produit à celui qui en détient les droits.

Pour certains cependant, la spécialité de Bill Gates consiste essentiellement à mettre en marché les idées des autres. Par exemple, en 1981, il fait une opération astucieuse : il rachète le système d'exploitation DOS à Tim Paterson, un ingénieur de Seattle, pour 50 000 $ et le revend aussitôt à IBM en échange de **redevances** pour chaque DOS. Bill Gates a fait une bonne affaire!

En 1985, Bill Gates lance « Windows », une copie quasi conforme du MacIntosh lancé un an auparavant!

D'autres lui reprochent sa façon de faire des affaires. Au Québec, Claude Coulombe, vice-président à la R-D chez Machina Sapiens, s'est frotté à MS en 1996. Il a gardé un mauvais souvenir de l'expérience.

Microsoft a récemment intégré un correcteur grammatical à la version française de son nouveau traitement de texte *Word pour Windows 95*. MS disait avoir négocié auparavant avec les deux entreprises fabriquant les logiciels de correction en français les plus populaires : Machina Sapiens, pour le *Correcteur 101*, et Logidisque, pour *Hugo*. En fait, précise Claude Coulombe, Microsoft n'a pas vraiment négocié avec nous : « Ils nous ont dit "Signez, sinon on va signer avec vos concurrents". Ce ne sont pas des menaces, mais ce sont de drôles de façons de négocier. »[1]

En 1996, Microsoft domine largement le secteur des systèmes d'exploitation et des logiciels.

[1] *Québec Science*, octobre 1995, volume 34, numéro 2, p. 20. CANCOPY

C'est un géant qui a fait près de 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 94-95 et qui emploie plus de 17 800 employés, dont près de 300 au Québec.

Mais l'avenir n'est plus aux logiciels, le marché de la prochaine décennie c'est le cyberespace, et Bill Gates avoue avoir été pris par surprise. Alors il a lancé un réseau commercial sur Internet, Microsoft Network (MSN) grâce auquel les utilisateurs peuvent se connecter directement à Windows 95.

Cette nouvelle entreprise a provoqué la colère d'autres réseaux commerciaux comme Compuserve ou America on Line qui reprochent à Bill Gates d'avoir intégré l'accès à MSN dans Windows 95 et, ce faisant, limité l'accès à leurs propres réseaux. Ils l'ont poursuivi devant les tribunaux pour abus de position dominante en se servant de son quasi-monopole du logiciel. Les tribunaux ont conclu que Bill Gates était resté dans la légalité et qu'il n'y avait pas de loi qui interdise de faire cela.

Malgré les premiers succès de Microsoft en cours, à la fin des années 1990, le gouvernement américain est devenu de plus en plus inquiet. Il semblait que Microsoft prenait l'habitude d'acheter tous ses compétiteurs aussitôt que ceux-ci devenaient une menace. Croyant que Microsoft s'établissait en monopole, la Procureure générale des États-Unis, Janet Reno, a établi une commission d'enquête gouvernementale. Son but était de déterminer si Microsoft s'approchait trop dangereusement d'une situation de monopole. Au printemps 2000, la Commission d'enquête a conclu que Microsoft avait effectivement bâti un monopole. Le gouvernement a entamé des procédures judiciaires visant à diviser Microsoft en deux compagnies, une qui produirait des logiciels tels que MS-Office, une autre qui produirait des logiciels de gestion de systèmes informatiques comme Windows. Bill Gates, quant à lui, entamait des procédures judiciaires afin d'éviter une telle division.

Dans une économie de marché modèle, il est très difficile pour le gouvernement de mettre des bâtons dans les roues d'entrepreneurs comme Bill Gates, qui fournissent des biens appréciés par les consommateurs. Ces entrepreneurs peuvent toujours déclarer qu'ils sont victimes de leur succès et de leurs talents.

1. a) Quels sont les qualités et les défauts de Bill Gates qui correspondent à la vision de l'homme de Hobbes?
   b) Qu'est-ce qui montre que Bill Gates a l'esprit d'entreprise? (Donne au moins deux exemples.)

2. L'histoire de Bill Gates justifie-t-elle la théorie d'Adam Smith selon laquelle la recherche du bien-être personnel a comme conséquence le bien-être de la communauté? Justifiez votre réponse en vous basant sur le texte.

3. Les réalisations de MS répondent-elles à la loi de l'offre et de la demande? Justifiez votre réponse par des exemples tirés du texte.

4. Écrivez un bref paragraphe dans lequel vous démontrerez comment l'entreprise de Bill Gates est impliquée dans le processus de compétition, avec ses succès et ses risques d'échecs.

5. a) Bill Gates a-t-il toujours joué le jeu de la concurrence à armes égales? Justifiez votre réponse.
   b) Pensez-vous que Compuserve ou America on Line aimerait qu'il y ait des lois plus strictes sur la concurrence?
   c) S'il y a des lois plus strictes, est-ce que cela signifie plus de liberté économique ou moins de liberté économique?

6. À votre avis, la tentative du gouvernement américain de diviser Microsoft en deux compagnies est-elle justifiable dans une économie de marché?

Aux États-Unis, les gens peuvent exploiter leurs talents, leurs capacités et leur esprit d'entreprise et ils ont du succès car le système réduit les contraintes. Cependant, l'excès de liberté économique peut faciliter la formation de monopoles et entraîner de nombreux abus et injustices.

Activité 3 : L'autre côté de la médaille

Les entrepreneurs doivent faire un profit pour survivre, c'est la main invisible. Pour cela, ils vont fabriquer des produits au coût le plus bas.

Situation 1

Deux producteurs concurrents fabriquent des pyjamas pour enfants. Le tissu le moins cher s'enflamme facilement. Le producteur A achète un tissu plus cher qui ne s'enflamme pas, mais le producteur B achète le moins cher. Madame Dupont ne regarde jamais les étiquettes et achète le pyjama le moins cher pour son fils. Monsieur Côté, qui est attentif, lit bien les étiquettes et s'assure d'acheter, pour ses filles, des pyjamas dont le tissu ne s'enflamme pas.





1. a) Quel sera le pyjama le moins cher?
   b) Quel est le risque pour le consommateur?
   c) Qui approuverait le plus la réaction de M. Côté, un interventionniste ou un non-interventionniste? Expliquez votre réponse.

À l'heure actuelle, tous les pyjamas d'enfants aux États-Unis sont fabriqués en tissu non inflammable depuis qu'une loi a été adoptée en 1978, à la demande de la Consumer Product Commission (CPC).

2. a) Le gouvernement américain est-il intervenu dans l'économie quand il a adopté une loi interdisant l'utilisation de tissu inflammable pour les pyjamas d'enfants? Expliquez votre réponse.
   b) Est-ce qu'un partisan de l'économie de marché modèle approuverait cette loi?
   c) Approuvez-vous l'action du gouvernement américain? Justifiez votre réponse.

Situation 2

Les voitures posent un grave problème de pollution de l'air. Certains fabricants font des recherches qui coûtent très cher pour trouver de meilleures options, comme les voitures électriques. À cause de l'argent qu'ils dépensent dans la recherche, leurs voitures sont plus chères. D'autres fabricants refusent de faire ces recherches, car elles ne mènent pas immédiatement à une augmentation de profits.

3. a) Chez quel fabricant achèteriez-vous votre voiture? Justifiez votre réponse en fonction du bien-être individuel ou du bien-être collectif.
   b) Qu'est-ce qui pourrait pousser tous les fabricants à faire des recherches?

Situation 3 : Grande-Bretagne

À partir du début des années 1980, la Grande-Bretagne s'approche de plus en plus d'une économie de marché modèle. C'est le résultat des politiques de Madame Margaret Thatcher, première ministre du pays de 1979 à 1990, surnommée la « Dame de fer ».


Margaret Thatcher[1]

Margaret Thatcher (1925 -)

Margaret Thatcher a été la première femme première ministre de la Grande-Bretagne. Élue pour la première fois en 1979, elle applique le principe de liberté économique en privatisant un grand nombre d'entreprises publiques et en réduisant le pouvoir des syndicats. Elle fait reculer l'État au nom de la liberté individuelle et devient une farouche adversaire de l'État-providence. Selon elle, il ne faut compter que sur soi-même et ne jamais laisser les autres prendre des décisions à sa place. Elle procède à une profonde réforme fiscale qui ne laisse que deux tranches d'impôts sur le revenu — 25 % et 40 %. Les individus à hauts revenus sont moins taxés au Royaume-Uni que dans n'importe quel autre pays comparable. Elle démissionne en 1990, non sans avoir bousculé de fond en comble la vie politique, sociale et économique de la Grande-Bretagne.[2]

Voici quelques résultats de ce qui a été appelé la révolution thatchérienne.

[1] Photo : British Information Services.
[2] Adapté de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 364.

Salaire minimum

Le salaire minimum n'existe plus. Il n'y en a jamais eu à l'échelle nationale. Il a été aboli régionalement dans certains secteurs. Seuls les ouvriers agricoles doivent être payés au minimum (environ 7,50 $/heure).

Durée de travail

La durée du travail hebdomadaire n'est plus réglementée. Pas plus que ne sont réglementés les congés ou les heures supplémentaires.

Allocations de chômage

Le chômeur reçoit 91,50 $ par semaine. Qu'il soit ouvrier ou cadre, l'allocation est fixe et complétée par 56,50 $ par personne à charge. La durée d'indemnisation est de six mois.

Contrat à durée déterminée

Les contrats à durée déterminée sont utilisables sans aucune restriction. Le nombre de contrats successifs conclus avec la même personne est illimité, tout comme la durée maximale cumulée.[1]

4. a) Les entrepreneurs britanniques sont-ils obligés de payer un salaire minimum à leurs employés?
   b) Ont-ils le droit de décider du nombre d'heures travaillées par leurs employés?
   c) Le gouvernement britannique intervient-il dans l'économie par des lois réduisant la liberté des entrepreneurs?
   d) Quelles peuvent être, selon vous, les conséquences de ce système?

[1] *Le revenu français*, 1 bis, avenue de la République, 75011 Paris, 6 septembre 1996, nº 401, p. 10. CANCOPY

Activité 4 : Le pour et le contre

Lisez les témoignages de trois Britanniques au sujet du système économique mis en place en Grande-Bretagne depuis 1979.

Témoin 1 :



BHARTI PATEL
Administrateur du Lou Pay Unit, une association londonienne de soutien aux catégories les plus défavorisées.

« La suppression totale des salaires minimaux a été un signe pour les patrons : tout était désormais permis. » Bharti Patel raconte la face noire de la révolution thatchérienne et s'insurge contre tel *Job Centre* (l'ANPE locale) proposant un emploi à 1,50 $ de l'heure, rappelle le scandale de Burger King qui offrait 0,40 $ et avance que « 10 millions de Britanniques vivent sous le seuil de pauvreté. Plus de 120 000 jeunes chômeurs de moins de 20 ans ne touchent aujourd'hui rien de l'État. Demain, pour peu qu'il ne cherche pas *activement* du travail, un chômeur se retrouvera sans un sou. Face à une telle insécurité, les gens ne protestent pas et acceptent des postes sous-qualifiés mal rémunérés. »

Témoin 2 :



ANTHONY D.
Balayeur salarié de la société Onyx, il nettoie les environs de la City of Westminster.

Quatre jours par semaine, de six à quinze heures, Anthony, 32 ans, traque mégots et papiers gras sur les trottoirs de Westminster Abbey. « Je gagne 130 livres par semaine (environ 250 $), raconte-t-il. Seul, j'aurais du mal à vivre. Mais, avec mon amie, on se débrouille : le loyer de 45 livres par semaine (90 $) est supportable à deux. « Anthony espère que sa compagne, qui travaille moins de seize heures par semaine, touchera bientôt les 37,9 livres de l'allocation de logement. « On sortira un peu la tête du trou… » Pour le reste, Anthony avoue ne pas vraiment connaître ses droits : « Je sais que je suis couvert par l'assurance-maladie. » Les vacances, les indemnités de licenciement? « Je ne m'en suis pas préoccupé, j'ai un emploi, et c'est déjà pas mal. »

Témoin 3 :

IAN WILLIAMS
Directeur des ressources humaines de l'entreprise de textile-habillement Aquascutum.

Les imperméables indémodables Aquascutum apprécient la flexibilité. Sur 850 salariés, 10 % travaillent à temps partiel. « Ils sont 55 % dans la vente au détail, raconte Ian Williams. Ce mode de travail facilite la gestion du personnel. » Quitte à avoir des salariés de seconde catégorie? « Pas du tout : une loi anti-discriminatoire précise que ces salariés doivent jouir des mêmes avantages sociaux que les employés à temps plein. » Il est difficile de savoir si la productivité en est améliorée « mais une chose est sûre : peu de vendeurs acceptent de travailler à plein temps de 9 h 30 à 18 h. » L'entreprise aurait « sans aucun doute » limité ses embauches sans la législation actuelle. Sur les rémunérations, Ian Williams reste discret : « Les salaires des usines sont indexés sur la productivité. Les moins performants sont les moins payés. »[1]

1. Relevez dans chacun de ces témoignages les faits et les opinions exprimés par chacun des témoins et inscrivez-les dans le tableau.

	Faits	Opinions
Bharti Patel		
Anthony D.		
Ian Williams		

2. a) Qui est en faveur de plus d'intervention du gouvernement?
   b) Qui est en faveur de la situation actuelle, c'est-à-dire la non-intervention du gouvernement?
   c) Qui n'a pas d'opinion à ce sujet?

3. a) Quel argument Bharti Patel utilise-t-elle en faveur de sa position?
   b) Quels arguments Ian Williams utilise-t-il en faveur de sa position?

[1] *Le revenu français*, 1 bis, avenue de la République, 75011 Paris, 6 septembre 1996, n° 401, p. 12-13. CANCOPY

Le gouvernement britannique intervient de moins en moins dans l'économie : les patrons peuvent payer les salaires qu'ils veulent et faire travailler les ouvriers comme ils le veulent. Cette politique a eu deux conséquences principales :

- une conséquence positive : le chômage a diminué (de 10,4 % en 1993 à 7,6 % en juillet 1996);
- une conséquence négative : l'insécurité est beaucoup plus grande pour la population (les dépenses d'indemnisation de chômage ont diminué et il est de plus en plus difficile de trouver un emploi stable).

4. Débattez l'énoncé suivant : « **Le gouvernement de l'Alberta devrait éliminer la loi sur le salaire minimum.** ».

   Préparez vos arguments et donnez des exemples en vous aidant des chapitres 1, 2 et 3.

Et n'oubliez pas les habiletés de rédaction d'arguments et d'exemples que vous avez apprises dans le Tome 1 portant sur les systèmes politiques.

Activité 5 : Le « miracle japonais »



Le Japon est un pays qui a peu de ressources naturelles. Comment peut-il être la deuxième puissance économique mondiale? C'est la question à laquelle cette activité va tenter de répondre.

Pour se procurer des ressources naturelles, le Japon est allé en chercher par la force pendant la première moitié du 20e siècle. Il a conquis Formose (l'ancien nom de Taïwan), puis ensuite la Corée, toutes deux par des voies militaires; ensuite, il a pris le contrôle de la Mandchourie (nord de la Chine), et enfin il a envahi la Chine. C'est alors qu'est survenue la Deuxième Guerre mondiale,

guerre désastreuse pour le Japon qui a été ravagé par les bombes américaines, dont les deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

À partir des années 50, le pays se reconstruit, le Japon a commencé à acheter ses ressources à l'extérieur et à les transformer en biens de production et biens de consommation. Il a commencé à revendre ces produits à d'autres pays en réalisant un bénéfice important. Une grande partie de l'activité économique du Japon consiste donc à importer des ressources naturelles, à les transformer en produits manufacturés et à exporter ces produits.

Le Japon profite de trois éléments importants :

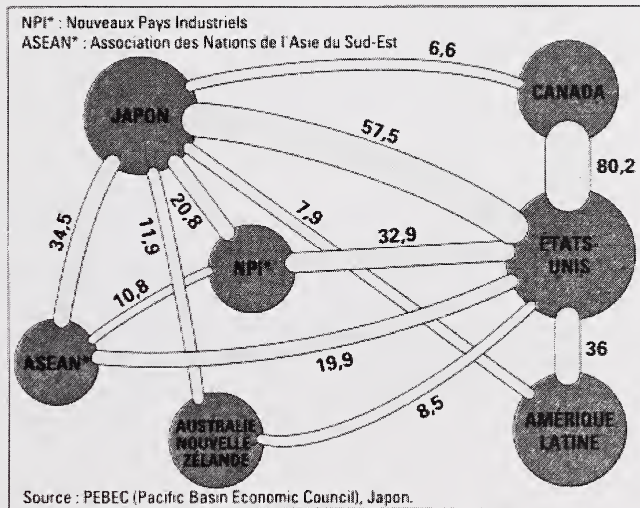


a) sa main d'œuvre qui est :
   - abondante;
   - éduquée, grâce à un très bon système d'éducation;
   - disciplinée, du fait d'une tradition culturelle qui encourage le travail ardu et la loyauté envers l'entreprise.

b) des entreprises privées partagées entre
   - de grosses compagnies, souvent multinationales;
   - une multitude de petites entreprises qui reçoivent du travail des grosses compagnies.

c) le gouvernement qui
   - protège les industries japonaises par des lois qui limitent l'importation de produits étrangers;
   - participe directement à la recherche et au développement, ce qui, avec sa population éduquée, a permis de développer des technologies très avancées.

Le graphique[1] suivant vous indique les pays avec lesquels le Japon entretient des relations commerciales.



Les relations commerciales transpacifiques (en milliards de $)

1. a) Quel est le principal partenaire commercial du Japon?
   b) Quelle est la valeur des échanges commerciaux entre le Japon et le Canada?

[1] Graphique publié dans *Histoire, Terminale G*, Paris, Belin, 1990, p. 177. CANCOPY

***Multinationale (f)/entreprise (f) multinationale :** groupe industriel, commercial ou financier dont les activités et les capitaux sont répartis dans plusieurs pays.*

Examinez maintenant le tableau suivant qui donne la liste des 20 plus grandes **multinationales** dans le monde en 1995.[1]

Entreprise	Siège social	Revenus des ventes 1995 (millions de $ US)
1. Mitsubishi	Japon	184 365
2. Mitsui	Japon	181 519
3. Itochu	Japon	169 165
4. General Motors	États-Unis	168 829
5. Sumitomo	Japon	167 531
6. Marubeni	Japon	161 057
7. Ford Motor	États-Unis	137 137
8. Toyota Motor	Japon	111 052
9. Exxon	États-Unis	110 009
10. Royal Dutch/Shell Group	Pays-Bas/Grande-Bretagne	109 834
11. Nissho Iwai	Japon	97 886
12. Wal-Mart Stores	États-Unis	93 627
13. Hitachi	Japon	84 167
14. Nippon Life Insurance	Japon	83 207
15. Nippon T. & T.	Japon	81 937
16. AT & T Ltd.	États-Unis	79 609
17. Daimler-Benz	Allemagne	72 256
18. International Bus. Machines	États-Unis	71 940
19. Matsushita Electric Industrial	Japon	70 398
20. General Electric	États-Unis	70 028

2. a) Combien d'entreprises américaines y a-t-il parmi les vingt plus grandes entreprises mondiales?
   b) Combien d'entreprises japonaises y a-t-il parmi les vingt plus grandes entreprises mondiales?
   c) Quelle conclusion pouvons-nous en tirer au sujet de l'économie japonaise?

3. Comment le gouvernement intervient-il dans l'économie?

[1] Source : *Fortune*, August 5, 1996, Vol. 134, n° 3, p. F1. CANCOPY

Le Japon nous offre un modèle original de l'économie de marché. Toutes les entreprises sont privées, mais le gouvernement intervient pour encourager et protéger l'activité de ces entreprises. D'une part, le gouvernement s'assure que ses programmes d'éducation peuvent former une main-d'œuvre d'excellente qualité et il participe à la recherche technologique. D'autre part, le gouvernement protège ses industries contre la concurrence des compagnies étrangères.

Le résultat, c'est que le Japon, qui était un pays ruiné en 1945, et qui n'a pratiquement aucune ressource naturelle, est devenu une puissance économique mondiale.

Malgré un ralentissement dans la croissance économique japonaise dans les années 90, le Japon occupe toujours une place importante dans l'économie mondiale. Le gouvernement et les entreprises ont réagi lentement face à divers problèmes économiques : une mauvaise gestion des institutions financières, des industries non profitables survivant grâce à des emprunts, une trop grande dette publique, une baisse dans les exportations, une récession générale en Asie, etc. À la fin du 20e siècle, après l'application de quelques mesures correctives, la situation économique du Japon semble s'améliorer.



Faisons le point

Une économie de marché modèle n'existe pas dans la pratique. Dès la fin du 19e siècle, le gouvernement est intervenu dans l'économie avec des lois « anti-trust » pour empêcher les monopoles et garantir la concurrence, et il continue à intervenir maintenant, en particulier pour protéger le consommateur. Cependant, cette intervention reste limitée dans des pays comme les États-Unis ou la Grande-Bretagne qui favorisent l'individualisme et la liberté économique.

Avantages des économies de marché :

- **les individus sont libres d'entreprendre des activités économiques;**
- **les individus peuvent exploiter leurs talents et s'enrichir;**
- **l'enrichissement des individus enrichit la société.**

Inconvénients des économies de marché :

- **les pauvres sont laissés à eux-mêmes;**
- **les ouvriers/employés peuvent être exploités.**

Le système d'économie de marché avantage les entrepreneurs, les personnes qui peuvent disposer d'un capital, mais peut désavantager les employés, ceux qui travaillent pour un salaire.

1. Complétez les paragraphes suivants en utilisant le mot correct pour remplir les espaces vides. Revoyez l'Activité 5 si des mots vous manquent.

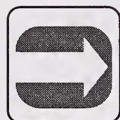
   Les États-Unis ont une économie capitaliste.

   L'économie américaine est une économie prospère basée sur la loi de l'________ et de la ________. Toutes les industries sont en propriété ________ et les bénéfices vont aux propriétaires. C'est ce bénéfice, qu'on appelle le ________, qui motive les industriels à agir.

   Aux États-Unis, le gouvernement ________ très peu dans l'économie. Les industriels prennent leurs décisions en toute ________. Généralement, ils produisent ou proposent les biens et les services demandés par les ________. Ces derniers choisissent ce qui leur convient le mieux. La ________ oblige les industriels à faire des recherches pour obtenir les meilleurs produits aux meilleurs prix.

   Cependant, la recherche du profit peut mener à des abus et les consommateurs peuvent en être les ________.

Retournez à la page 71. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.



Approfondissement

1. Recherchez dans des quotidiens ou magazines :

   - un exemple d'entrepreneur qui a établi une entreprise profitable;
   - un exemple d'entrepreneur qui a fait faillite;
   - un exemple d'exploitation de travailleurs.



Exercice de rédaction

2. Écrivez un paragraphe évaluant l'économie de marché à partir des exemples trouvés.



Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

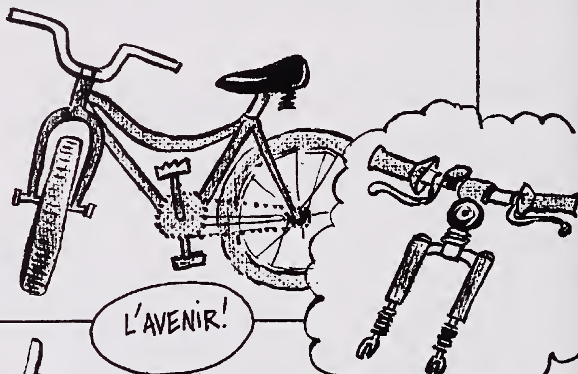


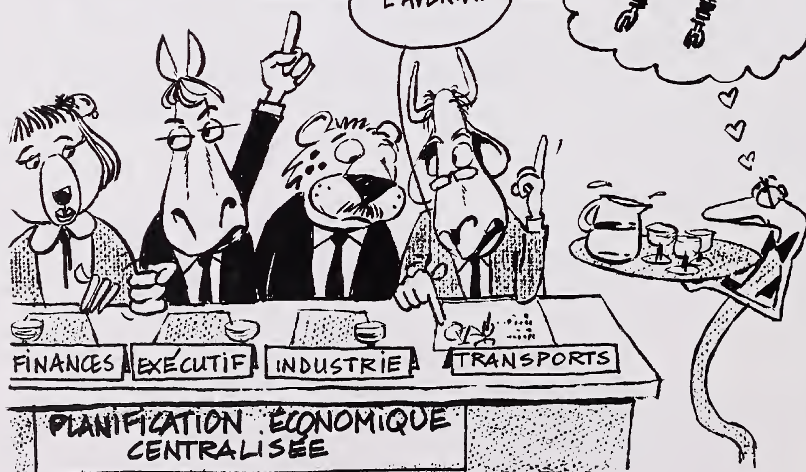
CHAPITRE 4

L'économie centralisée – les principes









Tout comme l'économie de marché, l'économie centralisée doit répondre aux trois questions économiques :

- **quoi** produire?
- **comment** produire?
- **pour qui** produire?

L'économie centralisée a trouvé ses propres réponses à ces questions.

Ce chapitre se concentre sur

- l'idéologie et la théorie de l'économie centralisée,
- le fonctionnement de l'économie centralisée.

Vous allez apprendre

- quelles sont les attitudes et les croyances courantes dans une économie centralisée;
- comment les économies centralisées sont organisées pour faire face au problème de la rareté.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Le véhicule et la vieille botte font aussi partie de la caricature qui introduit le chapitre 3. Quelle réalité de l'économie de marché est représentée par ces deux symboles?
2. Quels sont deux avantages du vélo proposé par l'économie centralisée?
3. Quel désavantage le vélo a-t-il par rapport au véhicule du chapitre 3?
4. Identifiez une valeur sur laquelle cette société est fondée.
5. Quel aspect de la nature humaine est illustré par l'attitude du serpent de cette caricature?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : L'idéologie et l'historique de l'économie centralisée

En étudiant les systèmes politiques, vous avez fait la connaissance de deux philosophes, Hobbes et Rousseau. Ils avaient des opinions très différentes sur la nature de l'être humain. Selon Hobbes, l'être humain est égoïste et mauvais. Rousseau, lui, croit que l'être humain est naturellement bon.

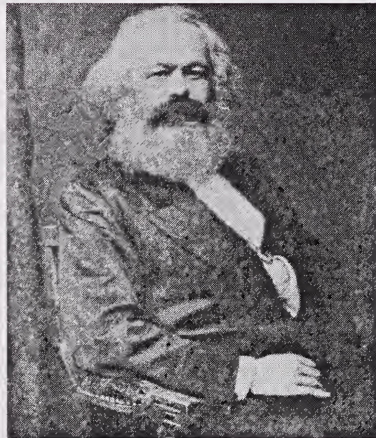
Vous allez maintenant faire la connaissance d'un troisième philosophe. John Locke (1632-1704) croit que l'être humain, au moment de sa naissance, est comme une page blanche qui sera remplie par les expériences qu'il vivra. Il est libre de ses actions et de ses décisions. C'est le type d'environnement dans lequel il vit qui aura le plus d'influence sur l'être humain. S'il vit dans une société où il peut s'épanouir, ses décisions seront positives. Si, au contraire, il vit dans une société qui le fruste, l'être humain entreprendra des actions destructrices ou négatives.



John Locke (1632-1704)

Dans le *Tome I : La politique*, vous avez aussi fait la connaissance de Karl Marx. C'est sur une vision de l'être humain qui ressemble à celle de John Locke qu'il base son programme, le **communisme**. Comme Locke, Marx a accordé une grande importance aux facteurs socio-économiques dans le développement de l'être humain. Selon Marx, il faut transformer l'environnement de l'être humain afin de lui permettre de réaliser son potentiel. Sur le plan politique, il croit qu'un gouvernement dictatorial représentant les travailleurs (la classe exploitée) doit prendre le pouvoir pendant un certain temps pour mettre fin au capitalisme et à l'exploitation de la plupart des travailleurs.

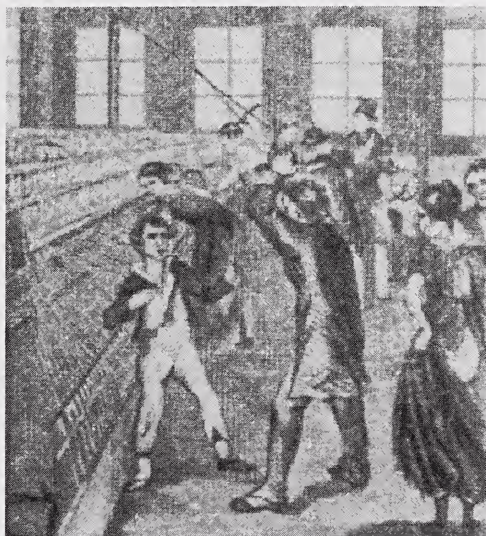
***Communisme (m)** : théorie politique exigeant que la propriété privée soit abolie, que l'État devienne propriétaire de tous les moyens de production, et que tous les individus possèdent les mêmes pouvoirs. Le communisme est fondé sur les doctrines de Karl Marx.*



Karl Marx (1818 - 1883)

Bourgeoisie (f) : terme utilisé par Karl Marx pour désigner la classe qui possède les richesses et qui contrôle les moyens de production pour dominer la société.

Marx en est arrivé à favoriser ce programme en observant la société dans laquelle il vivait.



Conditions de travail observées par Marx en Angleterre au 19e siècle.

Vous vous rappelez les conditions de vie des ouvriers au 19e siècle, telles qu'elles vous ont été présentées dans l'Activité 4 du Chapitre 2. Les capitalistes faisaient partie de la classe sociale appelée la **bourgeoisie.** Ils détenaient le pouvoir et adoptaient des lois qui favorisaient leurs intérêts. Ces lois leur permettaient d'agir librement dans leurs entreprises, au détriment du bien-être des ouvriers qui devaient travailler de nombreuses heures pour un salaire de misère, et sans aucun avantage social (santé, vacances, retraite, etc.).

Au 19e siècle, plusieurs personnes se sont élevés contre cet état de choses, dont Karl Marx, qui a eu un impact considérable en URSS au 20e siècle.

Karl Marx croit qu'il est impossible de transformer le capitalisme. À son avis, par la façon dont il fonctionne, le capitalisme contient les germes de sa propre destruction.

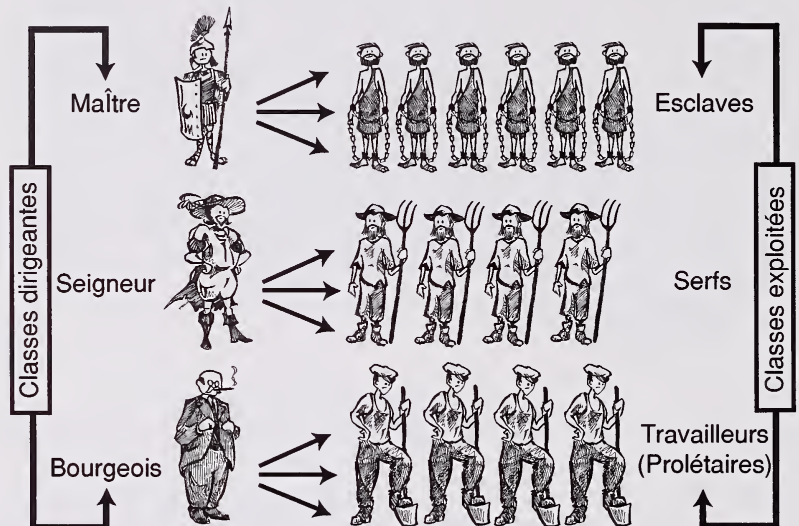
Le marxisme[1]

La critique socialiste. Dès la première moitié du 19e siècle, des groupes socialistes s'élèvent contre l'injustice de la société et l'absurdité des crises économiques qu'on pourrait éviter. Ils proposent une organisation de la société plus juste et plus rationnelle à leurs yeux. Karl Marx (1818 - 1883) et Friedrich Engels (1820 - 1895) donnent un nouvel élan à la critique socialiste. Le *Manifeste du parti communiste* qu'ils écrivent en 1848 contient déjà l'essentiel de la pensée qui sera développée plus tard par Karl Marx dans *Le Capital*.

[1] D'après *Histoire, seconde*, coll. C. Quétel, Paris, Bordas, 1987, p. 176. CANCOPY

Prolétaire (m) : ouvrier, travailleur.

Dans cet ouvrage, Marx démontre que toutes les sociétés sont dominées par la « lutte des classes ». Les classes dirigeantes veulent conserver le pouvoir et imposent leur mode de production aux classes dominées qui luttent pour se libérer. Pendant l'Antiquité, le maître domine l'esclave; au Moyen Âge, le seigneur domine le serf. À l'époque industrielle, ce sont les bourgeois, propriétaires des capitaux et des moyens de production, qui oppriment les **prolétaires** obligés de vendre leur force de travail pour obtenir un salaire et survivre.



Prolétariat (m) : la classe ouvrière, les travailleurs.

La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes (conflits) de classes. Elle n'a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles conditions d'oppression, de nouvelles formes de lutte à celles d'autrefois. Cependant, le caractère distinctif de notre époque, de l'époque de la bourgeoisie, est d'avoir simplifié les antagonismes de classe. La société se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes diamétralement opposées : la bourgeoisie et le **prolétariat**. (*Manifeste du parti communiste*, p. 28-29)[1]

[1] Cité de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 227.

D'après Marx, le conflit entre la bourgeoisie et le prolétariat allait faire disparaître la bourgeoisie et le système économique qu'elle a créé — l'économie de marché ou le capitalisme. Ce conflit prendrait la forme d'une révolution qui établirait elle-même les moyens de production.

Comme vous avez vu dans le Tome 1, Marx définit un programme communiste qui prévoit entre autres :

- la fin de l'exploitation des uns par les autres;
- une nouvelle liberté relative à l'élimination de la domination des riches et des propriétaires sur les moyens de production;
- l'égalité;
- le respect des droits sociaux et économiques;
- l'élimination de la classe des exploiteurs (c'est-à-dire les bourgeois);
- la mise en commun de la richesse nationale et des moyens de production.[1]

1. Identifiez 3 raisons pour lesquelles les ouvriers du 19e siècle étaient insatisfaits.

2. Lorsque Karl Marx parle de « lutte des classes », quelles sont les deux classes sociales qui s'opposent dans cette lutte?

3. Selon Marx, au fur et à mesure que la richesse se concentre dans les mains de la ______, le ______ se développe de plus en plus.

4. Qu'est-ce que Marx veut dire quand il affirme que le capitalisme contient les germes de sa propre destruction?

5. Selon Marx, quelle classe prendra le pouvoir suite à la révolution?

6. Selon Marx, quelle classe sera totalement éliminée suite à la révolution?

[1] Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 222.

Activité 2 : Le modèle marxiste

Selon Karl Marx, une économie fonctionne bien quand le gouvernement possède tous les moyens de production. De cette façon, il peut prendre des décisions économiques qui assurent une répartition égale des richesses. La sécurité économique de chaque individu est assurée. Ce qui est bon pour la collectivité devient bon pour l'individu.

Si on reprend la séquence utilisée dans le Chapitre 2, voici ce qu'on obtient :

Le gouvernement décide qu'il faut améliorer la production pour que le pays soit plus riche.

Les ouvriers et les agriculteurs travaillent tous ensemble pour atteindre ce but.

Les objectifs décidés par le gouvernement sont atteints, le pays est plus riche et chaque citoyen bénéficie de cette richesse.

Les ouvriers et les agriculteurs sont fiers de leur travail et de leur pays. Les meilleurs recevront éventuellement une récompense.

1. a) Notez ce qui, dans ce diagramme, reflète l'intérêt collectif.
   b) Notez ce qui reflète l'intérêt personnel.
   c) Qu'est-ce qui vient en premier : l'intérêt personnel ou l'intérêt collectif?

2. Lisez l'exemple de l'ouvrier Stakhanov et remplissez la séquence qui suit, sur le même modèle que celle que vous venez d'étudier.

Dans les années 30, Staline, dictateur de l'URSS, imposa des objectifs économiques très ambitieux pour le pays. Il fallait, pendant cinq ans, que la production augmente de 21 pour cent par an pour que l'URSS rattrape les pays capitalistes.

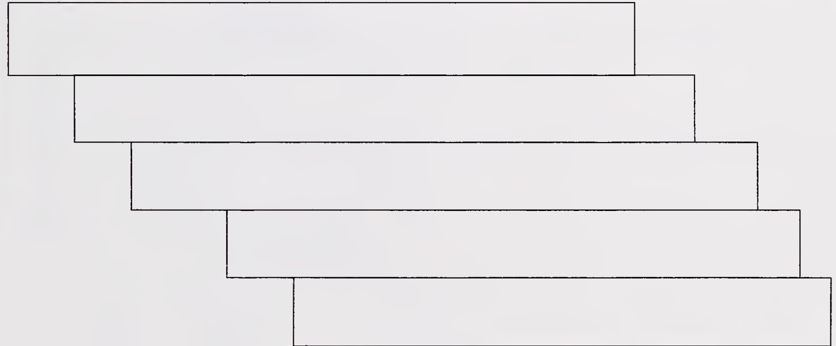


Stakhanov

Stakhanov, un mineur, réussit tout seul dans la nuit du 30 au 31 août 1935 à extraire 102 tonnes de charbon en 345 minutes. Le 19 septembre de la même année, il bat son record avec 227 tonnes pour son équipe.

Il fut nommé « héros du travail » par Staline et les ouvriers soviétiques furent tellement enthousiasmés par son exemple que la production générale augmenta de 21,6 pour cent par an, au lieu de 21 pour cent.

Pour maintenir l'enthousiasme, les meilleurs ouvriers reçurent des primes supplémentaires.[1]



3. Dans l'exemple de l'ouvrier Stahanov, qu'est-ce qui démontre que le fait de travailler pour le bien-être collectif améliore le bien-être personnel?

4. Selon John Locke, c'est le type d'environnement dans lequel il vit qui aura le plus d'influence sur l'être humain. Comment l'histoire de l'ouvrier Stakhanov peut-elle démontrer que Locke avait raison?

Il semblerait, d'après des informations récentes, que Stakhanov n'ait jamais existé et que l'histoire ait été inventée de toutes pièces par le gouvernement soviétique pour motiver les ouvriers.

Cette histoire démontre que s'il vit dans une société où tout le monde donne le meilleur de soi-même pour faire avancer l'intérêt collectif, l'être humain peut collaborer avec les autres pour former un groupe qui travaille ensemble pour assurer le bien-être de tous.

[1] D'après l'article « Stakhanov » dans *Le Grand Larousse encyclopédique*, Larousse, Paris, 1964, volume 9, p. 980. CANCOPY

***Centraliser :** concentrer le pouvoir entre les mains de quelques-uns, entre les mains d'un gouvernement central.*

Pour s'assurer que l'être humain agit bien, certains pensent que le pouvoir et la prise de décision doivent être contrôlés à tous les niveaux. Donc, au niveau économique, il faut **centraliser** les décisions. Pour les décisions économiques, le gouvernement sait mieux que les citoyens ce qui est bon pour eux et personne ne conteste les décisions prises par le gouvernement.

Un système économique centralisé se développe mieux lorsque les dirigeants politiques ont un haut degré de pouvoir et de contrôle, et peuvent agir sans les contraintes provenant des individus.

Activité 3 : La prise de décisions

Avant de répondre aux trois questions économiques, il faut savoir qui prend les décisions.

Dans une économie de marché, ce sont les individus, consommateurs et producteurs qui prennent les décisions économiques. Dans une économie centralisée, c'est le gouvernement, puisqu'il sait, mieux que n'importe qui, ce qui est bon pour l'ensemble des citoyens.

Quoi produire? Comment produire? Pour qui produire? Dans une économie centralisée, la réponse aux trois questions de base est simple, car c'est le gouvernement qui décide.

Mais pourquoi appelle-t-on cette économie une économie centralisée?

Pour pouvoir répondre à cette question, imaginez la situation suivante.

Vous avez un emploi à temps partiel (6 heures par semaine) et vous gagnez 7 $ de l'heure. Vous voulez aller visiter le Québec l'été prochain et on est au mois d'avril. Comment organiser et financer votre voyage?

Étape 1 : Vous vous donnez un objectif : rassembler l'argent avant le mois de juillet.

Étape 2 : Que faites-vous ensuite?
- i) vous allez magasiner;
- ii) vous regardez la télévision;
- iii) vous demandez à votre patron si vous pouvez faire autant d'heures supplémentaires que possible;
- iv) vous rassemblez les informations nécessaires pour organiser et financer votre voyage.

Peut-être que vous hésitez entre iii et iv.

1. a) Quels sont les avantages et les désavantages de la réponse iii?
   b) Quels sont les avantages et les désavantages de la réponse iv?
   c) Quelle méthode est la plus efficace?

La méthode la plus efficace est de rassembler les informations, puis d'établir un plan d'action. Chaque individu essaie d'établir le plan le plus efficace pour atteindre ses objectifs personnels.

Vous êtes arrivé(e) à la conclusion qu'il vous fallait 1 500 $. Votre plan d'action sera de faire 6 heures supplémentaires par semaine.

Dans une économie centralisée, le gouvernement établit le meilleur plan possible pour toutes les activités du pays pour atteindre ses objectifs économiques.

Pour établir leur plan d'action, les dirigeants demandent aux experts des différents secteurs (industrie, transports, agriculture, énergie, etc.) de déterminer les réponses aux trois questions économiques. Une fois les données recueillies, un plan est établi et les ordres sont ensuite donnés aux sous-divisions qui surveillent la bonne application de ces ordres. La prise de décision se fait de haut en bas.

2. a) En principe, dans l'économie de marché modèle, qui prend les décisions économiques?
   b) Quelle est la principale différence entre l'économie de marché modèle et l'économie centralisée modèle quant à la prise de décision?

3. Quels avantages voyez-vous à un tel système de planification centralisée?

4. Quels désavantages y voyez-vous?

Activité 4 : La gestion de la rareté

Quoi produire?

Le gouvernement décide ce qu'il faut produire. Il décide pour le bien-être de tous, le bien-être collectif.

1. Quels sont les besoins de base d'une population (reportez-vous au Chapitre 1)?

Dans une économie centralisée modèle, le gouvernement va privilégier la production des biens et des services qui répondent aux besoins de base. En effet, l'une des valeurs fondamentales de ce système est l'égalité; il faut donc que chacun ait un accès égal aux mêmes biens. Mais, vous vous rappelez que la quantité de biens produits est limitée, par conséquent, pour pouvoir partager également, il va falloir limiter la production aux choses essentielles.

2. Quelle est la conséquence de la rareté sur la production dans un système d'économie centralisée?

3. Dans une économie planifiée, le gouvernement donne la priorité aux biens et aux services qui comblent les besoins de base. Dans la liste suivante, quels sont les biens et les services auxquels une économie planifiée va donner la priorité?

   - rails de chemin de fer,
   - automobiles,
   - machines à laver,
   - fabrication de goudron pour les routes,
   - un métro pour la capitale,
   - immeubles d'appartements,
   - résidences de luxe,
   - augmentation de la production de blé.

Dans une économie planifiée modèle, les preneurs de décisions donneront la priorité :

- aux industries qui permettent de combler les besoins suivants : abri, transports et vêtements.
- à l'agriculture, qui permet de combler le besoin de nourriture.

Comment produire?

En théorie, le gouvernement devrait s'assurer que les producteurs fabriquent suffisamment de produits pour combler les besoins de la population. En pratique, le gouvernement établit des priorités basées sur les besoins qu'il détermine lui-même pour l'État. En décidant de ce que sont les besoins de la collectivité, le gouvernement ne répond qu'en partie aux besoins des individus. L'accent placé sur des priorités qui n'ont souvent rien à voir avec les besoins des individus (ex. : besoins militaires) force souvent les gouvernements à économie centralisée à utiliser les méthodes suivantes :

a) mettre des agents de surveillance dans chaque entreprise et chaque ferme.
b) être le seul acheteur de tous les produits et les revendre ensuite aux citoyens.
c) contrôler toutes les entreprises et les fermes en devenant le propriétaire.

4. Quelle est, selon vous, l'action la plus logique? Justifiez votre réponse.

***Expropriation :** mesure par laquelle un État saisit, en le payant, un bien ou plusieurs biens qui appartiennent à un individu ou à un groupe de gens (société).*

***Nationalisation (f) :** transfert à l'État d'une entreprise ou propriété qui appartenait jusqu'ici au secteur privé.*

***Collectivisation (f) :** action de mettre des propriétés, des ressources et les moyens de production en commun au profit de tous (la collectivité).*

De fait, la solution proposée par Karl Marx est la disparition de toute propriété privée. Selon sa théorie, le prolétariat, après avoir fait la révolution, devrait prendre le contrôle de toute l'économie en installant une dictature et devrait procéder à l'**expropriation** de tous les bourgeois. De cette façon, les décisions économiques ne pourraient plus être prises par des individus qui recherchent un profit personnel et sont à la recherche de leur bien-être individuel. Les décisions économiques seraient prises par le prolétariat dont le but sera le bien-être de tous.

L'industrie est très importante dans le développement économique d'un pays. Pour s'assurer que la production industrielle sert l'intérêt collectif dans une économie centralisée, le gouvernement prend le contrôle des usines en procédant à la **nationalisation** de toute propriété privée et décide de ce que chaque usine doit produire. Les usines n'ont plus de propriétaire particulier (ou patron); elles appartiennent à l'État. Tous ceux qui travaillent dans l'usine, du directeur aux ouvriers, sont payés par le gouvernement.

Pour s'assurer de pouvoir produire de la nourriture pour tous, le gouvernement d'une économie centralisée procède à la **collectivisation** des terres. Les fermiers travaillent ensemble sur un groupe de terres, mais ce ne sont pas eux qui décident ce qu'ils cultivent, ni de la quantité de ce qu'ils cultivent : c'est le gouvernement. Ensuite, quand ils vendent leurs produits, l'argent va à la communauté et les fermiers reçoivent un salaire.

En conclusion, dans une économie centralisée, le gouvernement contrôle, et possède, souvent complètement, les moyens de production. Les entreprises sont toutes publiques. De cette façon, le gouvernement peut établir ses priorités et décider de ce qu'il croit être les besoins des individus et de la collectivité.

5. a) Pourquoi, selon Karl Marx, est-ce le prolétariat qui doit prendre les décisions?
   b) Pourquoi est-il contre les capitalistes (bourgeois)?

6. a) Comment appelle-t-on le processus par lequel on transforme une industrie privée en propriété publique?
   b) Comment appelle-t-on le processus par lequel on regroupe les terres, la main-d'œuvre et les moyens de production en agriculture?

Pour qui produire?

Karl Marx disait que chacun devait donner selon ses capacités et recevoir selon ses besoins.

Autrement dit, la production doit viser à combler les besoins de chaque citoyen. Et ces besoins doivent être comblés de façon égale pour tous. Le gouvernement va donc décider de la quantité de ce qui doit être produit, aussi bien dans l'industrie que dans l'agriculture. Pour que chacun ait accès aux produits de base (ceux qui comblent les besoins), c'est aussi le gouvernement qui va décider des prix.

Voici deux exemples qui démontrent comment ce système fonctionne dans la pratique.

Dans les années 60, l'URSS a été obligée d'importer du blé. L'offre en pain était faible et les Soviétiques devaient faire la queue pour en acheter. Cependant, le pain était très bon marché et n'importe qui pouvait l'acheter s'il en trouvait.

D'autre part, l'URSS était un des plus gros producteurs de caviar (nourriture sophistiquée, très appréciée des gourmets). Il y avait donc une offre de caviar importante en URSS. Pourtant, les prix étaient très élevées et très peu de Soviétiques pouvaient en acheter.

7. a) Dans une économie de marché, est-ce que le pain serait cher dans une situation comme celle de l'URSS durant les années 60? Justifiez votre réponse.
   b) Pourquoi le pain était-il bon marché en URSS?

8. a) Dans une économie de marché, le caviar serait-il cher dans une situation comme celle de l'URSS? Justifiez votre réponse.
   b) Pourquoi le caviar était-il cher en URSS?

9. Pour chacun des items qui suit, indiquez s'il aurait été cher ou bon marché en URSS et expliquez pourquoi :
   a) un manteau confortable;
   b) une automobile;
   c) un kilo de pommes de terre;
   d) le loyer d'un appartement;
   e) un ananas;
   f) le loyer d'une datcha (maison de vacances).

En conclusion, les réponses aux trois questions économiques dans une économie centralisée sont les suivantes :

- Quoi produire? Les biens et les services qui comblent besoins de base.
- Comment produire? En nationalisant les industries et en collectivisant les fermes.
- Pour qui produire? Pour tous les citoyens.

10. Essayez maintenant de répondre à la question que Robert se posait au début du chapitre : pourquoi tout est-il si triste et ennuyeux dans une économie centralisée?



Faisons le point

Valeurs de l'économie centralisée :
- le bien-être collectif;
- l'égalité économique.

Questions économiques	Réponses	Qui décide?
Quoi produire?	Ce qui répond aux besoins de base des citoyens.	Le gouvernement.
Comment produire?	En donnant à tous les travailleurs un emploi et un salaire égal.	Le gouvernement (propriété publique, nationalisations et collectivisation).
Pour qui produire?	Pour tous les citoyens.	Le gouvernement (prix bon marché pour les produits qui comblent besoins de base, prix élevés pour les produits qui comblent les désirs).

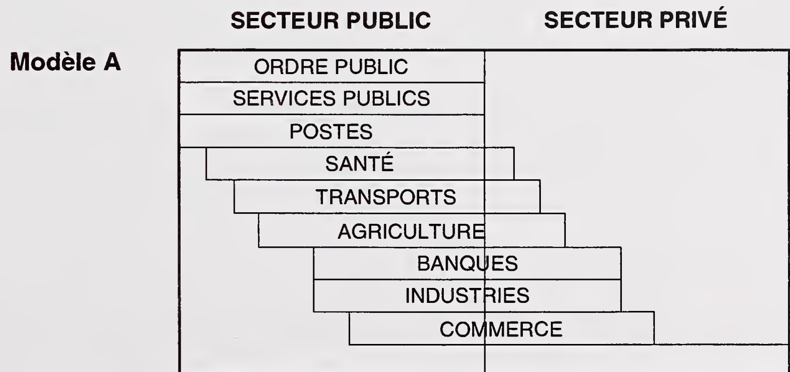
Pour résoudre le problème de la pénurie, le système d'économie centralisée donne une solution collective : les citoyens travaillent ensemble au bien-être de la collectivité.

Économie centralisée

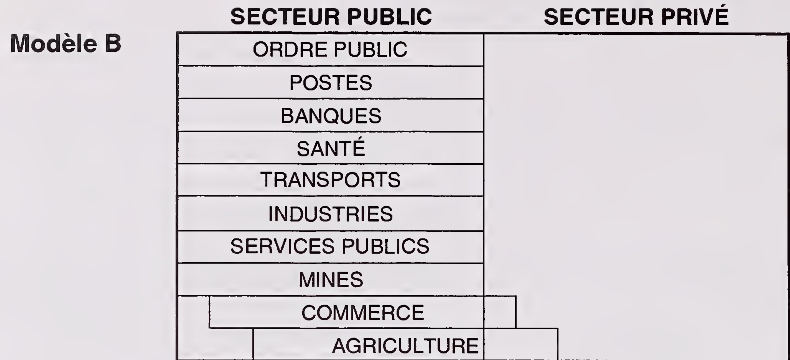
- La prise de décisions est centralisée.
- L'économie est contrôlée par des experts en planification.
- Le gouvernement possède ou contrôle toutes les ressources.
- Le prix des biens et des services est établi par des planificateurs économiques pour réaliser les objectifs du système.
- Les planificateurs du gouvernement déterminent le type de biens à produire.
- Les planificateurs économiques décident en quelle quantité il faut produire ou fabriquer chaque produit — quelle que soit la demande des consommateurs.
- Les planificateurs économiques distribuent les ressources qui permettront d'atteindre les objectifs qu'ils ont fixés.
- L'économie ne dépend pas de l'offre et de la demande.
- Le plein emploi est possible puisque le gouvernement peut désigner n'importe quel individu que ce soit à la réalisation de projets qu'il décide d'entreprendre.
- Presque tout le monde reçoit le même salaire.
- Il y a très peu de riches et très peu de pauvres.

Retournez à la page 91. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

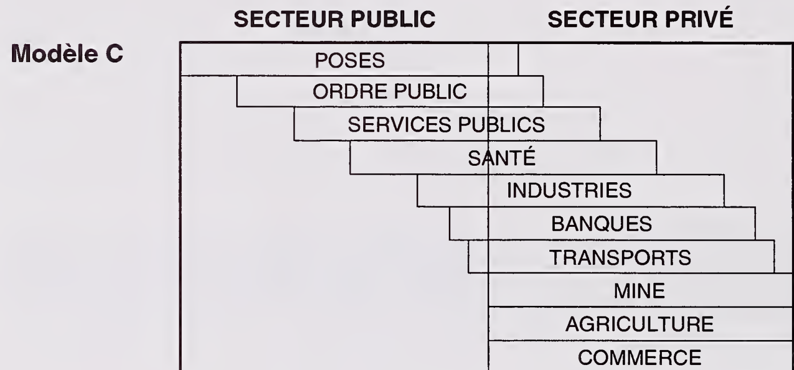
Examinez les trois modèles suivants puis répondez aux questions qui suivent.



Modèle B



Modèle C



1. a) Lequel des modèles ci-dessus représente un système à économie centralisée? Pourquoi?
   b) Est-ce un système d'économie centralisée modèle? Justifiez votre réponse.

Indiquez la meilleure réponse aux questions suivantes.

2. La différence essentielle entre une économie d'entreprise publique et une économie d'entreprise privée se trouve dans :

   a) la division du travail,
   b) la propriété des ressources,
   c) les taux de change,
   d) l'interdépendance des classes sociales.

3. Une particularité de la prise de décisions économiques dans un système d'entreprise publique est :

   a) la planification centralisée,
   b) la planification décentralisée,
   c) le consommateur est roi,
   d) l'innovation des entrepreneurs.

4. Dans une économie à planification centralisée, on trouverait probablement surtout :

   a) peu d'influence des forces du marché sur les décisions économiques,
   b) un effet considérable de la demande des consommateurs sur les décisions économiques,
   c) peu de contacts entre ceux qui prennent les décisions économiques et ceux qui prennent les décisions politiques,
   d) une influence considérable des forces du marché sur les décisions économiques.

5. Un système d'entreprise publique est caractérisé par :

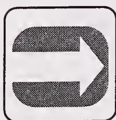
   a) la propriété décentralisée des ressources,
   b) la concurrence illimitée pour les dollars des consommateurs,
   c) la stimulation de la demande des consommateurs par de fréquentes modifications aux produits,
   d) la planification intégrée pour coordonner la production.

6. La mise en application de la planification dans une économie centralisée représente une tentative pour encourager d'abord :

   a) l'égalité économique entre les citoyens,
   b) les économies par l'épargne des consommateurs,
   c) les initiatives de la part des propriétaires d'usines,
   d) la concurrence par des récompenses monétaires.

7. Lequel des énoncés de valeur suivants exprime une position marxiste :

   a) On devrait produire des choses pour rencontrer ses besoins, non pour réaliser un profit.
   b) On devrait payer les travailleurs selon ce qu'ils produisent.
   c) Les individus devraient contrôler les moyens de production.
   d) La poursuite du bien-être individuel devrait passer avant le bien-être collectif.



Approfondissement

Lisez les deux textes qui suivent, puis écrivez une lettre à l'éditeur dans laquelle vous expliquez pourquoi vous êtes d'accord avec Jean-Jacques Rousseau et le journaliste, ou d'accord avec l'industriel qui est interviewé. Justifiez votre point de vue avec des arguments et des exemples.

Le premier homme qui, ayant clôturé un bout de terrain, se dit à lui-même « ceci m'appartient » et trouva les gens assez sots pour le croire, fut le véritable fondateur de la société civile. Quels crimes, guerres, meurtres, quelles misères et horreurs auraient pu être épargnés à l'humanité si quelqu'un… s'était écrié : « Prenez garde d'écouter cet **imposteur**; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits appartiennent à tous et que la Terre n'appartient à personne ».[1]

Jean-Jacques Rousseau

Interview d'un industriel par un journaliste marxiste

Le journaliste : « Mais s'il faut un directeur à l'usine, est-il indispensable qu'il partage tous les bénéfices avec le capitaliste qui ne travaille même pas? »

L'industriel : « Il faut bien de l'argent pour faire marcher une usine comme celle-là! Qui est-ce qui l'apporte cet argent? À côté du directeur, la *tête* de l'entreprise, il y a le capitaliste qui apporte la forte somme. C'est lui qui apporte le capital qui alimente tous les jours les usines, qui nourrit l'ouvrier lui-même. Alors, ne doit-il pas avoir sa part des bénéfices? »

Le journaliste : « Les théoriciens prétendent qu'il est injuste que les capitalistes s'enrichissent avec le travail des ouvriers, alors que les ouvriers restent pauvres. »

[1] Domaine public. Cité dans Roy Willis, *Civilisation occidentale, Quatrième édition*, Montréal, Guérin, 1992, p. 258.

L'industriel : « Imaginons : j'ai un cheval et vous me demandez de vous le prêter. Je vous dirai d'accord, mais payez-moi! car enfin, mon cheval, que j'ai nourri de mon avoine, vous allez le fatiguer, et il va vous servir à quelque chose, il va vous faire gagner de l'argent. Alors, pourquoi voulez-vous que je vous le prête pour rien? »[1]

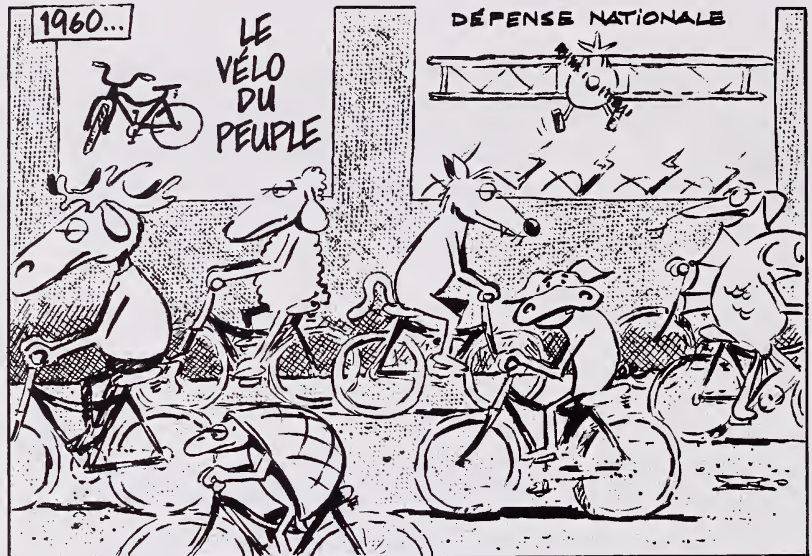
Évaluation

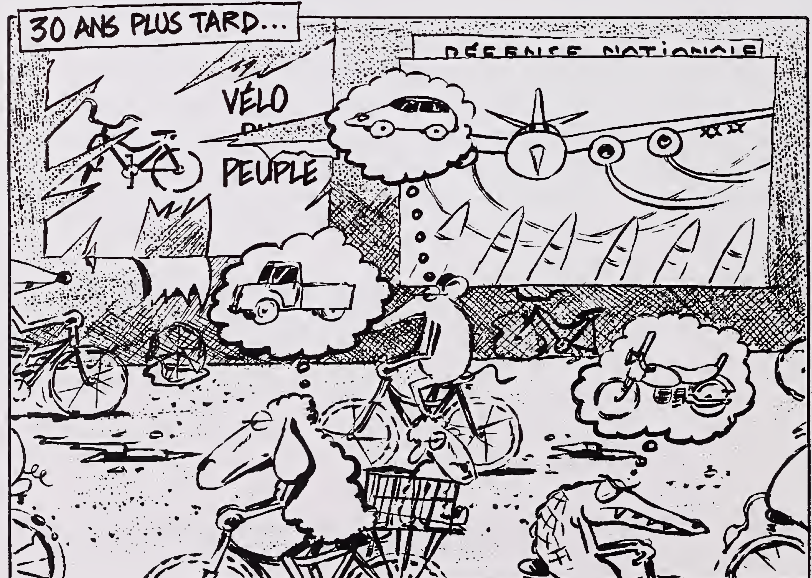
Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

[1] D'après J. Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1914, cité dans *Le XIXe siècle et ses racines*, Paris, Bordas, 1981, p. 1818. CANCOPY

CHAPITRE 5

L'économie centralisée – la pratique





Rappel : l'URSS a existé de 1917 à 1991. Elle est maintenant divisée en quinze républiques indépendantes dont la plus grande et la plus puissante est la Russie.

Ce chapitre va vous montrer ce qui se passe en pratique dans des pays à économie centralisée proche d'une économie centralisée modèle. Les exemples étudiés incluent l'URSS, la Chine et Cuba.

Dans ce chapitre, vous allez apprendre :

- pourquoi ce système économique s'est installé dans les trois pays;
- comment il fonctionnait, ou éventuellement fonctionne encore, dans ces pays.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Les personnages de la première case semblent-ils satisfaits de leur moyen de transport?

2. Comment la première case démontre-t-elle un équilibre entre les besoins du peuple et les besoins de défense du pays?

3. Selon la case du bas, qu'est-ce qui peut expliquer pourquoi le vélo du peuple n'a connu aucun changement en l'espace de 30 ans?

4. Identifiez trois raisons qui pourraient expliquer le mécontentement des personnages de la case du bas.

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Une brève histoire de l'URSS entre 1917 et 1927

Vous vous rappelez avoir appris certains faits sur l'histoire de l'Union soviétique dans le chapitre 6 du *Tome 1 : La politique*. Certains des faits que vous étudierez ici sont les mêmes que vous avez déjà étudiés. Il y a tout de même des différences. Le premier tome soulignait le fonctionnement du système politique. Ici, l'accent est placé sur le fonctionnement du système économique. Les informations que vous devez lire maintenant démontrent bien qu'il y a toujours des liens entre les deux.

En février 1917, la population russe s'est soulevée contre le Tsar (le mot russe pour « empereur ») parce que les conditions de vie étaient devenues intenables :

- la Russie était en guerre contre l'Allemagne et l'armée russe, dirigée par le Tsar, allait de défaite en défaite;
- la majorité de la population souffrait de la famine et du froid;
- quelques aristocrates, et riches industriels, continuaient à vivre confortablement, voire même luxueusement.

La majorité de la population vivait dans la pauvreté alors qu'une minorité possédait presque tous les biens. La répartition des richesses était extrêmement injuste.



« Les âmes jouées au jeu de hasard. » Caricature de Gustave Doré illustrant le servage en Russie au milieu du 19e siècle. Les propriétaires terriens jouaient leurs « âmes » (terme russe pour serfs). Aux yeux des aristocrates, les serfs n'étaient qu'une possession comme une autre.[1]

[1] Photo : domaine public, tirée de *Les Grands courants de l'histoire moderne,* Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1979, p. 392.



« Donnez-nous une organisation de révolutionnaires et nous changerons la face du monde entier. » V. 1. Lénine.

Après cette révolution, la situation ne s'est guère améliorée, le désordre était partout. C'est alors que Lénine, un révolutionnaire marxiste, promit à la population « du pain pour tous! », et entreprit une seconde révolution dans le but de changer radicalement la société; la majorité de la population accepta de le suivre.

Dans les mois qui ont suivi la révolution bolchevique d'octobre 1917, Lénine a nationalisé toutes les industries du pays et a exigé que les fermiers vendent toutes leurs récoltes au gouvernement, afin de nourrir les soldats et les ouvriers. Ces mesures faisaient passer les ressources sous le contrôle de l'État. Le prix de vente des produits agricoles était établi par le gouvernement. C'est ce qu'on a appelé le « communisme de guerre » : en effet, alors que se terminait la guerre contre l'Allemagne en 1918, une guerre civile commençait entre les Russes « blancs » (les anciens aristocrates aidés par les Français et les Britanniques) et les nouveaux dirigeants du pays, qui dura jusqu'en 1923. Les révolutionnaires sortirent vainqueurs en 1923, mais l'URSS était ruinée.

Pour aider l'URSS à se rétablir économiquement, Lénine mit en place la NEP (Nouvelle Politique Économique). Cette politique visait à encourager les ouvriers et les paysans à produire beaucoup, de façon à nourrir correctement les Soviétiques et à équiper le pays pour en faire un pays moderne.

***Privatiser :** action de transférer des ressources et des biens publics au secteur privé — les industries qui appartenaient à l'État sont vendues à des entrepreneurs privés.*

La NEP, qui devait être provisoire, consistait à **privatiser** une partie des usines et à autoriser les fermiers à vendre leur surplus agricole au prix de leur choix.

Après avoir fait l'expérience de l'économie centralisée, dans des circonstances très difficiles, Lénine est revenu à certains principes de l'économie de marché.



1. Pourquoi les Russes ont-ils suivi Lénine?

2. a) Quels sont les principes d'économie centralisée mis en place par Lénine après la révolution d'octobre?
   b) Quels sont les principes d'économie de marché mis en place par Lénine avec la NEP?



3. Imaginez que vous êtes Russe en 1917, et que vous venez d'entendre un discours de Lénine promettant du pain pour tous. Vous êtes soit enthousiasmé, soit effrayé par les changements proposés.

   Préparez un discours-réponse qui reflétera et justifiera votre réaction. Vous ferez ensuite ce discours devant vos camarades et vous répondrez à leurs questions.

Activité 2 : L'économie centralisée en URSS

Lénine meurt en 1924. Staline s'impose peu à peu au pouvoir et décide de revenir à une économie centralisée, aussi proche que possible d'une économie centralisée modèle, c'est-à-dire où le gouvernement prend les décisions et établit le meilleur plan possible pour atteindre ses objectifs économiques.

Organisation de la production

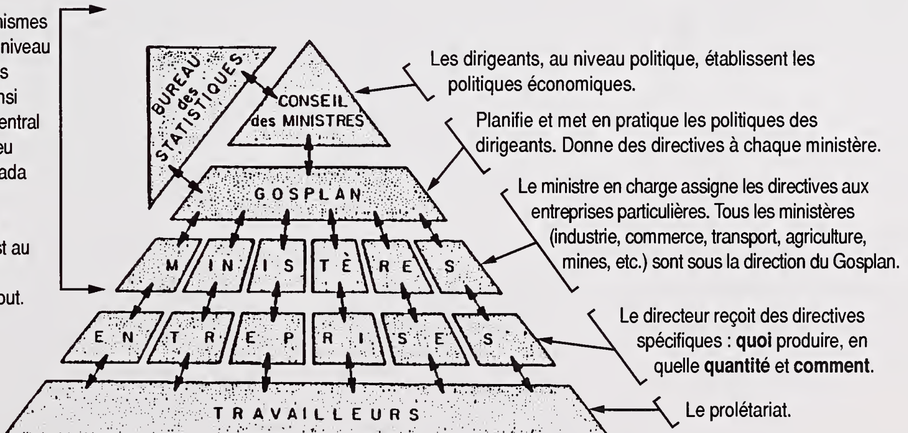
Regardez comment les choses se sont passées en URSS à partir de 1928.

La planification centralisée en URSS

Quoi produire? Comment? Pour qui?
Organisation de la production

Le tableau suivant montre comment fonctionne de façon plus précise la planification centralisée. Notez ici le degré de coordination et de coopération requises pour qu'une telle organisation fonctionne. Le Bureau de la planification, ou le GOSPLAN, reçoit ses instructions du Conseil des ministres, c'est-à-dire du gouvernement, sur la direction générale à prendre et les priorités à suivre. **Le GOSPLAN devient ensuite le centre de l'univers économique soviétique.** Il doit envoyer les directives à chacun des ministres — environ une centaine — qui à leur tour, doivent prendre les décisions concernant la production, l'approvisionnement des matières premières, la main-d'œuvre requise et la vente des produits finis avec les entreprises de leur branche.

Tous ces organismes se trouvent au niveau des républiques soviétiques, ainsi qu'au niveau central (fédéral), un peu comme le Canada (fédéral — provincial). Le Gosplan qui est au niveau central coordonne le tout.



Pour voir comment ce système fonctionne en pratique, imaginez le scénario suivant. Supposons, comme c'était presque toujours le cas d'ailleurs, que le parti décide d'accorder la priorité économique à deux secteurs — le premier étant le secteur militaire, et le deuxième le secteur de l'industrie lourde. Cela veut dire qu'il y aura peu d'investissements dans le secteur des biens de consommation.

Prenons ensuite le secteur de la production des chaussures. Les planificateurs du GOSPLAN, sachant qu'il n'y a pas beaucoup d'argent pour ce genre de production, ont prévu de fabriquer uniquement **une** nouvelle paire de chaussures par citoyen soviétique pour l'année en cours.

Le ministère responsable de ce genre de production informe les usines de leur quota de production. Le quota, dans ce cas, fixe le nombre de chaussures que chaque usine doit produire. Les usines sont aussi informées de leurs sources d'approvisionnement — d'où viendront le cuir, les lacets, etc. — et de leurs points de vente — dans quels magasins d'État elles doivent envoyer le produit fini. Tout cela est décidé d'avance par les planificateurs. Les responsables de l'usine ne peuvent pas tenter de trouver une meilleure source d'approvisionnement. De plus, ils n'ont aucun intérêt à fabriquer un meilleur produit, étant donné que l'écoulement — la vente — de leur stock est assuré. Leur seule responsabilité est de respecter le quota établi.[1]

Le Parti communiste, qui contrôlait le gouvernement, établissait les objectifs et transmettait ses ordres au **Gosplan**. En 1928, le premier plan établi par Staline a fixé comme objectif de rattraper la production industrielle des pays capitalistes et d'éliminer l'**importation** de produits industriels et agricoles. C'était le premier **plan quinquennal**. Les experts du Gosplan ont décidé que, pour atteindre les objectifs du premier plan quinquennal, il fallait nationaliser toutes les usines, créer de nouvelles zones d'industrie, doubler la production générale et **quintupler** la production d'électricité en cinq ans. Il fallait aussi collectiviser les fermes.

Gosplan (m)/Comité (m) de planification de l'État : *comité qui se chargeait de la planification centralisée en URSS.*

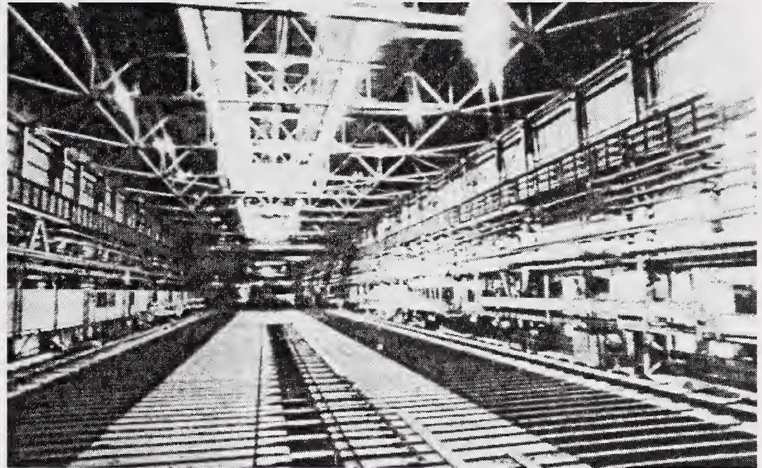
Importation (f) : *achat de produits ou de services à l'extérieur du pays. Contraire d'exportations.*

Plan (m) quinquennal : *programme de planification économique de cinq ans.*

Quintupler : *multiplier par cinq.*

[1] Cité de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 437-438.

Fabrication de l'acier en URSS



1. Rappelez-vous la méthode que vous avez établie pour vous-même afin de prendre une décision pour organiser votre voyage au Québec. Le tableau suivant fait une comparaison entre votre méthode et celle d'une économie centralisée. Reportez-vous au Chapitre 4, Activité 3 et remplissez les cases vides.

	Votre méthode	en URSS
Objectif	Visiter le Québec.	Rattraper la production industrielle des pays capitalistes et éliminer l'importation des produits industriels et agricoles.
Durée du plan	Quatre mois.	
Plan d'action		
Mise en application par…		
Résultat final	Si vous aviez suivi votre plan, vous auriez pu visiter le Québec.	Les objectifs industriels du premier plan ont été atteints.

TABLEAU MODÈLE

De fait, les plans quinquennaux, c'est-à-dire les plans de développement économique sur cinq ans, ont donné la priorité :

- aux industries qui permettaient de combler les besoins suivants : abri, transports et vêtements;
- à l'agriculture, qui permettaient de combler le besoin de nourriture.

2. a) Quel organisme décidait des produits qu'il fallait fabriquer en URSS?
   b) Après 1928 et les actions de Staline, y avait-il des usines privées en URSS?
   c) Quelles sont les caractéristiques de l'économie centralisée mises en place par Staline?

Les nationalisations dans l'industrie ont eu un grand succès et le bien-être collectif en a été amélioré.

L'agriculture



Ferme collective en URSS

Mais qu'en a-t-il été dans l'agriculture?

Entre 1928 et 1933, Staline force la collectivisation de toutes les fermes. La propriété privée disparaît presque totalement (seuls 3 pour cent des terres cultivées restent en propriété privée), les paysans doivent mettre en commun leurs outils, leurs terres et leur bétail.

Très mécontents, les paysans brûlent leurs récoltes et abattent leur bétail. Le gouvernement fait exécuter ou déporter ceux qui s'opposent, incluant les Kulaks, dont vous avez étudié le cas dans le chapitre 6 du Tome I.

Les résultats sont catastrophiques : la production baisse et une terrible famine s'installe en URSS de 1932 à 1933.

On estime que la collectivisation des terres a entraîné la mort de 10 à 12 millions de personnes entre 1919 et 1936.

Plus tard, Staline a permis aux paysans de cultiver librement 3 pour cent de leurs terres. Ils peuvent cultiver ce qu'ils veulent sur ces lopins et en vendre le produit au prix qu'ils veulent, sur des marchés libres. Ces 3 pour cent de terres cultivables fournissent 30 pour cent de la production agricole totale dans les années 70!

3. a) Quelle action Staline a-t-il prise en ce qui concerne la production agricole?
   b) Pourquoi Staline a-t-il forcé cette action sur les paysans?
   c) Un gouvernement démocratique pourrait-il poser des gestes semblables à ceux de Staline? Justifiez votre réponse.
   d) Quel a été le résultat de cette action?

4. Quelle conclusion tirez-vous de la dernière phrase du dernier paragraphe?

Les résultats de la collectivisation ont été désastreux parce que c'est une action qui a été imposée brutalement, de façon dictatoriale, et les paysans étaient opposés à ces méthodes.

Le système économique mis en place par Staline a continué d'être mis en application jusqu'en 1985, avec très peu de changements. Les résultats industriels et technologiques ont été impressionnants, mais les résultats agricoles ont été médiocres. De plus, Staline et ses successeurs ont continué à donner la priorité à l'**industrie lourde**, c'est-à-dire aux machines et au matériel qui permettent de produire d'autres biens. Par exemple, la fabrication de l'acier permet de construire des avions, des trains, des autos, etc. L'URSS exportait beaucoup de biens de production et les revenus de ces ventes étaient affectés aux services qui favorisaient le bien-être commun tels que les écoles ou les hôpitaux.

Industrie (f) lourde : la grande industrie qui est la première à transformer les matières premières de base (ex. : la sidérurgie qui produit le fer, la fonte et l'acier). L'industrie lourde permet la création d'autres usines de transformation secondaire (ex. : l'industrie automobile).

Biens (m) de consommation : produits que les individus peuvent acheter et utiliser directement.

En revanche, les plans quinquennaux ont peu favorisé la production des **biens de consommation**, c'est-à-dire les produits et les articles que les individus achètent, tels que la nourriture, les vêtements, les réfrigérateurs, les machines à laver ou les articles de luxe (parfum, ordinateur, voiture, etc.).

5. À quels biens Staline donnait-il la priorité dans ses plans quinquennaux? Pourquoi?

Activité 3 : La vie quotidienne en URSS au début des années 80

Vous allez pouvoir comparer la vie de deux couples soviétiques au début des années 80.

Le texte qui suit raconte la vie quotidienne d'un couple instruit. Lisez-le, puis répondez aux questions.

Sofia et Dimitri

Sofia, un professeur d'art, et Dimitri, un ingénieur, vivent à Kiev avec leur fils et sa femme parce que les appartements sont en nombre limité. Comme la plupart des Soviétiques, Sofia et Dimitri travaillent tous les deux pour le gouvernement. Dimitri gagne 180 roubles par mois, et Sofia 150. Leur fils et leur belle-fille gagnent chacun 110 roubles.

Le loyer est de 20 roubles par mois, et les dépenses d'épicerie pour les quatre se montent à 230 roubles car le pain, le lait et le sucre sont maintenus à des prix très bas. La viande et les légumes coûtent plus chers parce que Sofia préfère les acheter sur le marché libre des fermiers où les produits sont de meilleure qualité; mais il n'y en a pas toujours.

Enfin, leurs impôts représentent 7 pour cent de leur salaire.

Leur appartement comprend deux petites pièces qui servent à la fois de chambre à coucher et de salon, une cuisine avec un coin repas, une salle de bains et une toilette. Le petit balcon permet de stocker quelques vivres en hiver car le réfrigérateur est minuscule.

Ils n'ont pas de voiture car elles sont rares et chères, mais il y a beaucoup d'autobus et c'est très bon marché. Évidemment, les autobus sont bondés et quelquefois, il faut faire la queue pendant assez longtemps.

Leur principale distraction est le théâtre et les spectacles de ballet. Tous les spectacles culturels sont subventionnés par le gouvernement car la culture est considérée comme très importante pour la vie culturelle du pays.

Sofia et Dimitri sont heureux de leur vie; le père de Dimitri était un pauvre paysan qui vivait dans une minuscule cabane en bois, avec

pour tout confort un poêle à bois, et pour toute nourriture, du pain, des betteraves, des pommes de terre et de la soupe aux choux. Quand au père de Sofia, il avait été exilé en Sibérie par la police du Tsar parce qu'il était bolchevique. Après la révolution, il est resté là-bas comme directeur d'école.[1]

1. a) Sofia et Dimitri vivent-ils mieux que leurs parents? Justifiez votre réponse.
   b) Quelle conclusion peut-on tirer des conséquences de la révolution et de la mise en place d'une économie centralisée?

2, a) Les besoins de Sofia et de Dimitri sont-ils tous comblés? Justifiez votre réponse.
   b) Pourquoi le pain, le lait, le sucre et le loyer sont-ils bon marché? (Reportez-vous au Chapitre 4, Activité 4, si nécessaire.)

3. a) Pensez-vous que Sofia et Dimitri auraient les mêmes conditions de vie s'ils vivaient dans une économie de marché? Justifiez votre réponse.
   b) Quelles seraient vraisemblablement les différences majeures?

4. Indiquez dans ce tableau les avantages et les inconvénients de l'économie soviétique tels qu'ils apparaissent dans le texte.

Avantages	**Inconvénients**
-	-
-	-
-	-
-	-

5. a) Si on les compare aux voitures individuelles, quelles sont les deux valeurs représentées par les transports en commun?
   b) Quelle conclusion peut-on en tirer quant à la valeur qui domine l'économie soviétique?
   c) Quelle valeur est illustrée par le fait que le gouvernement s'assure que chaque citoyen ait tous ses besoins comblés?

Le texte à la page suivante raconte l'histoire de Bella et de Boris, un couple d'artistes officiels de l'Union soviétique.

[1] *The Soviet Union*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1984, p. 21. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

Apolitiques (adj.) : *qui n'exprime aucune opinion politique et qui se tient en dehors de toute activité politique.*

Un couple heureux

Bella et Boris font partie de l'élite soviétique. Ce sont deux artistes, reconnus par l'État et récompensés pour leurs travaux. Boris est peintre, et Bella est poète : ses poèmes sont lyriques, très féminins et complètement **apolitiques**.

Ils ont un bel appartement à Moscou, confortablement meublé, où ils vivent avec leurs deux fillettes, un caniche et un berger allemand. Ils ont aussi une jolie datcha (maison de campagne) de trois pièces, dans un village à trente kilomètres de Moscou. Le village abrite plusieurs *datchas*, construites par le Syndicat des Écrivains, et qui peuvent être vendues ou louées très bon marché aux écrivains, journalistes ou poètes les plus illustres du pays.[1]

6. a) Quelles sont les différences de mode de vie entre Sofia et Dimitri d'une part et Bella et Boris d'autre part?
   b) Quelle conclusion peut-on tirer quant à l'égalité économique?

En effet, tout le monde n'était pas égal en Union soviétique : ceux que le régime considérait d'une grande utilité avaient des privilèges par rapport à la majorité de la population.



[1] *The Soviet Union*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1984, p. 31. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

Activité 4 : Les transformations en Chine depuis 1949



La civilisation chinoise est une des plus anciennes au monde. Au début du 19e siècle, la Chine a connu un mouvement de déclin progressif car elle était incapable de changer ses structures politiques et économiques. Au début des années 1920, certains Chinois voulurent apporter des changements radicaux. Alors commença pour la Chine une longue période (plus de 25 ans) de guerre civile (entrecoupée par une guerre avec le Japon de 1937 à 1945) qui se termina par la victoire de Mao Tsé-toung en 1949.

Quelle était la situation du peuple avant la révolution de Mao Tsé-toung? Vous en avez déjà eu un aperçu sur le plan statistique dans le Chapitre 1, Activité 5. Le texte suivant vous montrera le côté humain.

La vie à Grande Courbe avant la révolution

Grande Courbe est un village situé au sud-ouest de la Chine.

Au cœur de l'hiver, la température descendait souvent au-dessous de zéro : les riches utilisaient un mélange de charbon et de terre pour faire leur feu et le gardaient allumé jour et nuit; mais les pauvres, qui brûlaient des racines et de l'herbe sèche, n'allumaient leur feu qu'aux heures des repas pour faire bouillir quelques poignées de millet.

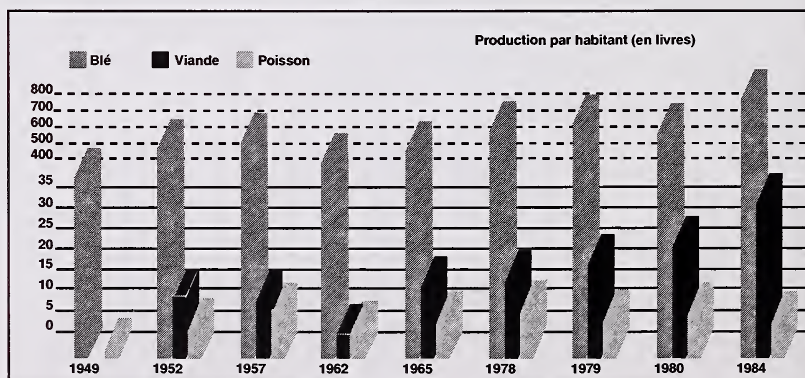
Le nombre d'habitants variait considérablement. Une mauvaise année de récolte pouvait le réduire de moitié; certains mouraient dans les huttes, les autres fuyaient, espérant survivre ailleurs. Et cependant, les 500 hectares de terre qui entouraient le village pouvaient subvenir aux besoins de 200 à 300 familles.

En général, il y avait environ un millier d'habitants formant à peu près deux cents familles, soit une moyenne d'un demi-hectare par homme, femme et enfant. Les bonnes années, la production de ce demi-hectare suffisait largement aux besoins d'une seule personne compte tenu du très bas niveau de vie. Mais les pauvres qui louaient des terres recevaient moins de la moitié des récoltes qu'ils produisaient alors que les riches disposaient du surplus d'un grand nombre d'hectares.[1]

1. a) Pouvait-on mourir de faim en Chine avant la révolution? Justifiez votre réponse par une citation.
   b) Quelles étaient les causes de la misère des paysans?

L'inégalité dans la répartition des richesses était la principale cause de la misère des paysans. Et c'est cette répartition qui a été transformée par la révolution de 1949. Après avoir nationalisé les terres et demandé aux paysans de s'entraider, Mao Tsé-toung a procédé à la collectivisation, c'est-à-dire l'exploitation en commun des terres. À la différence de l'URSS, le résultat a été plutôt bénéfique pour la Chine, car elle a été libérée des famines, à l'exception d'une famine au début des années 60 et de la terrible pauvreté que subissait la majorité de la population depuis des siècles.

Étudiez le graphique[2] qui suit, puis répondez aux questions.

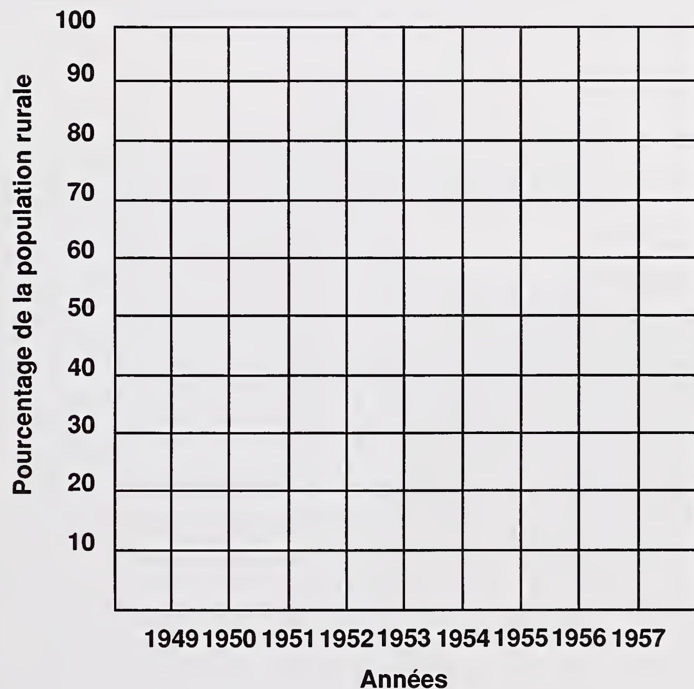


[1] D'après William Hinton, *Fanshen*, Coll. Terre Humaine, Plon, Paris, 1971, p. 28 à 33. CANCOPY
[2] Graphique tiré de *China*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life books, 1986, p. 13. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

2. a) Depuis la révolution, quel produit, auquel elle n'avait pas accès auparavant, est maintenant disponible à une majorité de la population chinoise?
   b) Quelle année voit une chute marquée de la production de nourriture, qui pourrait même mener le pays vers une famine?
   c) Quelle tendance générale concernant la production de nourriture en Chine peut-on dégager en examinant ce graphique?

En 1950, 10 pour cent de la population rurale chinoise était regroupée en coopératives, en 1953 le taux est monté à 43 pour cent et en mai 1956 à 91,2 pour cent.[1]

3. Faites un graphique représentant la progression de la population rurale regroupée en coopératives.



Parallèlement à la collectivisation des terres, le développement industriel a été lancé. Les anciens propriétaires d'usines sont devenus directeurs de leurs usines et en même temps employés du gouvernement. Puis en 1958, le gouvernement chinois a décidé de mettre en place des « communes populaires ». Chaque commune représentait une unité de base à la fois agricole, industrielle, culturelle, militaire, regroupant en général de 4 à 5 000 familles. Le but était d'avoir une vie totalement communautaire.

[1] Source : *Dictionnaire de l'histoire*, « Chine », Paris, Bordas, 1990, p. 154. CANCOPY

Les habitants de chaque commune partageaient tous les revenus de leur travail, mangeaient ensemble, les enfants grandissaient ensemble, séparés de leurs parents pendant toute la journée, etc. Cependant, cette vie était trop pénible et la production économique des communes fut inférieure aux prédictions. Le gouvernement chinois abandonna en partie ce projet dès 1959.

4. a) Quelle décision économique a été prise par le gouvernement chinois en 1958?
   b) Quelles valeurs associez-vous avec ce type d'organisation économique? Justifiez vos choix.

5. Selon vous, pourquoi le gouvernement a-t-il dû abandonner en partie ce projet?

Lisez maintenant le texte qui suit et qui raconte la vie d'un directeur de magasin à Pékin au début des années 80.

Wang Yongcaï

Wang Yongcaï dirige l'un des huit entrepôts de fruits et légumes de la ville de Pékin. Il a 2 000 employés sous ses ordres et des responsabilités comparables à celles d'un directeur de grand magasin au Canada.

Wang et les membres de sa famille, sa femme, sa fille, son fils et sa belle-fille, appartiennent à la classe des travailleurs. Ils ont tous les cinq un emploi à plein temps. Wang, comme tous ses employés, s'habille en bleu de travail et vit dans un petit appartement avec sa famille et d'autres parents.

Cependant, à la différence des autres, il a une voiture de fonction (la voiture appartient au gouvernement) et des articles de confort ménager (comme un réfrigérateur ou une machine à laver) que peu de travailleurs possèdent. « Tout le monde en Chine a l'air d'avoir les mêmes choses, remarquait un scientifique chinois », mais ce n'est pas le cas. Les différences sont minces, et c'est pour ça qu'elles sont fortement ressenties.[1]

6. a) Qu'est-ce que Wang Yongcaï a en commun avec la plupart des travailleurs chinois?
   b) Qu'est-ce qui est différent?

[1] Source : *China*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1984, p. 134. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

7. Voyez-vous des similarités entre la société soviétique et la société chinoise du début des années 80?

Comme en URSS, la sécurité économique est garantie, mais l'égalité économique n'est pas absolue. Il peut même y avoir des différences importantes entre les personnes. Certains Chinois ont dit qu'en Chine, on avait aboli les classes mais pas le rang social.

8. En vous basant sur la situation en URSS et en Chine, préparez un débat sur l'énoncé suivant : « **Il est inacceptable que certaines personnes aient des privilèges dans une société qui veut l'égalité économique.** ».

   Et n'oubliez pas les habiletés de formulation d'arguments que vous avez apprises dans le Tome 1!



Activité 5 : Cuba et l'économie centralisée



Bettmann/Corbis

[1] Source : *China*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1986, p. 134. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

Exportation (f) : vente à l'étranger de marchandises ou de services.

Réforme (f) agraire : ici, changement qui vise à apporter des améliorations dans le secteur agricole en distribuant les terres qui appartenaient à de gros propriétaires, à ceux qui les travaillent (ouvriers agricoles, paysans).

Fidel Castro a pris le pouvoir à Cuba après la révolution en 1959. Avant la révolution, l'île était dirigée par un dictateur, Batista, et les grandes propriétés productrices de canne à sucre étaient entre les mains d'étrangers. Cuba était un gros producteur de canne à sucre et l'**exportation** rapportait de gros bénéfices aux compagnies étrangères, mais la population locale ne bénéficiait pas de ces richesses. Les travailleurs recevaient un salaire de misère et tous les bénéfices rapportés par la vente du sucre étaient ré-investis ailleurs. De plus, Cuba ne produisait pas assez de nourriture. Le pays devait en importer de grandes quantités. Ces produits importés coûtaient très chers, et plusieurs Cubains n'avaient pas les moyens de se les procurer.

Quand Fidel Castro a pris le pouvoir à Cuba en 1959, il a immédiatement décrété une **réforme agraire**.

En imposant cette réforme agraire, Castro voulait atteindre deux buts :

- arriver à produire assez de nourriture pour que la population puisse se nourrir à bas prix;
- cultiver la canne à sucre pour l'exportation, en forçant les fermiers à combler les besoins de la collectivité.

1. a) Quel était le seul produit agricole cultivé dans l'île de Cuba avant la réforme agraire?
   b) Qui bénéficiait de cette production?
   c) Pourquoi plusieurs Cubains n'avaient-ils pas les moyens de se procurer de la nourriture?

2. a) Pourquoi Fidel Castro décide-t-il d'entreprendre une réforme agraire?
   b) Quels sont, selon vous, les produits agricoles qui ont pu être développés à Cuba après la réforme agraire?
   c) Qui a bénéficié de cette réforme?

3. Selon vous, le gouvernement de Fidel Castro veut-il privilégier un système qui répond aux besoins ou aux désirs?

4. La réforme agraire favorise-t-elle la sécurité économique ou la liberté économique?

Comme dans tous les pays pratiquant l'économie centralisée, le gouvernement cubain a décidé de ce qui allait être produit : il fallait produire ce qui répondrait aux besoins de la population. Dans ce but, Fidel Castro a ensuite procédé à la collectivisation des terres et à la nationalisation des industries dont bénéficiait le pays.

Blocus (m) économique : *opération qui consiste à interdire toute communication, tout commerce, entre un pays ou une région donnée et l'extérieur. (En cas de blocus, aucun navire ne peut quitter un port, ou y entrer.)*

Le développement de Cuba a cependant été déstabilisé par le **blocus économique** établi par les États-Unis. Les États-Unis, qui ne voulaient pas avoir un gouvernement communiste près de leurs côtes, ont essayé de détruire le gouvernement de Castro en l'empêchant de vendre son sucre (sa principale richesse) à ses partenaires commerciaux. Le seul pays qui achetait le sucre de Cuba était l'URSS. C'était insuffisant et le développement de l'île a ralenti. Depuis 1991, et avec la chute de l'URSS, la Russie a cessé d'aider Cuba, et l'île connaît de grandes difficultés économiques.

Les résultats de la révolution castriste ont été très variables et les observateurs s'entendent pour dire que le peuple cubain continue à souffrir du système économique mis en place par Fidel Castro. Cependant, comme dans l'ancienne URSS ou la Chine, les besoins de base des gens ont été généralement comblés; les gens ne mouraient plus de faim; tout le monde avait accès à des services de santé et à l'éducation gratuite.

En 1996, le Congrès des États-Unis a même renforcé ce blocus économique en adoptant le projet de loi Helms-Burton. Cette mesure permet au gouvernement américain de punir les compagnies étrangères qui vendent des produits à la fois aux États-Unis et à Cuba. Le Canada, qui n'a jamais mis fin à ses relations commerciales avec Cuba, a fortement condamné le projet de loi Helms-Burton. Selon le gouvernement canadien, les Américains n'ont aucun droit de dicter à des compagnies d'autres pays la conduite qu'elles devraient adopter.



5. Faites une recherche sur Cuba afin de déterminer si c'est le blocus économique américain ou le système d'économie centralisée qui est le principal responsable des difficultés à Cuba.

   Débattez ensuite de l'énoncé suivant : « ***Le blocus économique américain est seul responsable de l'échec cubain.*** ».



Faisons le point

1. Remplissez le tableau suivant pour résumer les caractéristiques des systèmes d'économie centralisée en URSS, en Chine et à Cuba.

	URSS	Chine	Cuba
Causes de la révolution			
Prise de décision sur le plan économique			
Actions concernant l'agriculture			
Actions concernant l'industrie			
Valeurs principales			

2. Quelle conclusion pouvez-vous tirer à la lecture de ce tableau?

Nous pouvons dire que la répartition très inégale des richesses a été à l'origine de la mise en place d'une économie centralisée. Dans les trois pays étudiés, la prise de décision a été centralisée et le gouvernement a procédé à la collectivisation des terres ainsi qu'à la nationalisation des industries. Ces changements ont été faits au nom des mêmes valeurs, propres au marxisme : le bien-être commun et la sécurité économique.

Retournez à la page 111. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.



Vous étudierez, dans le chapitre 8, les transformations profondes subies par les économies centralisées.

Évolution de trois économies centralisées

URSS : prise de décision centralisée afin d'assurer le bien-être de tous.

Méthodes et résultats :

- *collectivisation des terres* : n'a pas permis de réduire les famines dans les années 30, car la production était très basse du fait de l'opposition des paysans à cette politique. Le gouvernement vendait aussi beaucoup de blé à d'autres pays, afin d'obtenir l'argent nécessaire pour industrialiser le pays. Les résultats ensuite ont été catastrophiques puisque l'URSS a même été obligée d'importer du blé à partir des années 60. Cependant, les prix des aliments de base sont restés bas pour que tous y aient accès.

- *nationalisation des industries* : a permis de rattraper les pays occidentaux en ce qui concerne l'industrie lourde, mais n'a pas permis le développement de l'industrie des biens de consommation.

Bilan : grâce à l'économie centralisée, la majorité de la population a vu ses besoins comblés, ce qui n'était pas le cas avant la révolution de 1917. Cependant, certains membres de la société ont des privilèges (automobile personnelle, logement spacieux, ameublement confortable, résidence secondaire, etc.).

CHINE : prise de décision centralisée afin d'assurer le bien-être de tous.

Méthodes et résultats :

- *collectivisation des terres* : a permis d'éliminer les famines.

- *nationalisation des industries* : a permis le développement industriel de la Chine, un pays où ce type d'économie n'existait pas auparavant. Cependant, la vie communautaire très pénible imposée par le gouvernement (partage absolu des ressources dans les « communes populaires ») a dû être ajustée, car les citoyens étaient moins productifs dans ces conditions.

Bilan : grâce à l'économie centralisée, la majorité de la population a pu combler ses besoins de base, ce qui n'était pas le cas avant la révolution de 1949. Cependant, certains membres de la société ont des privilèges tels qu'une automobile personnelle.

CUBA : prise de décision centralisée afin d'assurer le bien-être de tous.

Méthodes et résultats :

- *collectivisation des terres* : a permis un partage plus équitable des richesses, mais la production est restée insuffisante pour nourrir les habitants.

- *nationalisation des industries* : a eu des résultats limités, faute d'investissements étrangers.

Bilan : l'économie centralisée à Cuba a donné des résultats très limités, voire catastrophiques. Il est toutefois difficile de déterminer si cet échec est dû uniquement au système économique planifié, ou si c'est en partie à cause du blocus économique imposé par les États-Unis, blocus qui a empêché Cuba de vendre ses produits à plusieurs pays qui auraient pu devenir ses partenaires commerciaux. L'égalité économique a été réalisée en grande partie, mais la sécurité économique n'a pas pu être assurée, faute de ressources.

Remplissez maintenant les tableaux suivants en utilisant ce que vous venez de lire.

3.

Agriculture	URSS	Chine	Cuba
Méthodes			
Avantages			
Inconvénients			

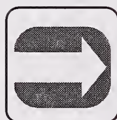
4.

Industrie	URSS	Chine	Cuba
Méthodes			
Avantages			
Inconvénients			

5.

Respect des valeurs	URSS	Chine	Cuba
Bien-être commun			
Sécurité économique			
Égalité économique			

Approfondissement



Les Soviétiques ont beaucoup d'humour, comme le démontre ce poème écrit par un humoriste, Andrei Voznesensky. Lisez le poème, puis répondez aux questions qui suivent.

Plisetskaya est une ballerine connue en URSS.

Je suis 41e pour aller voir danser **Plisetskaya**,
33e pour le théâtre à Taganka,
45e pour le cimetière de Vagankovo,
Je suis 14e pour l'ophtalmo,
21e pour voir l'artiste Glazounov,
Je suis 103e pour avoir des pièces d'auto
(Mes parents m'ont inscrit quand je suis né),
Je suis 10 007e pour avoir une auto
(Mes parents m'ont inscrit avant que je sois né).[1]

[1] *The Soviet Union*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1985, p. 20. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.



Des Moscovites font la queue dans la rue pour acheter des chaussures de bonne qualité.[1]

1. De quel problème, qui affecte souvent les économies centralisées, cet humoriste se moque-t-il?

2. a) D'après ce poème, quel est le bien ou service le plus facile à obtenir?
   b) Quel est le bien ou service le plus difficile à obtenir?



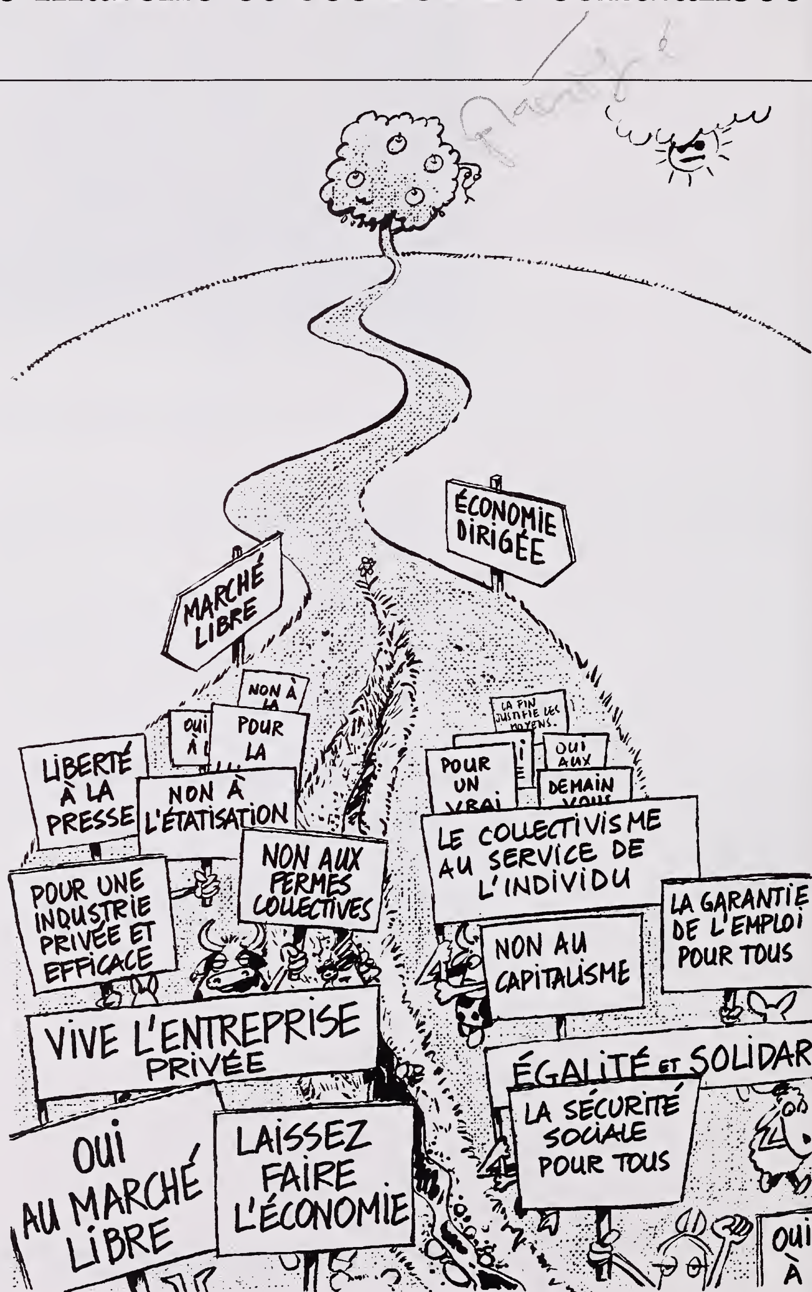
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

[1] *The Soviet Union*, Library of Nations, Alexandria, Virginia, Time-Life Books, 1985, p. 21. Copyright Time-Life Books, B.V., from the Library of Nations.

CHAPITRE 6

Une comparaison entre économie de marché et économie centralisée



Qu'est-ce qui permet de décider qu'un système est *bon* ou qu'il est *meilleur* qu'un autre. Il faut d'abord se mettre d'accord sur ce que signifie « un système économique ». Il faut s'entendre sur ce qu'on attend d'un système économique et ensuite vérifier par la pratique si chacun des systèmes répond à ces attentes.

Dans cette section, vous apprendrez :

- comment évaluer l'efficacité d'un système économique;
- les avantages et les désavantages de l'économie de marché;
- les avantages et les désavantages de l'économie centralisée.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

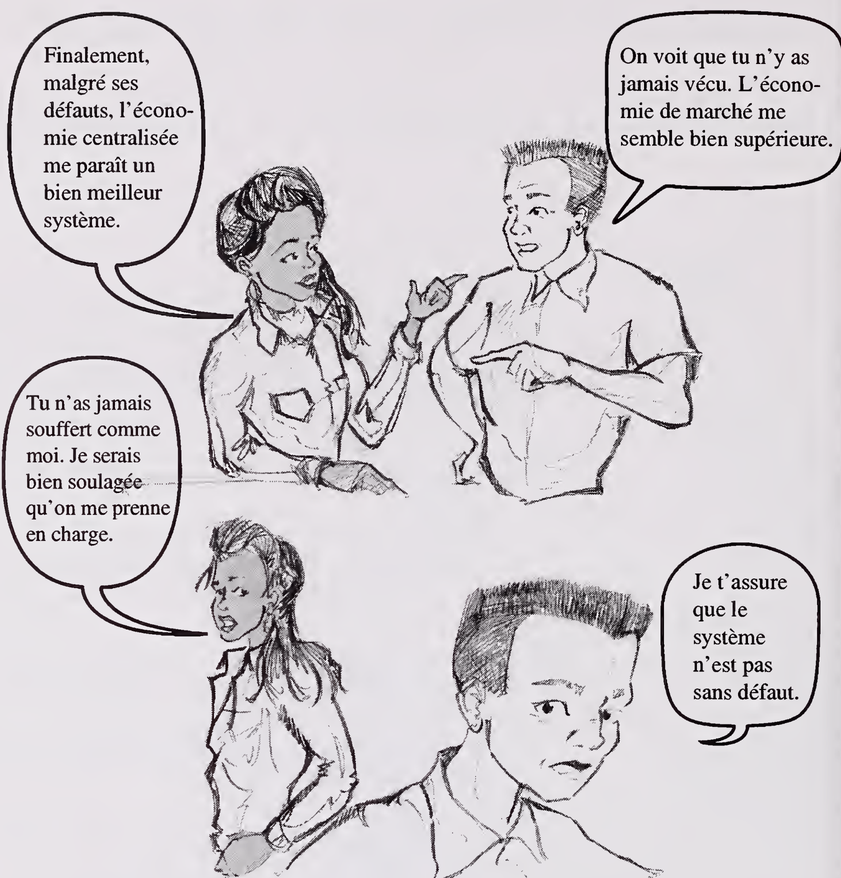
1. Selon les pancartes de cette caricature, quels sont deux avantages de l'économie dirigée (centralisée)?

2. Selon les pancartes de cette caricature, quels sont deux avantages de l'économie de marché libre?

3. Selon cette caricature, y a-t-il beaucoup de communication entre les partisans des deux types d'économie?

4. Selon cette caricature, les deux côtés sont-ils en train de se rapprocher?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.



Activité 1 : Quand est-ce qu'un système économique est bon?

Nous savons qu'un système économique doit résoudre le problème de la rareté en répondant aux trois questions économiques *quoi, comment, pour qui*. Mais cela ne nous aide pas à déterminer quel est le meilleur système économique.

Nous pourrions déterminer que le meilleur joueur de hockey est celui qui marque le plus de buts.

Nous pourrions déterminer que le meilleur élève est celui qui a les plus hautes notes.

Niveau (m) de vie : degré atteint par une personne, un groupe ou une nation pour assurer son confort matériel. Le revenu d'une personne est un indicateur, mais on mesure le niveau de vie d'après le confort que son revenu peut lui procurer.

Qualité (f) de vie : ensemble des caractéristiques mesurables reliées à la satisfaction des besoins de base et des besoins socioculturels d'un individu, d'un groupe ou d'une nation. La qualité de vie inclut le milieu physique, intellectuel, moral et spirituel de l'être humain.

Revenu (m) par habitant : somme totale de ce que les gens d'une région ou d'un pays gagnent, divisée par la population de cette région ou de ce pays.

Dans ces deux cas, nous avons des instruments de mesure. Pour le hockey, c'est le nombre de buts, pour l'élève, ce sont les notes.

Quels sont les instruments de mesure pour un système économique?

Il y en a deux :
- le **niveau de vie**;
- la **qualité de vie**.

Le *niveau de vie*, c'est le degré atteint par une personne, un groupe ou un pays pour assurer son existence et satisfaire ses besoins. Pour faire un portrait du niveau de vie atteint on utilise des indicateurs — des statistiques — tels que le taux de scolarité ou le **revenu par habitant**.

La *qualité de vie*, c'est l'ensemble des qualités mesurables et non-mesurables reliées à la satisfaction des besoins de base et des besoins socioculturels d'un individu, d'un groupe ou d'un pays.

Supposons les données suivantes pour les pays A et B :

	Pays A	**Pays B**
Revenu par habitant	20 250 $	2 300 $

1. a) Lequel des deux pays a le revenu par habitant le plus élevé?
   b) Selon le tableau, dans quel pays pensez-vous que les besoins et les désirs des habitants seraient le mieux satisfaits?

Examinez maintenant le tableau suivant.[1]

	Belgique	**Maroc**
nombre de médecins par 1 000 habitants	3,6	0,21
pourcentage des jeunes de 12 - 17 ans qui vont encore à l'école	100 %	38,2 %

[1] Statistiques fournies par *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1995. CANCOPY

2. a) Lequel des deux pays a le plus de médecins par habitant?
   b) Lequel des deux pays a le plus de jeunes scolarisés (qui vont à l'école)?
   c) Lequel des deux pays a sans doute la meilleure qualité de vie?

La qualité de vie permet de savoir si les gens sont heureux ou satisfaits de leur vie. Ce n'est pas un instrument de mesure aussi simple que le niveau de vie.

3. a) Si vous êtes un amateur de hockey, qu'est-ce qui vous rend heureux?
   b) Qu'est-ce qui diminuerait votre qualité de vie?
   c) Est-ce que votre qualité de vie serait affectée s'il n'y avait pas de bibliothèques dans votre ville?

4. a) Si vous aimez la lecture, qu'est ce qui améliorerait votre qualité de vie?
   b) Qu'est-ce qui la diminuerait?
   c) Est-ce que votre qualité de vie serait affectée si l'équipe de hockey de votre ville était transférée?

Ce qui fournit une qualité de vie pour l'un, ne le fournit pas nécessairement pour l'autre.





L'argent ne fait pas le bonheur, dit-on. Il permet cependant de fournir certains services qui aident à améliorer la qualité de la vie. Des services qui offrent :

- une bonne santé,
- une éducation de base,
- des loisirs,
- un environnement propre,
- un environnement sécuritaire.

En utilisant ces éléments, on se rend compte que les Belges ont vraisemblablement une meilleure qualité de vie que les Marocains.

Il faut maintenant établir la liste des éléments qui correspondent aux attentes que nous avons et qui contribuent à la fois à une bonne qualité de vie et à un niveau de vie satisfaisant. La plupart des Canadiens, et des gens dans le monde, s'entendraient pour considérer que ce qu'ils attendent de l'économie, c'est :

- la sécurité économique,
- la liberté économique,
- la stabilité,
- la prospérité,
- l'efficacité,
- l'**innovation**,
- l'égalité,
- la protection de l'environnement.

***Innovation (f) :** introduction d'une nouveauté qui améliore la situation précédente.*

Cette liste n'est pas présentée par ordre d'importance : peu de gens s'entendraient sur ce point. Nous allons maintenant étudier chacun de ces éléments et déterminer si c'est l'économie de marché ou l'économie centralisée qui est la plus en mesure de répondre à nos attentes.

À la fin de chaque activité, on vous demandera qui a marqué un point dans cette « compétition » entre l'économie de marché et l'économie centralisée. Répondez à la question, puis reportez votre réponse sur le tableau dans la section *Faisons le point*, à la fin du chapitre.

Activité 2 : La sécurité

La sécurité économique, c'est l'assurance que nos besoins de base seront satisfaits. Elle est assurée en général par le maintien d'un revenu suffisant et des services qu'on peut recevoir pour nous permettre de répondre à nos besoins.

Économie de marché	Économie centralisée
En Alberta, une compagnie de pétrole doit faire des mises à pied quand une récession survient. Elle décide de congédier tous les individus à son emploi depuis plus de 25 ans, puisque ce sont eux qui lui coûtent le plus cher en salaire. Ces individus perdent leur source de revenus. Ils doivent aussi se mettre à la recherche d'un autre emploi, puisque personne ne les aidera à le faire.	En URSS, jusqu'en 1985, l'emploi de chaque citoyen est garanti et son salaire est régulier.

1. a) Dans quel système les gens ont-ils un revenu financier garanti?
   b) Dans quel système peut-on perdre tous ses revenus?
   c) Quel est le système qui semble offrir le plus de sécurité?

Examinez les statistiques à la page suivante. Les items associés aux besoins de base ont été soulignés.

Une comparaison du coût de la vie (1980)

Coût de la vie	New York	Moscou
Salaire hebdomadaire des travailleurs en usines	265, 60 $	56,54 $
Loyer mensuel app. 3 chambres	1 000 $	37 $
Chauffage/électricité (mensuel)	82 $	4,50 $
Automobile	6 200 $ (Citation)	10 000 $ (Zhiguli)
Vodka (1 litre)	6 $	11 $
Examen dentaire	32 $	gratuit
Poulet (un kilo)	0,66 $	2,55 $
Pain	0,62 $	0,24 $
Jeans	18,50 $	45 $
Collants	1,50 $	10 $
Vacances (2 semaines/personne)	910 $	120 $
Bague en or	75 $	225 $
Roman (couverture rigide)	12,95 $	3 $
Téléviseur (couleur)	710 $	1 094 $
Journal	0,25 $ (Daily News)	0,05 $ (Izvestia)

2. a) Mettez un X dans la case correspondant à la réponse.

	New York	Moscou
Dans quelle ville la satisfaction des besoins coûte-t-elle le moins cher?		
Dans quelle ville la satisfaction des désirs coûte-t-elle le moins cher?		

b) À New York, le salaire est plus élevé qu'à Moscou. Est-ce qu'il permet de mieux combler les besoins de base?
c) Dans quelle ville les gens ont-ils le plus de sécurité économique?

3. Votre réponse 2 . c) confirme-t-elle votre réponse 1. c)?

Les gens attendent d'un système économique qu'il leur offre la sécurité économique. Ils veulent être assurés que d'année en année, ils auront suffisamment d'argent pour payer leurs besoins de base, même s'ils sont malades, et même quand ils vieillissent.

4. Quel système économique marque un point pour la sécurité économique?

Activité 3 : La liberté économique

La liberté économique, c'est la possibilité pour n'importe qui d'entreprendre les activités économiques qu'il désire quand il le désire et comme il le désire.

Économie de marché	Économie centralisée
Des gens de Calgary se lancent dans la fabrication de jaquettes de ski et fondent la compagnie Sun Ice. Ils fournissent les uniformes pour le personnel des Jeux Olympiques de Calgary et font beaucoup de profits.	C'est le gouvernement soviétique avec le GOSPLAN qui décide des entreprises qui doivent être créées. Les citoyens sont toujours des employés du gouvernement.

1. a) Quel est le système où ce sont les individus qui jouent un rôle dominant dans la prise de décisions?
b) Quel est le système où c'est le gouvernement qui joue un rôle dominant dans la prise de décisions?
c) Quel est le système qui offre le plus de liberté économique?

Examinons ce second exemple.

Économie de marché	Économie centralisée
Au West Edmonton Mall, les Albertains ont le choix de faire leurs achats dans des centaines de magasins.	À Moscou, jusqu'en 1985, il y avait un grand magasin Goum. Le gouvernement décidait ce qu'il y avait à vendre dans ce magasin.
Ils peuvent acheter ce qu'ils veulent, s'ils ont l'argent pour le payer.	Les habitants de Moscou n'avaient d'autre choix que de se procurer ce que le gouvernement voulait bien leur vendre.

2. Dans quelle ville, les gens ont-ils le plus de liberté économique? Justifiez votre réponse.

La plupart des gens désirent la liberté. C'est ce qui explique qu'il y a tant de « chicane » entre parents et adolescents! Les jeunes veulent être libres, mais les parents doivent maintenir un certain contrôle.

Il en est de même sur le plan économique. Nous voulons être libres de

- prendre des risques,
- produire ce que nous voulons,
- choisir ce que nous voulons acheter.

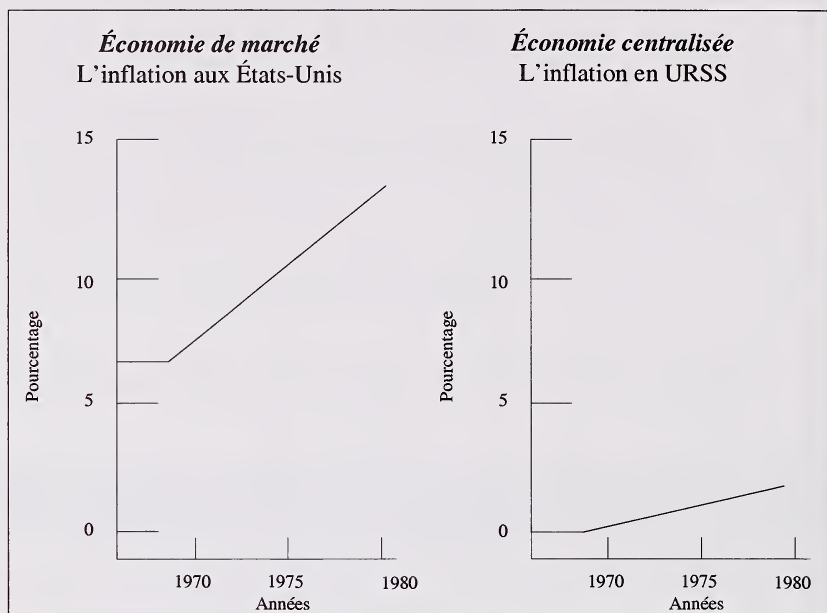
3. Quel système économique marque un point pour la liberté économique?

Activité 4 : La stabilité

La stabilité économique existe quand il y a peu de variations dans l'activité économique, c'est-à-dire quand les prix ne montent pas ou ne baissent pas subitement, quand on est assuré d'un certain revenu, quand chacun sait combien il gagne d'une année à l'autre. La stabilité existe quand il n'y a pas de changements soudains qui font brusquement passer l'économie d'une situation de dépression économique (qui s'accompagne de taux de chômage élevés) à une situation de grande prospérité (qui s'accompagne de taux d'inflation élevés).

Inflation (f) : *augmentation généralisée, continuelle et plus ou moins importante du coût des biens et des services. Ce phénomène contribue à diminuer la valeur de l'argent — ce qui limite le pouvoir d'achat (la quantité de produits que les consommateurs et le pays peuvent acheter).*

Les graphiques suivants indiquent le taux d'**inflation**, c'est-à-dire la façon dont les prix ont augmenté aux États-Unis et en URSS entre 1970 et 1980. Étudiez les deux diagrammes[1] suivants, puis répondez aux questions.



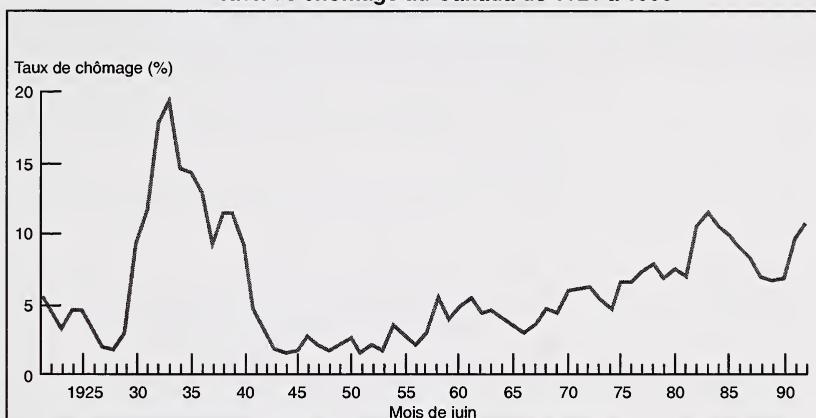
1. a) Quel pays a le plus haut taux d'inflation?
   b) Dans lequel des deux pays l'inflation augmente-t-elle le plus rapidement?
   c) Dans quel pays les prix sont-ils les plus stables?

[1] Source : *L'État du monde 1992*, Paris, Éditions La Découverte, 1991. CANCOPY

Le tableau suivant traite du chômage.[1]

Économie de marché

Taux de chômage au Canada de 1921 à 1990



Économie centralisée

En URSS, jusqu'en 1985, le chômage était quasi inexistant. Les planificateurs du GOSPLAN avaient organisé le développement économique de façon à ce qu'il n'y ait pas de chômeurs.

Quand il y avait moins de travail à faire, les employés travaillaient moins, tout en gardant le même salaire.

2. a) Dans quel pays le nombre de chômeurs a-t-il beaucoup varié?
   b) Dans quel pays l'emploi était-il stable?

3. a) Quelle est la période où il y a eu le plus de chômeurs au Canada?
   b) Comment s'appelle cette période de notre histoire?
   c) Quelle est la période où il y a eu le moins de chômeurs au Canada?

[1] Statistique Canada.

4. a) L'économie et la population demeurent-elles en bon état lorsqu'il y a beaucoup de chômeurs?
   b) Et lorsqu'il y a peu de chômeurs, l'économie et la population demeurent-elles en bon état?
   c) Quelle est la conséquence quand l'économie n'est pas stable?

La stabilité économique est importante dans notre vie. Elle garantit la sécurité économique. Il est important pour chacun de nous d'être assuré que notre emploi est stable et que notre salaire est suffisant pour que l'on puisse combler tous nos besoins. L'instabilité économique est marquée par des périodes de prospérité et de dépression, et le niveau de vie des personnes n'est pas garanti de façon constante.

5. À quel système économique donnez-vous le point pour la stabilité économique?

Activité 5 : La prospérité

La prospérité, c'est la richesse économique résultant de la croissance et du développement économique. Elle se mesure par un certain nombre d'indicateurs. Nous allons en observer deux plus particulièrement : le PIB/habitant et la valeur des exportations.

PIB (m) : le produit intérieur brut, c'est la valeur annuelle des biens et des services produits sur le territoire national par les individus et les entreprises qui s'y trouvent.

PIB (m)/habitant : le produit intérieur brut par habitant, c'est le PIB d'un pays divisé par le nombre d'habitants.

Le **PIB** (produit intérieur brut) d'un pays inclut l'ensemble de la production d'un pays (l'agriculture, l'industrie et les services). Le **PIB/hab**, c'est le PIB divisé par le nombre d'habitants. Le PIB par habitant représente la valeur économique de chaque habitant. On préfère généralement utiliser le PIB/hab, plutôt que le PIB, parce qu'il donne une image plus précise de la richesse d'un pays. En effet, comparez ces deux chiffres.[1]

Pays	PIB en milliards de dollars (en 1993)
Argentine	244
Chili	42,45

[1] Source : *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1995. CANCOPY

1. a) À la lecture de ces chiffres, quel pays vous paraît le plus riche?
   b) Vous paraît-il beaucoup plus riche que l'autre?

Examinez maintenant le tableau suivant.[1]

Pays	PIB en milliards de dollars (en 1993)	Population	PIB/hab en dollars (en 1993)
Argentine	244	34 590 000	9 130
Chili	42,45	14 260 000	8 380

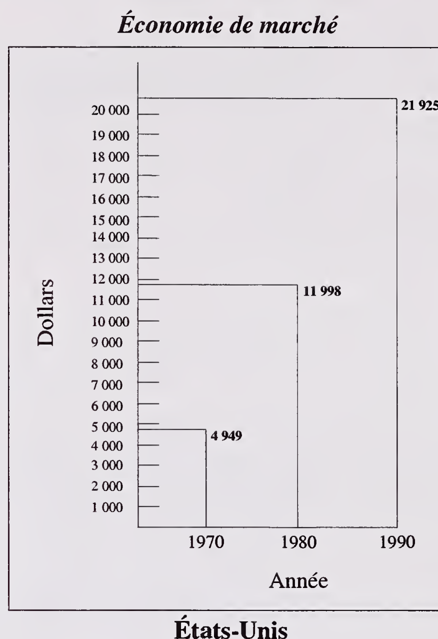
2. Existe-t-il une réelle différence entre la richesse des deux pays? Justifiez votre réponse.

Le PIB/hab permet donc d'évaluer la prospérité d'un pays. Plus le PIB/hab est élevé, plus les habitants sont prospères. Il faut noter cependant que le PIB/hab ne permet pas de mesurer les écarts de revenu à l'intérieur d'un pays, et ne montre pas les disparités. Par exemple, quand on dit que le PIB/hab aux États-Unis est de 21 925 $, c'est une moyenne. Cela ne signifie pas que chaque citoyen américain est au même niveau de richesse. Il y en a qui sont beaucoup plus pauvres et d'autres beaucoup plus riches.

Le graphique et le tableau qui suivent indiquent le PIB/habitant dans deux pays qui ont une économie de marché : les États-Unis et la Grande-Bretagne, et dans deux pays qui ont une économie centralisée : la Pologne et Cuba. La Pologne avait une économie centralisée jusqu'à la fin des années 80; au début des années 90, elle est passée à une économie de marché.

[1] Source : *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1995. CANCOPY

Voici un graphique sur lequel on a inscrit des données reliées aux États-Unis. Étudiez le tableau[1] puis répondez aux questions.



États-Unis

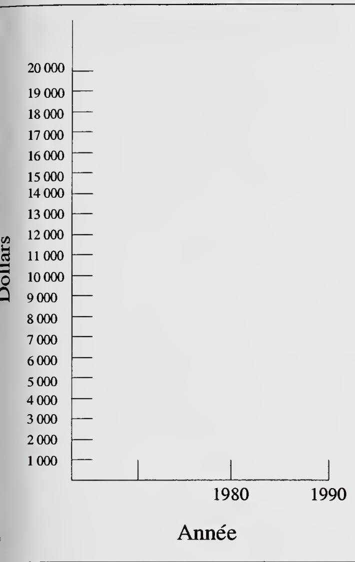
3. a) Quel était le PIB/hab des États-Unis en 1970?
   b) Quel était le PIB/hab des États-Unis en 1990?

4. Voici les données relatives au PIB/hab pour trois autres pays.[2] Reproduisez les graphiques dans vos notes et transcrivez-y les données ci-dessous.

Pays	1970	1980	1990
Pologne	non disponible	1 527	1 760
Grande-Bretagne	2 250	7 940	16 290
Cuba	493	1 414	1 481

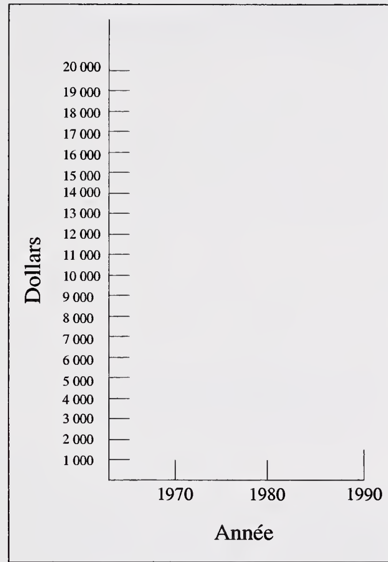
[1] Statistiques fournies par *L'État du monde 1992*, Paris, Éditions La Découverte, 1991. CANCOPY
[2] Statistiques fournies par *L'État du monde 1992*, Paris, Éditions La Découverte, 1991. CANCOPY

Économie centralisée



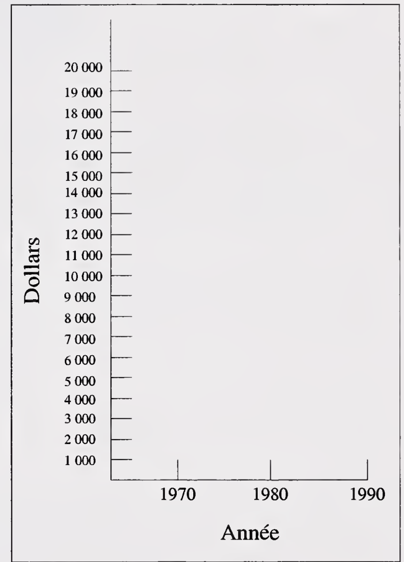
Pologne

Économie de marché



Grande-Bretagne

Économie centralisée



Cuba

5. a) Quel est le pays dont le PIB/hab a le plus augmenté?
   b) Quel est le pays dont le PIB/hab a le moins augmenté?

6. a) Quel est le pays où les habitants sont les plus riches?
   b) Quel est le pays où les habitants sont les plus pauvres?
   c) Quel système économique semble apporter le plus de prospérité à ses habitants?

Nous allons étudier un autre indicateur de prospérité, la valeur des exportations, et nous verrons si ces chiffres confirment la réponse à la dernière question.

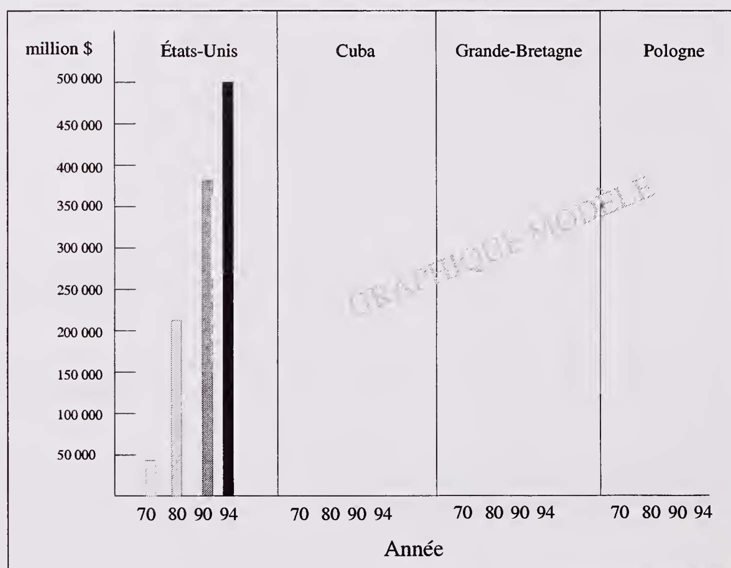
La valeur des exportations est un bon indicateur de prospérité, car elle nous indique que le pays produit plus que ses besoins, et les exportations lui apportent un bon revenu.

Exportations en millions de dollars[1]

Pays	1970	1980	1990	1994
États-Unis	43 200	233 700	394 000	512 400
Cuba	1 050	5 577	5 400	2 200
Grande-Bretagne	19 400	110 200	185 200	203 900
Pologne	3 550	14 190	13 500	17 042

7. Représentez ces chiffres sous forme de graphique. La section des États-Unis vous est donné comme exemple.

Exportations en millions de dollars



[1] Statistiques fournies par *L'État du monde 1992* et *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1991 et 1995. CANCOPY

8. a) Quels sont les pays dont les exportations ont le plus augmenté?
   b) Que constatez-vous en ce qui concerne la Pologne?
   c) Que constatez-vous en ce qui concerne Cuba?

9. De façon générale, ces graphiques confirment-ils votre réponse à la question 6.c)?

En ce qui concerne Cuba et la Pologne, ces deux pays ont subi de profonds bouleversements durant la période 1985 - 1990. La Pologne, comme vous l'avez lu plus haut, a changé de système économique et Cuba ne bénéficie plus du soutien soviétique. C'est ce qui explique les chiffres des années 1990 et 1994.

En conclusion, c'est le désir de la majorité des gens de devenir plus riches, plus prospères. On constate trois choses dans les pays qui ont une économie de marché :

- le PIB/hab augmente plus rapidement;
- le PIB/hab est plus élevé;
- la valeur des exportations augmente plus rapidement.

La prospérité est un bon indicateur du niveau de vie. L'économie de marché réussit mieux à développer la prospérité que l'économie planifiée. Les gens qui vivent dans une économie de marché ont généralement un niveau de vie plus élevé que les gens qui vivent dans une économie planifiée.

10. Qui marque le point pour la prospérité?

Activité 6 : L'efficacité et l'innovation

L'efficacité, c'est la capacité d'un pays à produire des produits de bonne qualité au coût le plus bas.

L'innovation, c'est la capacité d'un pays à inventer de nouvelles méthodes et de nouveaux produits qui répondent mieux à nos besoins et à nos désirs.

Examinons la fabrication de deux marques de voiture. L'entreprise *Nissan* est une entreprise japonaise qui fonctionne selon les lois d'une économie de marché. L'entreprise *Traban* était une entreprise en Allemagne de l'Est qui fonctionnait selon les lois de l'économie centralisée (l'Allemagne de l'Est n'existe plus depuis 1990, date à laquelle elle a été rattachée à l'Allemagne de l'Ouest).

	Économie de marché	**Économie centralisée**
automobile	Nissan	Traban
utilise de l'essence	sans plomb	ordinaire
performance	180 km/h	100 km/h
matériau de construction	acier	carton renforcé
confort	important	pratiquement nul
degré de pollution	limité	important

1. a) Mettez un X dans la case correspondant à la bonne réponse.

	Nissan	**Traban**
la voiture la plus performante?		
la voiture la plus confortable?		
la voiture la plus polluante?		
la voiture la plus sécuritaire?		

b) Quel est le constructeur qui a fabriqué la voiture la plus efficace : Traban ou Nissan?
c) Quel système économique paraît être le plus efficace?

C'est généralement la concurrence qui pousse les industries à améliorer leurs produits : plus les produits sont bons, plus les gens les achètent et plus le producteur fait des profits.

Dans une économie de marché, la concurrence entre les différentes industries est importante. Dans l'économie centralisée, elle n'existe pas puisqu'il n'y a qu'un seul propriétaire, le gouvernement.

Que faut-il faire, selon vous, pour améliorer les produits et pour rendre une économie plus efficace?

Pour vous aider, examinez les statistiques suivantes.

Sommes d'argent consacrées à la recherche et au développement[1]

	1970	**1980**	**1990**
Japon	1,5 % du PIB	2,2 % du PIB	2,9 % du PIB
Pologne	aucun chiffre publié	2,1 % du PIB	1,5 % du PIB

2. a) Parmi ces deux pays, lequel a une économie de marché, lequel a une économie centralisée?
   b) La recherche est-elle nécessaire pour rendre une économie plus efficace?
   c) Lequel des deux pays dépense proportionnellement plus d'argent sur la recherche?
   d) Lequel des deux pays doit avoir une économie plus efficace et plus innovatrice?



La recherche est nécessaire pour améliorer le développement. Elle permet de faire des innovations qui vont améliorer les produits.

Les industries Nissan ont dû faire des recherches pour :

- trouver un moteur qui fonctionne à l'essence sans plomb;
- mettre au point un moteur moins polluant;
- fabriquer une automobile sécuritaire.

[1] Statistiques fournies par *L'État du monde 1992*, Paris, Éditions La Découverte, 1991. CANCOPY

3. Les industries Traban ont-elles considéré qu'il est important de faire de la recherche?

L'efficacité et l'innovation sont un bon indicateur du niveau de vie et de la qualité de vie.

4. À qui donneriez-vous le point pour l'efficacité et l'innovation, à l'économie de marché ou à l'économie centralisée?

Activité 7 : L'égalité

L'égalité économique existe quand chaque citoyen reçoit une part relativement égale des richesses du pays. Elle s'exprime aussi par un accès égal de tous les citoyens aux biens et services de base.

Le tableau suivant vous offre des données sur l'accès à l'éducation et l'accès aux soins médicaux au début des années 90.

Économie de marché	Économie centralisée
Frais d'inscription à l'université en Ontario : 1 400 $ pour une période de quatre mois. Tarif d'une visite médicale aux États-Unis : 45 $.	Frais d'inscription à l'université en URSS (jusqu'en 1991) : gratuit. Tarif d'une visite médicale en URSS (jusqu'en 1991) : gratuit.
Inégalité entre riches et pauvres	Égalité entre les citoyens.

1. a) Est-ce qu'il faut payer pour aller à l'université en Ontario?
   b) Est-ce qu'il fallait payer pour aller à l'université en URSS?
   c) Les citoyens de l'Ontario ont-ils tous une chance égale d'aller à l'université?

2. a) Est-ce qu'il faut payer pour aller voir un médecin aux États-Unis?
   b) Est-ce qu'il fallait payer pour aller voir un médecin en URSS?
   c) Les citoyens des États-Unis ont-ils tous une chance égale d'obtenir des soins médicaux? Justifiez votre réponse.

3. Qu'est-ce qui permet à tous les citoyens de l'URSS d'avoir une chance égale d'obtenir des services de santé et d'éducation?

Dans une économie de marché modèle, les gens qui ont les moyens financiers ont plus de chances de pouvoir se permettre une éducation post secondaire ou la possibilité d'obtenir les services d'un médecin. Par contre, certaines personnes sont désavantagées.

Dans une économie centralisée modèle, le gouvernement verse un salaire presqu'identique à ses citoyens, si bien qu'en principe, il n'y a plus de riches ni de pauvres, et tout le monde a une chance égale d'obtenir des services.

4. Quel système économique marque le point pour l'égalité économique?

Activité 8 : La protection de l'environnement

L'environnement a commencé à se dégrader rapidement au 19e siècle, depuis le début de l'ère industrielle. On a commencé à s'en soucier de façon systématique seulement depuis le début des années 60. C'est un problème qui inquiète un plus grand nombre de personnes chaque jour, mais les gouvernements sont lents à réagir, car la protection de l'environnement implique des transformations profondes de l'économie.



Érosion de la terre CIDA/P. Chiasson

Étudions comment, selon les systèmes économiques, les gouvernements réagissent.

Économie de marché	Économie centralisée
En 1978, il y a une explosion dans un des réacteurs de la centrale nucléaire de Three Mile Island aux États-Unis. Cet accident a eu des répercussions graves pour la population avoisinante. Sous la pression de groupes environnementaux, la construction de nouvelles centrales nucléaires est arrêtée aux États-Unis.	En 1986, il y a une explosion dans un des réacteurs de la centrale nucléaire de Tchernobyl en URSS. Cette explosion provoque des conséquences graves pour la population avoisinante. Cependant, la centrale continue à fonctionner. De l'aveu même des techniciens russes, les centrales construites depuis 20 ans dans ce pays affichent un facteur de risque cent fois supérieur à celui des centrales occidentales.
Le 15 novembre 1990, George Bush signe le *Clean Air Act* dont le but est de réduire l'ensemble des émissions polluantes (venant des usines et des voitures). Cette loi est cependant de portée très limitée et son application est difficile.	À la fin des années 80, on s'aperçoit que l'air est tellement pollué dans les villes industrielles de Tchécoslovaquie que la majorité des enfants sont atteints de maladies respiratoires.

1. a) Quelle est la conséquence de l'explosion de Three Mile Island, aux États-Unis?
   b) Le gouvernement soviétique prend-il des mesures d'urgence après l'accident de Tchernobyl?

2. D'après les informations ci-dessus, quel pays devrait avoir l'air le moins pollué, les États-Unis ou la Tchécoslovaquie? Justifiez votre réponse.

3. a) Dans les pays cités ci-dessus, lequel est celui qui semble le mieux protéger son environnement?
   b) Cette protection est-elle très efficace?

La protection de l'environnement est un aspect important, car elle affecte

- notre santé dans le présent;
- la survie de la planète dans l'avenir.

Logiquement, une économie centralisée devrait prendre soin de l'environnement parce que sa protection relève de l'intérêt collectif.

Pourtant, en Tchécoslovaquie, en Pologne et en URSS, des pays qui suivaient tous les principes de l'économie centralisée jusqu'à la fin des années 80, la pollution est très élevée. C'est parce que la lutte contre la pollution coûte cher et ces pays n'étaient pas assez riches pour financer les transformations nécessaires.

En revanche, les pays ayant une économie de marché ont plus d'argent pour prendre des mesures contre la pollution.

Dans ces pays, il y a deux groupes qui s'opposent souvent : les producteurs et **les Verts**.

***Les Verts (m) :** parti politique qui milite beaucoup dans le domaine de l'environnement et de l'utilisation durable des ressources de la terre; personnes qui luttent activement pour la préservation de l'environnement et contre la pollution.*

Les producteurs → refusent souvent de passer à des pratiques non polluantes parce que cela diminue leurs profits.

Les Verts → veulent imposer des normes et des pratiques qui réduisent la pollution, les dommages infligés à l'environnement et les risques que ceux-ci posent pour les générations présentes et futures.

Qui va gagner?

Rappelez-vous que l'économie de marché fonctionne généralement dans un système démocratique.

4. a) Qui décide dans un système démocratique?
   b) Qui décide dans une économie de marché?
   c) Qu'est-ce qui peut permettre aux producteurs de convaincre la population que leur point de vue est bon? Justifiez votre réponse.
   d) Qu'est-ce qui peut permettre aux Verts de convaincre la population que leur point de vue est bon? Justifiez votre réponse.

5. Quel système économique marque le point pour la protection de l'environnement?



Faisons le point

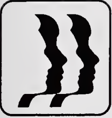
Retournez à la page 137. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

1. Indiquez dans la colonne appropriée quel système peut le mieux réaliser l'objectif.

Objectifs	Économie de marché	Économie centralisée
Sécurité économique : l'assurance que les besoins seront toujours satisfaits.		
Liberté économique : la possibilité de mener une entreprise comme bon nous semble et la souveraineté du consommateur.		
Stabilité : l'assurance d'avoir un revenu fixe et des prix fixes.		
Prospérité : la possibilité de s'enrichir.		
Efficacité : la fabrication en grande quantité de produits de bonne qualité.		
Innovation : la découverte de moyens pour améliorer les produits.		
Égalité : l'accès pour tous aux mêmes produits et services; il n'y a ni riches, ni pauvres.		
Protection de l'environnement : la réduction du niveau de pollution.		

2. Quels sont les points forts de l'économie de marché?

3. Quels sont les points forts de l'économie centralisée?



4. Préparez votre définition pour chacun des critères d'évaluation d'une économie et illustrez chacun de ces critères par un exemple précis.

   Présentez ensuite ces définitions à vos camarades.



Il y a un système économique intermédiaire, que nous allons étudier dans le chapitre suivant : c'est l'économie mixte.

– Un bon système économique devrait assurer un bon niveau de vie ainsi qu'une bonne qualité de vie, aux gens qui vivent dans ce système.

– Le niveau de vie est mesuré par des indicateurs tels que le revenu des gens.

– La qualité de vie est plus difficile à mesurer. D'une manière générale, on considère que les éléments suivants permettent une bonne qualité de vie :

  • un revenu minimum,
  • une bonne santé,
  • une bonne éducation,
  • des loisirs,
  • un environnement propre.

– Les citoyens ont tous certaines attentes par rapport à l'activité économique. Ce sont :

  • la sécurité économique : l'assurance que leurs besoins seront toujours satisfaits,
  • la liberté économique : le choix de leur emploi et de la façon de dépenser leur argent,
  • la stabilité : l'assurance d'avoir un emploi et des prix fixes,
  • la prospérité : la possibilité d'améliorer son niveau de vie,
  • l'efficacité : la fabrication de produits de bonne qualité en nombre suffisant,
  • l'innovation : la possibilité d'améliorer la qualité des biens et des services,
  • l'égalité : l'accès pour tous aux biens et aux services,
  • la protection de l'environnement : de l'eau et de l'air de bonne qualité, ainsi que l'élimination du gaspillage de nos ressources.

– La sécurité est mieux garantie dans une économie centralisée.

– La liberté économique est mieux garantie dans une économie de marché.

– La stabilité est mieux garantie dans une économie centralisée.

– La prospérité est mieux garantie dans une économie de marché.

– L'efficacité est plus importante dans une économie de marché.

– L'innovation est beaucoup plus présente dans une économie de marché.

– L'égalité est mieux garantie dans une économie centralisée.

– L'environnement semble mieux protégé dans une économie de marché.

5. Indiquez dans la colonne appropriée les objectifs économiques qui sont le mieux atteints par chacun des deux systèmes.

Économie de marché	**Économie centralisée**

6. Utilisez ce que vous avez appris sur le fonctionnement d'une économie de marché et d'une économie centralisée pour remplir le tableau ci-dessous. Jusqu'à quel point chacun des deux systèmes atteint-il les huit objectifs indiqués?

   Inscrivez un **M** à l'endroit qui convient pour l'économie de marché et un **C** à l'endroit qui convient pour l'économie centralisée.

   La première ligne vous est donnée en exemple.

N'atteint pas			**Atteint très bien**	
1	**2**	**3**	**4**	**5**
	M	la sécurité	C	
		la liberté		
		la stabilité		
		la prospérité		
		l'efficacité		
		l'innovation		
		l'égalité		
		la protection de l'environnement		



Approfondissement

Voici une liste d'initiatives adoptées par le gouvernement canadien. Elles ont été mises sur pied pour atteindre l'un des buts suivants.

1. A efficacité
   B stabilité
   C prospérité
   D égalité

   Pour chaque énoncé d'initiatives, vous devez identifier leur but souhaité. Notez que, dans certains cas, le gouvernement voulait atteindre plus qu'un seul but.

   a) Postes Canada exige un code postal sur toutes les enveloppes et installe des machines pour trier le courrier.

   b) Les employés, tout comme les employeurs, doivent contribuer à un programme d'assurance-emploi.

   c) Les gouvernements provinciaux votent des lois qui garantissent un salaire minimum.

   d) Le gouvernement fédéral soutient des programmes de création d'emplois à Terre-Neuve.

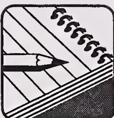
   e) Les constructeurs d'automobiles doivent fabriquer des voitures qui émettent moins de gaz polluants.

   f) L'éducation est gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

   g) Les fermiers qui ont été victimes d'une situation de sécheresse ont reçu une subvention gouvernementale.

   h) Des recherches sont effectuées pour extraire du pétrole des sables bitumineux du Nord de l'Alberta.

   i) Tous les Canadiens reçoivent une pension à partir de 65 ans.



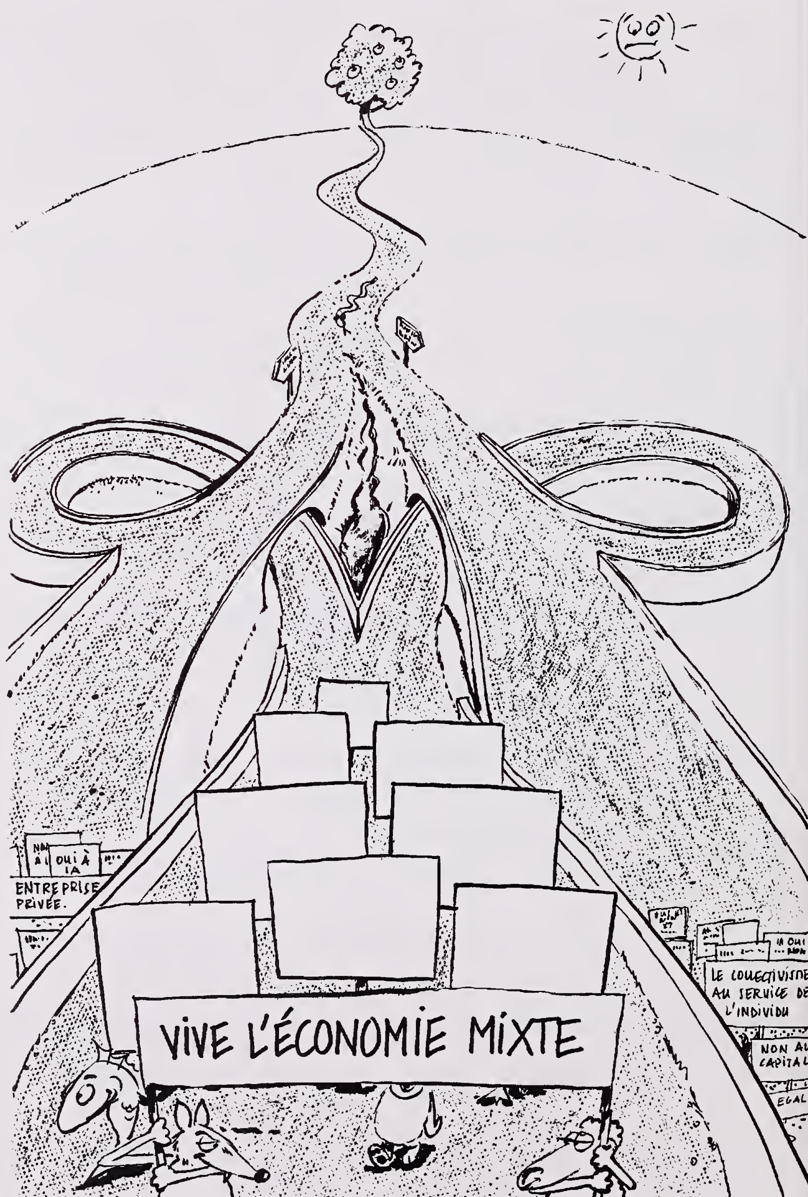
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.



CHAPITRE 7

L'économie mixte – les principes et la pratique



Dans une économie centralisée modèle, le gouvernement prend toutes les décisions économiques, c'est un gouvernement interventionniste.

Dans une économie de marché modèle, les individus prennent toutes les décisions économiques, le gouvernement est non interventionniste.

Entre les deux extrêmes, il y a plusieurs degrés d'intervention possibles de la part de l'État et c'est là qu'apparaît l'économie mixte.

Dans ce chapitre vous allez apprendre ce qu'est

- une économie mixte;
- la social-démocratie;
- le rôle du gouvernement dans deux pays avec un système d'économie mixte, le Canada et la Suède;
- la position des principaux partis politiques canadiens sur le degré d'intervention du gouvernement dans l'économie.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

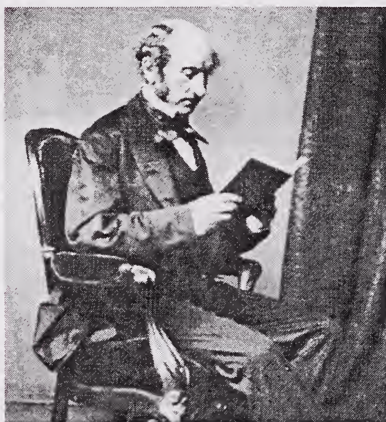
1. En quoi la situation illustrée par cette caricature représente-t-elle une amélioration par rapport à la situation illustrée par la caricature du début du chapitre 6?
2. L'économie mixte a-t-elle réussi à faire disparaître complètement les partisans des deux autres types d'économie?
3. L'économie mixte a-t-elle diminué le fossé qui séparait les partisans des deux autres types d'économie?
4. À votre avis, pourquoi le serpent semble-t-il avoir de la difficulté à avancer sur la nouvelle route?
5. À votre avis, pourquoi les pancartes situées derrière « Vive l'économie mixte » sont-elles vides de messages?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Qu'est-ce qu'une économie mixte?

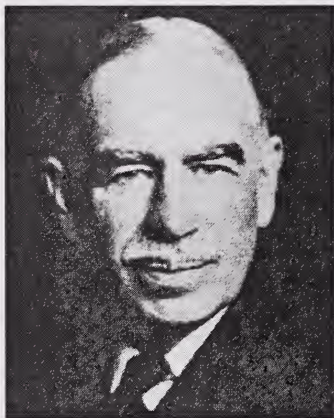
Comme vous l'avez vu dans le chapitre précédent, l'économie centralisée et l'économie de marché présentent chacune des avantages, mais aussi de graves inconvénients. Pour remédier à ces inconvénients, certains économistes ont proposé qu'on prenne un peu de chaque système, qu'on *mélange* certains principes de l'économie de marché avec ceux de l'économie centralisée, pour arriver à un meilleur système.

Deux personnes en particulier défendent la nécessité d'une certaine intervention gouvernementale dans l'économie de marché : le philosophe John Stuart Mill au 19e siècle et l'économiste John Maynard Keynes au 20e siècle.



John Stuart Mill

En Grande-Bretagne, plusieurs réformateurs apparaissent à la même période que Karl Marx. Révoltés par les conditions de travail créées par la révolution industrielle et par la pauvreté du peuple, ils ne cherchent cependant pas à détruire le système capitaliste. John Stuart Mill veut maintenir le principe de liberté économique, mais croit que l'État doit jouer un rôle pour garantir le bien-être public et pour résoudre le problème des inégalités. Selon lui, l'intervention de l'État est nécessaire pour améliorer les conditions de travail, lutter contre la pauvreté, garantir la concurrence et assurer la qualité de la marchandise.



John Maynard Keynes

John Maynard Keynes (1883-1946), l'économiste le plus influent du 20e siècle, propose aussi un rôle à l'État. Tandis que Mill s'inspire des conséquences humaines de l'industrialisation, Keynes s'appuie sur des considérations économiques. Il affirme que l'État doit jouer un rôle correcteur pour diminuer l'effet des hauts et des bas des cycles économiques. En période de crise économique, le gouvernement doit intervenir pour stimuler la demande, assurer le plein emploi et le bien-être général. En période de croissance économique trop rapide, le gouvernement doit intervenir pour réduire la demande et contrôler l'inflation.

1. Comment John Stuart Mill cherche-t-il à transformer l'économie de marché?

2. Comment John Maynard Keynes cherche-t-il à transformer l'économie de marché?

Rappelez-vous les résultats de la comparaison entre l'économie de marché et l'économie centralisée.

3. Complétez le tableau suivant en mettant un X dans la colonne appropriée pour indiquer le système économique qui répond le mieux à chacun des principes énoncés.

Principes	Économie de marché	Économie centralisée
d'égalité		
d'efficacité		
de sécurité économique		
de prospérité		
de stabilité		
de protection de l'environnement		
de liberté économique		
d'innovation		

Plusieurs gouvernements sont du même avis que vous et, de nos jours, il y a très peu d'économies qui sont purement et exclusivement de marché ou centralisée.

Les pays ayant surtout une économie de marché ont un gouvernement qui intervient souvent dans l'économie, alors que dans les pays ayant surtout une économie centralisée, le gouvernement intervient moins souvent.

Tendances actuelles

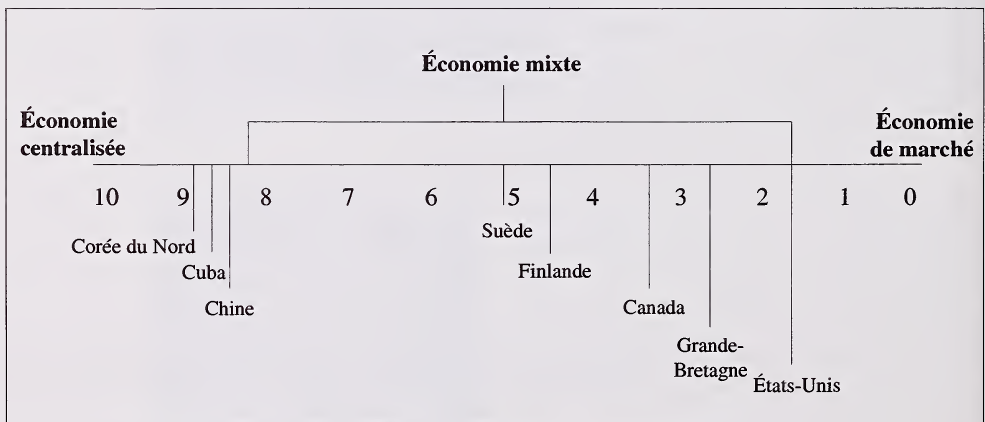
L'accent sur le collectivisme										L'accent sur l'individualisme
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Économie complètement centralisée

Économie de marché « pure »

Une économie mixte regroupe des aspects de l'économie de marché et des aspects de l'économie centralisée. Mais tous le pays ne font pas le *mélange* de la même façon. Certains gouvernements gardent un contrôle très élevé sur l'économie alors que, pour d'autres, le contrôle reste très limité.

Degrés d'intervention économique dans les années 1990

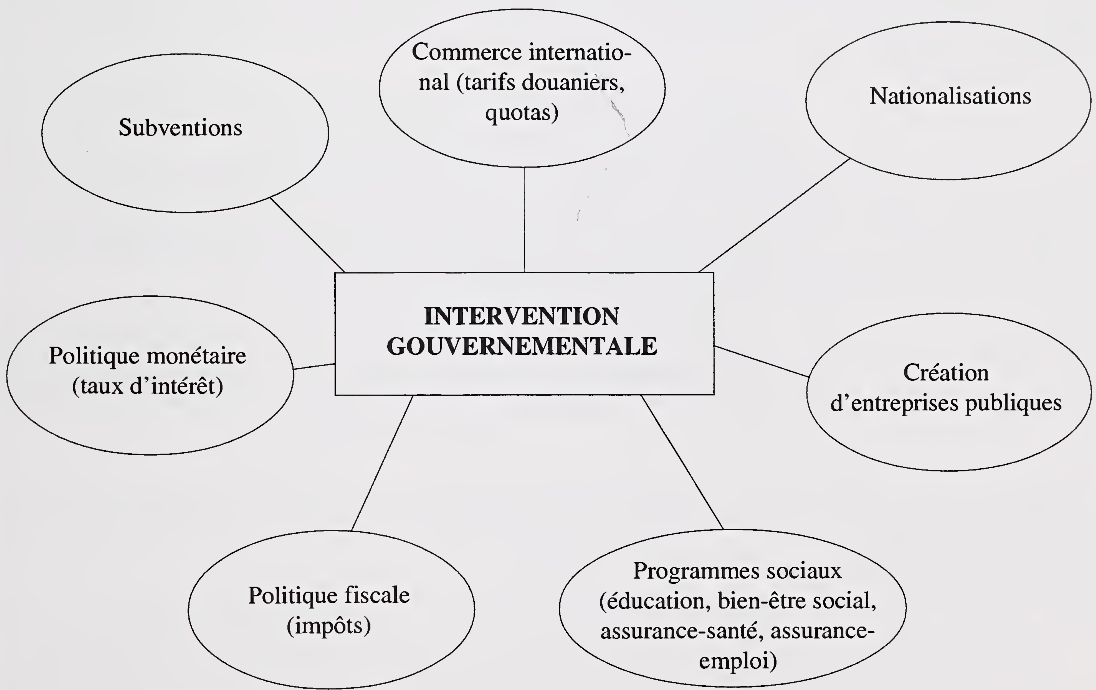


Étudiez le tableau ci-dessus, puis répondez à la question 4 qui suit.

4. a) Dans quel pays le gouvernement intervient-il le plus dans l'économie?
   b) Dans quel pays intervient-il le moins?
   c) Le gouvernement canadien intervient-il dans notre économie?
   d) Quels sont les trois meilleurs exemples qui se rapprochent le plus de l'économie mixte dans ce tableau?

Activité 2 : Comment le gouvernement intervient-il?

Le gouvernement peut intervenir de façons très variées dans l'économie.



Le diagramme montre comment le gouvernement peut intervenir dans plusieurs domaines.

Subventions : le gouvernement intervient en donnant de l'argent à des producteurs en difficulté.

Exemple : Les récoltes de céréales ont été très mauvaises cette année. Le gouvernement canadien décide d'attribuer des subventions aux fermiers de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Tarif (m) douanier : *taxe ajoutée aux produits importés.*

Commerce international : le gouvernement intervient dans ses échanges avec d'autres pays en imposant des **tarifs douaniers** sur les importations.

Exemple : Pour protéger l'industrie automobile japonaise, le gouvernement japonais a décidé d'imposer des **tarifs douaniers** élevés sur les voitures américaines et allemandes qui seront vendues au Japon. Ainsi, les voitures américaines et allemandes seront très chères et les Japonais achèteront de préférence des voitures japonaises.

Quotas (m) d'importation : *quantité limitée de marchandises qu'un pays accepte de recevoir d'un autre pays.*

Commerce international : le gouvernement intervient dans les échanges entre pays en imposant des **quotas** sur les importations. Quand le gouvernement met un quota sur un produit, il limite la quantité de produits importés.

Exemple : Pour protéger l'industrie électronique française, le gouvernement français a décidé de mettre des **quotas** sur la quantité de magnétoscopes japonais importés en France. Comme il y aura peu de magnétoscopes japonais à acheter, les Français seront presque forcés d'acheter des magnétoscopes français.

Nationalisations : le gouvernement intervient en devenant propriétaire de certaines entreprises privées.

Exemple : En 1945, le gouvernement britannique a annoncé qu'il rachetait toutes les compagnies de chemin de fer qui appartenaient à des compagnies privées. Maintenant le gouvernement britannique est le seul propriétaire des chemins de fer.

Société (f) d'État/Corporation de la Couronne : *société ou entreprise publique, entreprise qui appartient au gouvernement.*

Création d'entreprises publiques : le gouvernement intervient en créant ses propres entreprises, appelées **sociétés d'État**, car les entreprises privées n'offrent pas les services demandés par les consommateurs.

Exemple : Dans les années 30, le gouvernement canadien annonce la création de Radio-Canada, qui sera une société d'État. Maintenant, il y a au Canada des postes de radio et de télévision privés (comme CTV ou CFCN) et une société d'État de radio et de télédiffusion, la Société Radio-Canada, qui a le mandat de faire la promotion de la culture canadienne partout dans le pays.

Programmes sociaux : le gouvernement intervient en donnant de l'argent ou en fournissant des services aux individus pour s'assurer que leurs besoins de base sont satisfaits.

Exemples : Le gouvernement français prend en charge l'éducation des jeunes français, de la maternelle jusqu'à l'université. Les études sont entièrement gratuites.

Le gouvernement canadien vient en aide aux plus démunis en leur donnant des prestations de bien-être social.

Le gouvernement allemand paie une allocation aux personnes qui ont perdu leur emploi.

En Suède, les citoyens n'ont rien à payer quand ils vont chez le médecin ou à l'hôpital. Le gouvernement suédois paie directement les frais aux médecins ou aux hôpitaux.

Politique (f) monétaire : *mesures prises par le gouvernement pour stabiliser la croissance économique. Le gouvernement intervient en ajustant la réserve d'argent du pays et les taux d'intérêt. Au Canada, la politique monétaire est surtout entre les mains de la Banque du Canada.*

Taux (m) d'escompte : *taux d'intérêt officiel d'un pays. Au Canada, le taux d'escompte est le taux établi par la Banque du Canada.*

Taux (m) d'intérêt : *pourcentage du taux établi par une banque (ou un autre prêteur) pour l'utilisation des fonds prêtés.*

Politique monétaire : le gouvernement intervient en décidant si les taux d'intérêt augmentent ou diminuent.

Exemple : La Banque du Canada a décidé de baisser le **taux d'escompte** d'un demi-point, de 8 à 7,5 %. La Banque de Montréal et la Banque Royale ont aussi baissé leurs **taux d'intérêt** d'un demi-point.

Le résultat sera bénéfique pour les consommateurs.

Imaginons la famille Martin. M. et Mme Martin veulent acheter une maison. Puisque les taux d'intérêt ont baissé, les remboursements mensuels seront moins élevés, ce qui les encourage à faire cet achat important. De même, Mme Martin se décide à acheter un nouveau sofa pour le salon. Elle va le payer avec sa carte de crédit et elle paiera moins d'intérêt qu'elle ne l'aurait fait avant la décision du gouvernement de baisser le taux d'escompte.

La décision du gouvernement a permis de relancer la consommation et, par conséquent, l'économie. Quand on baisse les taux d'intérêt, il y a plus d'argent qui circule dans le pays.

Mais s'il y a trop d'argent qui circule, il y a des risques d'inflation (augmentation rapide des prix) et le gouvernement peut décider de réduire la quantité d'argent en circulation. À ce moment-là, la Banque du Canada va augmenter les taux d'escompte d'un demi-point ou d'un point (par exemple de 8 à 8,5 %). Aussitôt, les banques du pays, comme la Banque de Montréal ou la Banque Royale, vont augmenter leur propre taux d'intérêt d'un demi-point. Mme Martin est bien contente d'avoir acheté son sofa le mois dernier, mais elle renonce à acheter une nouvelle table de salle à manger parce qu'elle paierait trop d'intérêt sur sa carte de crédit. Et M. et Mme Martin sont très inquiets au sujet du remboursement de la maison car, quand ils vont renégocier leur prêt au bout d'un an, les versements mensuels vont augmenter. Ils espèrent qu'ils seront encore capables de les payer et qu'ils n'auront pas besoin de revendre la maison.

Quand le gouvernement augmente les taux d'escompte, le crédit est cher et les gens achètent moins.

***Politique (f) fiscale :** l'ensemble des mesures adoptées par le gouvernement relatif aux impôts.*

***Stimulant (m) fiscal/encouragement (m) fiscal :** mesure fiscale (c'est-à-dire relative à l'impôt) prise par le gouvernement pour encourager les personnes ou les entreprises à adopter certains comportements (ex. : s'établir dans la région, investir plus d'argent dans l'entreprise, etc.).*

Politique fiscale : le gouvernement intervient en demandant aux individus de payer plus d'impôts ou au contraire, en diminuant les impôts de certaines catégories. C'est ce qu'on appelle les **stimulants fiscaux**.

Les différents niveaux de gouvernement font certaines dépenses dans le but de favoriser le bien-être des citoyens : ils construisent des routes, des hôpitaux, des écoles. Ils fournissent des services comme l'éducation, le bien-être social, les parcs nationaux, etc. Tout ceci coûte de l'argent. Ce sont les dépenses du gouvernement. Pour financer ces dépenses, le gouvernement a besoin de revenus. Ce sont les citoyens du pays (ceux qui bénéficient des biens et des services du gouvernement) qui fournissent ces revenus : ce sont les impôts et les taxes que nous payons au gouvernement.

Par exemple, puisque les programmes sociaux coûtent très cher, le gouvernement canadien a institué une nouvelle taxe en 1989, la TPS (taxe sur les produits et services). Mais le gouvernement peut aussi décider de diminuer les impôts de certains. S'il veut que les entreprises privées engagent plus d'employés, le gouvernement diminue leurs impôts pour que les entrepreneurs aient plus d'argent pour développer leur entreprise. S'il veut relancer la consommation, il diminue les impôts des salariés, etc.

1. Lisez les titres de journaux suivants et indiquez pour chacun la forme d'intervention adoptée par le gouvernement. La réponse pour le premier titre vous est donnée comme exemple.

a) Certains économistes suggèrent de prélever une taxe sur les transactions financières.

politique fiscale

b) Peugeot, Renault et Fiat s'inquiètent de savoir si les gouvernements de France et d'Italie vont continuer d'adopter les quotas sur les voitures japonaises.

c) En 1962, le gouvernement du Québec décide de racheter les différentes compagnies d'électricité et forme Hydro-Québec.

d)

1975 : confronté à une augmentation du chômage, le gouvernement français décide de verser à chaque chômeur 90 % de son dernier salaire pendant un an.

e)

La Bundesbank (Banque d'Allemagne) décide d'augmenter le taux d'escompte de 0,25 %.

Activité 3 : La social-démocratie en Suède

La Suède est un des trois pays formant la péninsule scandinave au nord de l'Europe. Sa capitale est Stockholm.

Le pays est une monarchie constitutionnelle. Le gouvernement élu en 1994 est dirigé par le Parti social-démocrate. Les sociaux-démocrates sont au pouvoir depuis 1920, avec très peu d'interruptions. Les Conservateurs sont revenus au pouvoir pendant quelque temps à la fin des années 20, puis entre 1976 et 1982, et de 1991 à 1994. Depuis 1996, le chef du gouvernement est Goran Persson.



1. a) Sur une photocopie de la carte, coloriez la Suède en rouge.
   b) Identifiez, puis situez sa capitale.

2. Quel est le Parti politique qui a été le plus longtemps au pouvoir en Suède au cours du 20e siècle?

L'économie suédoise a un système d'entreprises publiques et d'entreprises privées. Elle représente bien un modèle d'économie mixte, avec *trois éléments principaux*.

- La propriété de l'industrie est demeurée surtout dans les mains du secteur privé. En Suède, il y a moins d'industries nationalisées qu'au Canada. De plus, il y a eu peu d'interférence du gouvernement dans la production des biens. On a permis aux forces du marché de décider quelles industries se développeraient ou échoueraient. Plutôt que d'appuyer des industries chancelantes au moyen d'une aide du gouvernement (des subventions), on les a laissé disparaître. On croit souvent que les industries multinationales vont de pair avec le capitalisme. La Suède en possède plus per capita que les États-Unis. Les grandes entreprises sont florissantes en Suède (Électrolux, Volvo, Éricson). Sept des dix plus importantes compagnies sont des chefs de file sur le plan mondial pour leurs produits. Électrolux est le plus grand producteur au monde d'appareils ménagers. Lorsqu'il s'agit de produire des choses, la consigne suédoise est le « laissez-faire ».

- Un mécanisme capitaliste fournit la production, mais c'est un gouvernement socialiste qui redistribue la richesse. Les profits réalisés sont consacrés au bien commun. La Suède a un programme d'avantages sociaux qui va « du berceau à la tombe » : les garderies, les allocations familiales, un plan d'hospitalisation et un plan médical, des logements subventionnés par l'État, l'éducation gratuite et les pensions. Afin de payer pour tout cela, la Suède a un niveau de taxation très élevé. Les taxes personnelles en Suède sont les plus élevées au monde. En 1987, 80 pour cent des revenus dépassant 46 000 $ par année allaient à l'impôt. Les entreprises peuvent bien décider du QUOI et du COMMENT, mais c'est le gouvernement qui décide du POUR QUI.

- Pour stimuler l'activité économique, le système suédois met l'accent sur la coopération entre les trois principaux groupes impliqués dans l'économie : le gouvernement, les entreprises et la main-d'œuvre. Les entreprises doivent entrer en concurrence les unes avec les autres, mais doivent coopérer avec la main-d'œuvre et les politiciens. Les grèves déclenchées par les syndicats sont légales, mais rares. Le gouvernement suédois fait usage d'une planification très poussée; elle n'est pas directe, comme en URSS, mais indirecte, ce qu'on appelle **planification « indicative »**.

Le gouvernement suédois a essayé d'équilibrer le bien-être individuel et le bien-être collectif, en faisant agir la **coopération** entre tous les citoyens du pays.

Planification (f) indicative : *forme de planification pratiquée dans les pays ayant un régime social-démocrate (ex. : la Suède) où le gouvernement, en collaboration avec le milieu des affaires et les travailleurs, établit les orientations et les priorités générales.*

Coopération (f) : *action d'agir ensemble pour atteindre des buts communs.*

La coopération se fait à deux niveaux :
- entre le gouvernement, le patronat et les syndicats, comme vous venez de le lire;
- entre les citoyens : ceux qui ont de gros revenus paient des impôts élevés, ce qui permet aux plus démunis d'avoir un niveau de vie acceptable.

Cette opération permet de réduire les inégalités. Grâce à ce système, la Suède a, depuis plus de cinquante ans, un des niveaux de vie le plus élevé au monde et une qualité de vie également très élevée.

3. a) Quels sont les deux niveaux de coopération en Suède?
   b) Quel est le résultat de la coopération en Suède?

Les programmes sociaux en Suède

Dans ce pays, il existe un bon nombre de programmes destinés à assurer la sécurité économique et un certain niveau de vie à tous :
- allocations pour tous les étudiants,
- pensions de retraite,
- assurance-chômage,
- programmes de création d'emplois et de recyclage pour les chômeurs,
- soins de santé et médicaments remboursés à 80 pour cent,
- congés de maternité payés pour une durée de six mois,
- possibilité pour le père ou la mère de prendre un congé parental d'un an sans solde, mais avec la garantie de retrouver son emploi,
- allocations familiales,
- allocations de logement pour les familles les plus démunies.

Les impôts en Suède

Les Suédois doivent payer des impôts très élevés. Plus le revenu est élevé, plus les impôts sont importants. En fait, les impôts en Suède sont parmi les plus élevés du monde occidental. Dans l'activité 1, sur le tableau des *Degrés d'intervention économique dans les années 1990* (page 168), vous avez sans doute remarqué que la Suède se situe un peu à gauche du centre.

4. a) Diriez-vous que les Suédois sont protégés par de nombreux programmes sociaux? Justifiez votre réponse.
   b) Pensez-vous que ces programmes coûtent cher?
   c) Comment est-ce que le gouvernement paie pour ces programmes?

5. a) Est-ce que tous les Suédois profitent des programmes sociaux?
   b) Est-ce que tous les Suédois paient les mêmes impôts?

6. D'après ces informations et selon la position occupée par la Suède sur le tableau des *Degrés d'intervention économique dans les années 1990* (page 168), l'économie en Suède est-elle plutôt en faveur du bien-être individuel, ou plutôt en faveur du bien-être collectif? Justifiez votre réponse.

***Social-démocratie (f) :** forme de socialisme libéral qui choisit des moyens démocratiques pour améliorer les conditions des travailleurs et atteindre une plus grande égalité.*

***Socialiste (m) :** personne qui croit que le gouvernement a la responsabilité d'intervenir pour réglementer le commerce et l'industrie de façon à assurer le bien-être général et l'intérêt de tous.*

On a donné à ce système le nom de **social-démocratie**, parce que le système politique est démocratique (tel que décrit dans le Tome I, Chapitre 3) et le système économique se rapproche des buts du modèle de l'économie centralisée. Celle-ci favorise l'ensemble de la société, veut améliorer les conditions de vie des habitants et atteindre une plus grande égalité.

Comment est-ce qu'un **socialiste** répond aux trois questions économiques?

Quoi produire?

- Comme dans l'économie de marché, le socialiste pense que c'est le consommateur qui doit choisir. L'économie doit répondre à la loi de l'offre et de la demande.

Comment produire?

- Comme dans l'économie de marché, le socialiste pense que la concurrence doit exister et que la plupart des usines et entreprises doivent être des propriétés privées.
- Comme dans l'économie centralisée, le socialiste pense que certaines industries importantes pour la survie du pays et de ses habitants doivent être prises en charge par le gouvernement (tels que les sources d'énergie ou les transports).

Pour qui produire?

- Comme dans l'économie centralisée, le socialiste pense que la production doit satisfaire les besoins de tous et que c'est au gouvernement de décider comment répartir les biens.

7. Remplissez le tableau suivant pour résumer les informations que vous venez de lire en indiquant ce qu'un socialiste répondrait aux trois questions économiques.

	Comme dans l'économie de marché	**Comme dans l'économie centralisée**
Quoi produire?		
Comment produire?		
Pour qui produire?		

TABLEAU MODÈLE

8. Pourquoi appelle-t-on ce type d'économie une *économie mixte*?

Activité 4 : La social-démocratie au Canada — l'État providence

***État (m) providence :** régime où le gouvernement a le rôle dominant d'assurer le bien-être et la protection de la population (santé, éducation, revenu minimum, assurance, retraite).*

La Suède n'est pas le seul pays qui fournit des avantages sociaux à sa population du berceau jusqu'au tombeau. On parle souvent du Canada comme étant un **État providence**. Plusieurs programmes ont été créés afin de faciliter la vie de tous les Canadiens, autant par le gouvernement fédéral que par des gouvernements provinciaux.

Tout comme en Suède, cet **État providence** n'est pas apparu du jour au lendemain. C'est en Saskatchewan que tout a commencé. De 1944 jusqu'à 1961, Tommy C. Douglas est le premier ministre de cette province. Les conditions de vie misérables qu'il observe pendant la Grande dépression des années 1930 le convainquent que le gouvernement doit agir pour améliorer la qualité de vie de la population.



Tommy C. Douglas[1]

***Socialisme (m) :** idéologie qui a commencé en réaction aux souffrances des travailleurs et aux inégalités provoquées par le capitalisme et l'industrialisation. Il est basé sur la participation active du gouvernement à la société. C'est-à-dire que le gouvernement a la responsabilité d'intervenir pour réglementer le commerce et l'industrie de façon à assurer le bien-être général et l'intérêt de tous.*

Tommy C. Douglas

Né en Écosse en 1904 et fils d'ouvrier, Tommy C. Douglas déménage avec sa famille au Canada en 1910. À 14 ans, il entre comme apprenti chez un imprimeur, mais change de direction et après des études, il est ordonné pasteur baptiste en 1930. Il commence son pastorat en Saskatchewan où la Dépression fait des ravages. Il est convaincu que la solution aux problèmes économiques dont souffrent les petites gens réside dans la politique. C'est ainsi qu'il se joint au parti Cooperative Commonwealth Federation (CCF) fondé en 1932. En 1944, le CCF remporte la victoire en Saskatchewan et Tommy Douglas en devient le premier ministre. Il reste au pouvoir jusqu'en 1961, date à laquelle il devient le chef du Nouveau Parti Démocratique national. Il est élu à la Chambre des communes où il siège jusqu'en 1979 et où il est l'ardent défenseur du **socialisme**. Il meurt en 1986.[2]

[1] Photo : *Archives nationales du Canada.*

[2] Tiré de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 404.

Quand les souris parlent...

Douglas savait faire passer un message avec humour. L'une de ses anecdotes mettait en scène des chats blancs et des chats noirs. Les souris de Souricie, pays démocratique s'il en fut, procédaient tous les quatre ans à des élections. Une année, elles élisaient les chats noirs; suivaient quatre années terribles pour les souris. Quatre ans plus tard, furieuses contre les chats noirs, elles les renversaient et élisaient les chats blancs. Mais la situation ne s'améliorait guère. Jusqu'au jour où une petite souris, tout au fond dans un coin, s'est levée et a dit : « Élisons donc des souris »...

Le gouvernement de Tommy C. Douglas a mis en place plusieurs mesures pour venir en aide à la population :

- adoption de l'assurance-hospitalisation en 1947 qui couvre pleinement tout citoyen;
- réorganisation du système scolaire : réajustement du salaire minimum des enseignants, gratuité des manuels scolaires, regroupement des districts scolaires pour assurer une répartition plus équitable des frais d'éducation et un enseignement rural de qualité comparable à celui dispensé dans les villes;
- établissement d'un réseau de sécurité sociale : soins aux enfants et aux personnes âgées, logements, système correctionnel;
- adoption de l'assurance-maladie;
- loi sur la sécurité des fermes qui met les fermiers à l'abri des menaces d'expulsion et leur offre de l'aide en cas de difficulté;
- électrification des campagnes, mise en place de systèmes d'eau courante et d'évacuation des vidanges;
- loi sur les syndicats qui limite les pratiques anti-syndicales;
- création d'un programme de planification d'expansion économique, en vue d'assurer la création d'emplois et d'impôts nécessaires au financement des programmes sociaux;
- création de corporations publiques pour réaliser des objectifs économiques tels que : la Saskatchewan Power Corporation et des investissements dans des usines;
- adoption de l'assurance-automobile obligatoire;
- création du Bureau d'assurances provincial qui force les compagnies d'assurance privées à baisser leurs tarifs.[1]

1. Faites une liste des mesures mises en place par le gouvernement de Tommy C. Douglas pour aider les enfants.

2. Faites une liste des mesures mises en place par le gouvernement de Tommy C. Douglas pour aider les personnes âgées.

3. Faites une liste des mesures mises en place par le gouvernement de Tommy C. Douglas pour aider les travailleurs adultes.

[1] Tiré de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, p. 404.

Activité 5 : Le rôle du gouvernement canadien dans l'économie

Krach (m) : *mot allemand qui désigne un désastre financier dû à la chute de la valeur des actions. En 1929, le prix des actions à la bourse de New York est tombé très bas, et cet effondrement, appelé aussi krach, a provoqué une grave crise économique.*

Grande dépression (f) : *crise économique des années 1930. Période caractérisée par le ralentissement des activités commerciales, un taux de chômage élevé, la chute des prix et la diminution des salaires.*

Dans les années 20, nous avions une économie très proche de l'économie de marché modèle. Pendant cette période, le gouvernement croyait, tout comme Adam Smith, dans les bienfaits du laissez-faire et de la libre entreprise. Comme le gouvernement intervenait très peu dans l'économie et qu'il y avait peu de programmes sociaux, les impôts étaient très bas.

Mais arriva le **krach de 1929**, suivi de la **Grande dépression**. La plupart des Canadiens ont connu de graves difficultés économiques tout au long de cette période, car il y avait peu d'emplois et de programmes sociaux.

Les entrepreneurs, tout comme les travailleurs, commencèrent à penser que le gouvernement devrait intervenir pour empêcher une telle crise de se reproduire, et pour venir en aide aux plus démunis.



Famille d'un fermier de la Saskatchewan forcée d'abandonner sa ferme et d'en chercher une autre près d'Edmonton, 1934.

Depuis cette époque, le rôle de notre gouvernement dans l'économie n'a cessé de croître, et l'on peut dire que nous sommes devenus maintenant une économie mixte.

Plusieurs des mesures mises en place par le gouvernement canadien se sont inspirées des réalisations du gouvernement de Tommy C. Douglas en Saskatchewan.

Considérons certains des objectifs de l'intervention du gouvernement canadien et certaines des actions qu'il a prises.

Objectifs	Actions
Stabiliser l'économie pour empêcher les crises.	• il contrôle les taux d'intérêt; • il augmente ou diminue les impôts; • il augmente ou diminue les dépenses du gouvernement.
Réglementer le marché.	• il contrôle la qualité des produits; • il contrôle certains prix.
Redistribuer la richesse pour assurer la sécurité économique pour tous.	• il établit des programmes d'aide aux individus : - pension de vieillesse, - assurance-emploi, - allocations familiales, - bien-être social.
Assurer les services publics.	• il contrôle des services essentiels : - écoles, - police, - pompiers, - hôpitaux, - parcs.
Créer des emplois dans l'industrie privée.	• il fournit une aide financière aux entreprises.
Sociétés d'État	• il a établi des entreprises publiques : - Radio-Canada (radio et télévision), - Postes Canada.
Réglementation contre la pollution et en faveur de la préservation de l'environnement.	• il impose des mesures et vote des lois, • il signe des traités avec d'autres pays.

Ce n'est là qu'une liste incomplète, mais elle démontre bien le rôle important que le gouvernement joue dans notre économie.

Universalité (f) : principe affirmant que les programmes sociaux devraient être offerts à tous les citoyens d'un pays, qu'ils soient riches ou pauvres.

Les articles de journaux suivants vous donnent des exemples d'actions gouvernementales.

LE MONDE

Le gouvernement canadien vient de créer une nouvelle taxe, la TPS (taxe sur les produits et services), pour pouvoir réduire le déficit et rembourser la dette du pays. Cette taxe de 7 % sera payée par les consommateurs lors de l'achat de produits et services.

LE SOLEIL

Le gouvernement oblige les producteurs de blé à passer par la Commission canadienne du blé (CCB) pour exporter leurs céréales. C'est la commission qui décide du prix d'achat et qui, ensuite, revend aux acheteurs étrangers.

L'ACTUALITÉ

Le gouvernement a décidé de supprimer l'**universalité** des paiements d'allocations familiales. Avant, toutes les familles canadiennes recevaient des paiements d'allocations familiales quel que soit leur revenu. À partir de maintenant, les familles ayant un revenu élevé ne recevront plus ces paiements.

LE TEMPS

Santé Canada vient d'informer le public que les stores vénitiens importés d'Asie contiennent du plomb nocif pour les enfants. Le Ministère demande aux consommateurs de rapporter ces stores au magasin où ils les ont achetés.

LA GAZETTE

Le gouvernement a décidé d'éliminer à court terme les impôts de toute compagnie qui investira dans les sables bitumineux de l'Alberta. Ces compagnies recommenceront à payer des impôts quand elles retireront des profits du pétrole provenant de ces sables bitumineux.

L'OBSERVATEUR

La loi sur la création de Postes Canada spécifie que Postes Canada doit avoir un tarif unique pour la livraison du courrier partout au pays. Si une compagnie veut se lancer dans la livraison du courrier, son tarif, d'après la loi, doit être trois fois supérieur à celui de Postes Canada.

L'EXPRESS

Au Canada, le ministère des Finances dépose un budget d'austérité pour résoudre le problème du déficit. Dans la fonction publique, le nombre d'employés, au niveau fédéral, est réduit de 15 %.

1. Mettez un X dans la case qui correspond à l'action prise par le gouvernement.

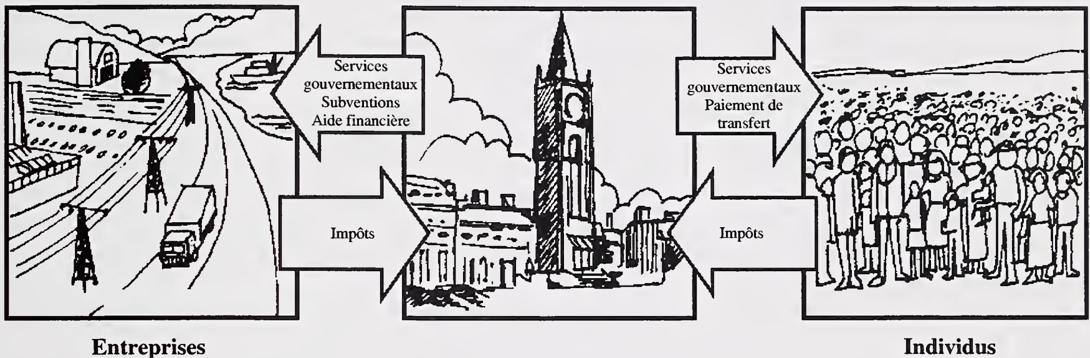
	Le Monde	Le Soleil	L'Actualité	Le Temps	La Gazette	L'observateur	L'Express
stimulant fiscal							
augmentation d'impôts							
contrôle des prix							
contrôle de la qualité des produits							
entreprise publique							
diminution des dépenses							

TABLEAU MODÈLE

2. a) Parmi ces initiatives, quelles sont celles qui seraient approuvées par un partisan de l'économie de marché?
   b) Quelles sont celles qui seraient approuvées par un partisan de l'économie centralisée?

Le dessin suivant montre des contrôles du gouvernement sur l'économie.

SERVICES ET TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX



Le gouvernement joue un rôle très important dans notre économie, ce qui va à l'encontre des idées d'Adam Smith.

3. Mettez un X à côté des actions du gouvernement canadien que la plupart des socialistes approuveraient.

   - augmentation des pensions de vieillesse,
   - programmes de garderie pour les enfants,
   - assurance-santé,
   - service postal public,
   - éducation primaire et secondaire gratuite,
   - lois sur le salaire minimum.

Grâce à tous ces programmes et lois, nous avons beaucoup plus de stabilité, de sécurité et d'égalité économiques.

Le mauvais côté des choses, c'est qu'il y a des limites à ce que les individus peuvent entreprendre et que les impôts sont élevés.

Les budgets que le gouvernement canadien a adoptés de 1990 à 1994 sont d'excellents exemples des coûts élevés du maintien d'une économie mixte. Les chiffres sont en millions de dollars.

Prévisions budgétaires[1] (millions de dollars)

	1990 - 91 $	1991 - 92 $	1992 - 93 $	1993 - 94 $
REVENUS				
Impôts personnels	57 601	61 222	58 283	51 051
Impôts des corporations	11 726	9 359	7 206	9 819
Contributions à l'assurance-emploi	12 707	15 394	17 535	18 233
Taxes de vente et d'accises	22 921	22 241	22 643	22 979
Taxes sur le pétrole et le gaz	3 192	3 442	3 437	3 656
Autres revenus	11 206	10 861	11 276	10 246
TOTAL DES REVENUS BUDGÉTAIRES	119 353	122 032	120 380	115 984
DÉPENSES				
Programmes sociaux	60 228	66 858	65 836	63 427
Autres paiements de transfert	12 560	15 125	19 624	19 941
Autres programmes du gouvernement	28 794	28 160	30 897	31 348
Sociétés d'État	5 852	5 301	6 819	5 298
Total des dépenses pour les programmes	107 434	115 444	122 576	120 014
Frais de la dette publique	42 537	41 231	38 825	37 982
TOTAL DES DÉPENSES BUDGÉTAIRES	149 971	156 675	161 401	157 996

Examinez la colonne 1990 - 91. Trouvons la différence entre le total des revenus et le total des dépenses :

119 353 millions de $ – 149 971 millions de $ = –30 618 millions de $.

Nous obtenons une somme négative, c'est-à-dire que le gouvernement dépense plus qu'il ne reçoit. C'est ce qu'on appelle un **déficit**. Le gouvernement doit emprunter de l'argent à des banques puisqu'il n'en a pas assez pour payer ses dépenses.

Déficit (m)/déficit budgétaire : *état des finances quand les dépenses sont supérieures au revenu; l'argent qui manque pour équilibrer les recettes et les dépenses.*

4. Calculez le déficit du gouvernement canadien pour
   a) 1991 - 92
   b) 1992 - 93
   c) 1993 - 94

[1] Source : Gouvernement du Canada.

Dette (f) publique : *ensemble des dettes d'un gouvernement — ici, il s'agit de la dette fédérale. L'expression peut aussi faire référence à l'ensemble des dettes des gouvernements (fédéral, provincial, municipal) d'un État.*

Hypothèque (f) : *emprunt qui permet d'échelonner le paiement d'une maison sur plusieurs années.*

Si le gouvernement a un déficit chaque année, les déficits s'accumulent pour former la **dette publique** qui représente les sommes d'argent que le gouvernement doit rembourser.

Il n'est pas possible que le gouvernement rembourse d'un coup la dette du pays. Comme M. ou M[me] Martin qui remboursent l'**hypothèque** sur leur maison petit à petit, le gouvernement rembourse sa dette petit à petit. Mais il doit bien sûr, tout comme M. et M[me] Martin, payer des intérêts.

À partir de 1993-94, le gouvernement a décidé que la dette publique était en train de devenir un problème trop grave. Les coûts d'intérêts et de versements mensuels pour rembourser la dette devenaient beaucoup trop élevés. Afin de résoudre ce problème, le gouvernement a décidé de faire de gros changements dans son budget à partir de 1994-95. Le tableau du *Budget fédéral canadien de 1997 à 2001*[1] démontre l'impact de certains de ces changements.

Budget fédéral canadien de 1997 à 2001

	1997-98 $	**1998 - 99 $**	**1999 - 2000 $**	**2000-01 $**
REVENUS				
Impôts personnels	70 800	73 700	75 000	76 200
Impôts des sociétés et corporations	25 500	24 900	25 800	24 000
Contributions à l'assurance-emploi	18 800	19 200	18 300	18 500
Taxes de vente et d'accises	30 900	31 400	32 300	33 200
Autres revenus	7 200	7 500	7 500	7 600
TOTAL DES REVENUS	153 200	156 500	156 700	159 500
DÉPENSES				
Programmes sociaux	34 100	34 900	36 900	37 900
Autres paiements de transfert	20 500	25 400	20 400	21 700
Autres programmes du gouvernement	51 700	48 000	50 000	49 800
Sociétés d'État	2 500	3 800	3 900	3 800
Total des dépenses	108 800	112 100	111 200	113 200
Frais de la dette publique	40 900	41 400	42 500	43 300
TOTAL DES DÉPENSES	149 700	153 500	153 700	156 500

[1] Source : *Le budget de 1999 sous forme graphique*, Ministère des Finances, Canada, le 16 février 1999, p. 67-69.

Surplus (m) : quantité en trop, excédent. Peut désigner, entre autres, le surplus budgétaire d'un gouvernement : l'excédent du revenu par rapport aux dépenses.

Examinez la colonne de 1997-98. Trouvons la différence entre le total des revenus et le total des dépenses.

153 200 millions de $ – 149 700 millions de $ = 3 500 millions de $.

Contrairement aux chiffres du tableau de la page 184, nous n'obtenons plus une somme négative. Le gouvernement a cessé de dépenser plus qu'il ne recevait. Il reçoit maintenant plus qu'il ne dépense. C'est ce qu'on appelle un **surplus**. Le gouvernement doit bien sûr continuer de payer sa dette, mais celle-ci ne grossit plus d'une année à l'autre, comme auparavant.

La seule façon pour le gouvernement de passer d'un déficit à un surplus a été d'augmenter ses revenus et de diminuer ses dépenses.

Comparez le tableau de la page 184 avec celui de la page 185 et répondez aux questions suivantes.

5. Quel montant le gouvernement recevait-il en impôts personnels en 1993-94?

6. Quel montant le gouvernement recevait-il en impôts personnels en 1998-99?

7. Quel montant le gouvernement recevait-il en impôts des sociétés et corporations en 1993-94?

8. Quel montant le gouvernement recevait-il en impôts des sociétés et corporations en 1998-99?

9. Les montants reçus par le gouvernement en impôts des individus, des sociétés et des corporations ont-ils augmenté ou diminué de 1993-94 à 1998-99?

10. Quel montant le gouvernement a-t-il dépensé pour financer les programmes sociaux en 1993-94?

11. Quel montant le gouvernement a-t-il dépensé pour financer les programmes sociaux en 1998-99?

12. Les montants dépensés par le gouvernement pour financer les programmes sociaux ont-ils augmenté ou diminué de 1993-94 à 1998-99?

Deux principaux changements ont aidé le gouvernement à passer d'un déficit à un surplus. Il a augmenté les impôts et réduit ses dépenses dans les programmes sociaux. Tous les travailleurs du pays paient des impôts. Pour la majorité des Canadiens, ces sommes sont déduites automatiquement de leur chèque de paye. Si les impôts augmentent, le chèque de paye diminue.

Les programmes sociaux sont des dépenses qui visent à aider les individus dans le besoin. Des exemples de programmes sociaux sont les pensions de vieillesse, l'assurance-emploi, les allocations familiales, ou le bien-être social. Les personnes qui reçoivent de l'argent de ces programmes sont souvent les plus pauvres de la société. Elles reçoivent maintenant moins d'argent qu'auparavant. La grande majorité des Canadiens ont ressenti les effets des efforts du gouvernement pour passer d'un déficit à un surplus.

Revenez maintenant aux deux tableaux. Examinez les colonnes *Frais de la dette publique*. Ces montants représentent ce que le gouvernement canadien doit payer chaque année en intérêts et en versements pour rembourser la dette publique.

13. Les frais de la dette publique ont-ils augmenté ou diminué de 1993-94 à 1998-99?

Tant que le gouvernement du Canada aura une dette, il devra dépenser de l'argent pour payer des intérêts et des versements pour la rembourser.

En examinant les tableaux du Budget fédéral canadien de 1990-94 et de 1997 à 2001, vous pouvez constater que le gouvernement a beaucoup réduit ses dépenses dans les programmes sociaux. Voici quelques exemples de ce que le gouvernement a fait au milieu des années 1990.

Augmentation des impôts : Le gouvernement a augmenté le taux des impôts sur le salaire des individus. Le gouvernement a aussi créé une nouvelle surtaxe, ou un impôt supplémentaire, payée par tous les Canadiens qui gagnent plus de 60 000 $ par année.

Assurance-emploi (f) : *programme fédéral pour fournir une aide financière aux chômeurs, autrefois appelé « assurance-chômage ».*

Coupures dans l'assurance-emploi : L'assurance-emploi est une somme versée aux personnes qui ont perdu leur emploi. Ils peuvent recevoir un chèque du gouvernement pendant qu'ils cherchent un nouvel emploi. Le gouvernement a créé des règles d'accès plus sévères à l'assurance-emploi. Il faut avoir travaillé pendant un plus grand nombre de semaines avant de pouvoir y être admissible. Il faut aussi justifier la raison pour laquelle on a perdu son emploi. Les personnes qui sont congédiées n'y ont plus accès. Le gouvernement a aussi réduit le nombre de semaines pendant lesquelles un travailleur peut recevoir des chèques d'assurance-emploi.

Privatisation de sociétés d'État : Quand le gouvernement privatise une société d'État, il la vend à des individus ou à une compagnie privée. En 1995, par exemple, le gouvernement canadien a privatisé le Canadien national, sa compagnie de chemin de fer.

Paiement (m) de transfert : *sommes d'argent versées par le gouvernement fédéral aux individus et aux provinces pour financer des programmes spécifiques.*

Diminution des paiements de transfert aux provinces : Le gouvernement fédéral a diminué les sommes d'argent qu'il donne aux provinces pour les aider à financer les services de santé et d'éducation. Plusieurs citoyens ont été directement affectés, soit par des listes d'attente plus longues dans les hôpitaux, soit par l'augmentation des frais de scolarité pour les étudiants allant à l'université, ou encore par des réductions aux prêts et bourses versés aux étudiants.

Nous avons vu plus haut que ces mesures ont aidé le gouvernement à se débarrasser de son déficit. Il ne s'est tout de même pas encore débarrassé de sa dette. En 1999, le gouvernement canadien avait encore une dette de 587,2 milliards de dollars. Quand le gouvernement a des surplus, il peut utiliser une partie de cet argent pour rembourser la dette. Il faudra du temps pour que le gouvernement puisse payer toute sa dette.

Le principal désavantage de l'économie mixte est la difficulté à gérer le budget. L'économie mixte coûte cher. Quels choix un gouvernement doit-il faire? Couper les programmes sociaux? Augmenter les impôts? Vendre ses entreprises? Les choix sont difficiles. Pour vous éclairer, nous allons étudier maintenant la position des principaux partis canadiens sur la façon de gérer une économique mixte.

Activité 6 : La position des partis politiques canadiens

Le **Nouveau Parti Démocratique** (NDP) veut augmenter les impôts des banques et des grandes compagnies et considère que le gouvernement doit garder le contrôle sur certaines industries.

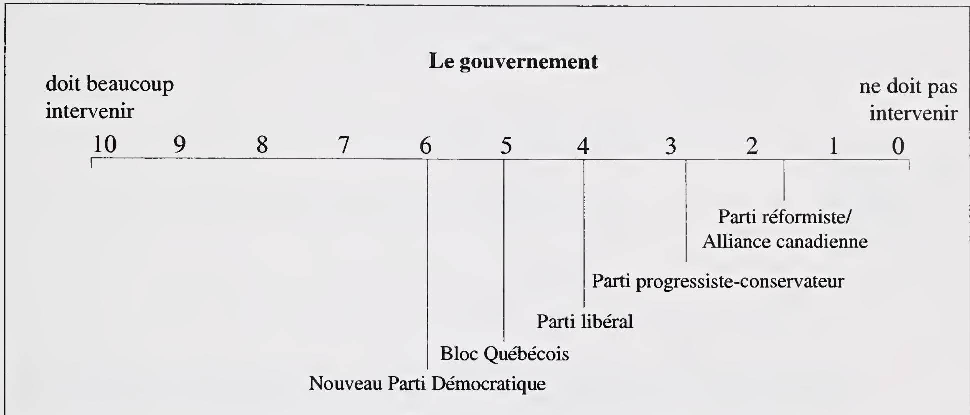
Le **Parti libéral** est en faveur de programmes de création d'emplois et du maintien de certains programmes sociaux, mais il pense que le gouvernement doit réduire ses dépenses.

Quand le **Parti progressiste-conservateur** (PC) était au pouvoir, il a privatisé Air Canada et Petro-Canada qui étaient des sociétés d'État.

Le **Parti réformiste**, devenu l'**Alliance canadienne** le 25 mars 2000, considère qu'il faut réduire les impôts et les programmes sociaux.

Le **Bloc Québécois** croit que le gouvernement fédéral demande aux Québécois de payer beaucoup trop d'argent en impôts. Le parti tente de convaincre les Québécois de se séparer du Canada. Tant que ce but ne sera pas atteint, le Bloc veut que le gouvernement fédéral augmente les programmes sociaux, pour faire en sorte que l'argent payé en impôts par les Québécois retourne le plus possible au Québec. Quand il formait l'opposition officielle, le parti condamnait les coupures de programmes et les privatisations.

La position des partis politiques canadiens pourrait être représentée par ce diagramme.



1. a) Quels sont les partis qui pensent que le rôle du gouvernement dans l'économie doit être plutôt limité?
   b) Quels sont les partis qui pensent que le gouvernement doit jouer un rôle plutôt important dans l'économie?

2. Quel parti politique serait le plus en faveur de :
   - la nationalisation d'une grande banque?
   - la privatisation de toutes les sociétés d'État?

Nous avons vu que l'économie mixte combine des éléments propres à l'économie de marché avec d'autres s'inspirant des économies centralisées. Les partis politiques des pays qui ont une économie mixte ont des idées différentes sur la façon d'atteindre un équilibre entre la politique du laissez-faire et celle de l'intervention gouvernementale qui favoriserait une plus grande égalité des citoyens.

Nouveau Parti Démocratique	Bloc Québécois	Parti libéral	Parti progressiste-conservateur	Parti réformiste/ Alliance canadienne
laissez-faire	laissez-faire	laissez-faire	laissez-faire	laissez-faire
intervention gouvernementale	intervention gouvernementale	intervention gouvernementale	intervention gouvernementale	intervention gouvernementale



3. Choisissez un problème économique précis (le déficit budgétaire, la dette, le chômage, la pauvreté, le financement de l'éducation, etc.). Écrivez ensuite, ou téléphonez aux cinq partis politiques canadiens pour leur demander quelle est la solution que leur parti propose pour rédoudre le problème exposé. Présentez les réponses à vos camarades et discutez-en avec eux.



Faisons le point

L'économie mixte combine des éléments propres à l'économie de marché avec d'autres éléments s'inspirant des économies centralisées.

1. Remplissez les cases vides.

	Économie de marché	**Économie centralisée**	**Économie mixte**
Quoi produire?		Ce dont les consommateurs ont besoin (le gouvernement décide).	Ce que demandent les consommateurs (les consommateurs décident).
Comment produire?	Propriété privée (les producteurs décident).		
Pour qui produire?	Pour ceux qui peuvent payer (les producteurs décident).	Pour tous (le gouvernement décide).	

Le gouvernement intervient dans l'économie mixte pour équilibrer l'intérêt de l'individu et celui de la collectivité.

Les opinions varient sur le niveau d'intervention du gouvernement dans l'économie.

Progressistes-conservateurs et Alliance canadienne : l'intérêt de l'individu est nettement plus important que celui de la collectivité. Les Progressistes-conservateurs et Alliance canadienne veulent :

- diminuer les impôts des individus;
- privatiser les industries et les entreprises publiques;
- faire des coupures dans les montants alloués aux programmes sociaux.

Libéraux : l'intérêt de l'individu est un peu plus important que celui de la collectivité. Les Libéraux recherchent :

- le maintien des programmes sociaux;
- la création d'emplois.

Bloquistes et Néo-démocrates : l'intérêt de la collectivité est aussi important que celui de l'individu. Les Bloquistes et Néo-démocrates veulent :

- la nationalisation de certaines industries;
- l'augmentation des impôts des plus riches;
- l'augmentation des programmes sociaux.

L'économie mixte

- Les économies mixtes combinent les caractéristiques de l'économie de marché et celles de l'économie centralisée.

- Quand il y a autant de caractéristiques de l'économie de marché que de caractéristiques de l'économie centralisée, on parle de social-démocratie ou de socialisme.

Le socialisme

- Le gouvernement intervient dans l'économie, soit en contrôlant certains secteurs de l'économie, soit en étant propriétaire de certaines ressources et industries (propriété publique).

- Les socialistes pensent que le gouvernement doit garantir un accès égal de tous les citoyens aux biens et aux services jugés de base.

- Les socialistes sont en faveur d'un système démocratique, où la majorité gouverne tout en respectant les droits de la minorité.

L'économie suédoise

- La plupart des industries sont privées.

- La richesse du pays n'est pas toute concentrée dans les mains des plus riches. Grâce à la création de nombreux programmes sociaux, une partie de celle-ci est redistribuée de façon à bénéficier à tous.

- Ces programmes sont financés par les impôts des plus riches. Les impôts sont très élevés.

- Le système suédois met l'accent sur la coopération entre le gouvernement, les patrons et les ouvriers.

- La Suède a un des niveaux de vie et une des qualités de vie les plus élevés au monde.

L'économie canadienne

- Le gouvernement intervient dans l'économie afin de

  - stabiliser l'économie;
  - fournir des services publics;
  - redistribuer la richesse par l'intermédiaire de programmes sociaux;
  - aider les entreprises industrielles ou agricoles en difficulté;
  - protéger l'environnement.

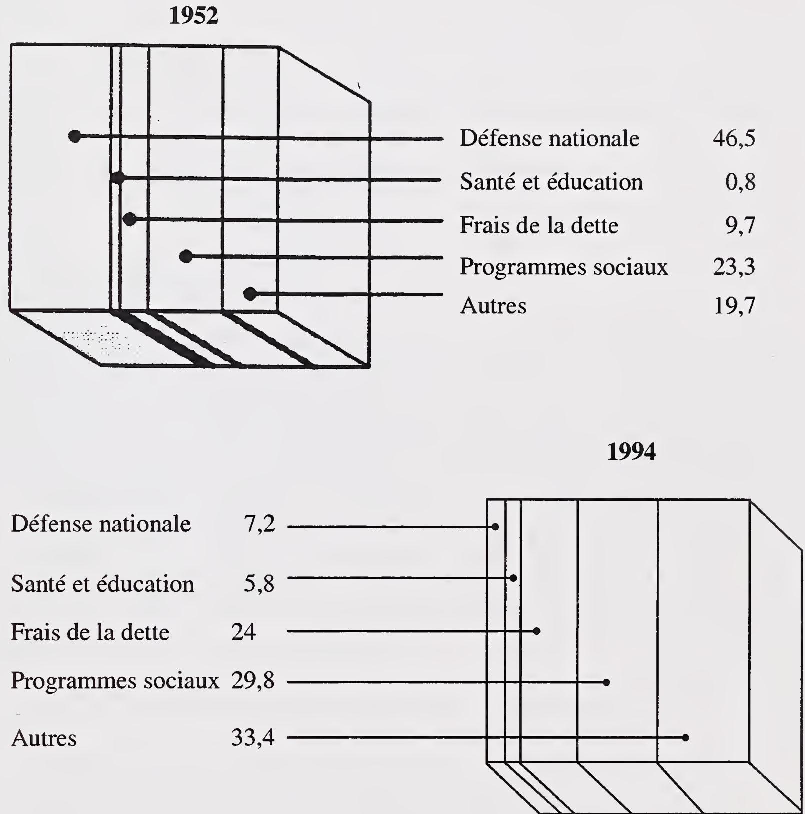
2. Lisez les énoncés suivants. À la suite de chacun d'eux, inscrivez **marché**, **centralisée** ou **mixte** pour indiquer à quel système économique l'énoncé convient le mieux.

   a) De nombreuses industries sont privées, mais les impôts sont très élevés.
   b) La demande des consommateurs détermine l'offre et le prix des biens et des services.
   c) On met l'accent sur la coopération.
   d) On y trouve très probablement un très grand écart entre les citoyens les plus riches et les citoyens les plus pauvres.
   e) Généralement, les individus ne participent pas aux grandes décisions économiques.
   f) Les principaux services publics sont nationalisés.
   g) L'intérêt de la collectivité est aussi important que l'intérêt de l'individu.
   h) La privatisation permet de vendre les propriétés publiques à des individus.

3. Examinez les deux diagrammes suivants.

Un coup d'œil aux dépenses du gouvernement fédéral du Canada.[1]

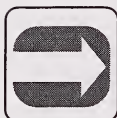
La part relative de certaines dépenses du gouvernement fédéral, en 1952 et en 1994 (en pourcentage).



a) Quelle partie des dépenses fédérales a augmenté le plus?
b) Quelle partie des dépenses fédérales a diminué le plus?
c) Pour quelle raison le gouvernement a-t-il augmenté ses dépenses dans les programmes sociaux?

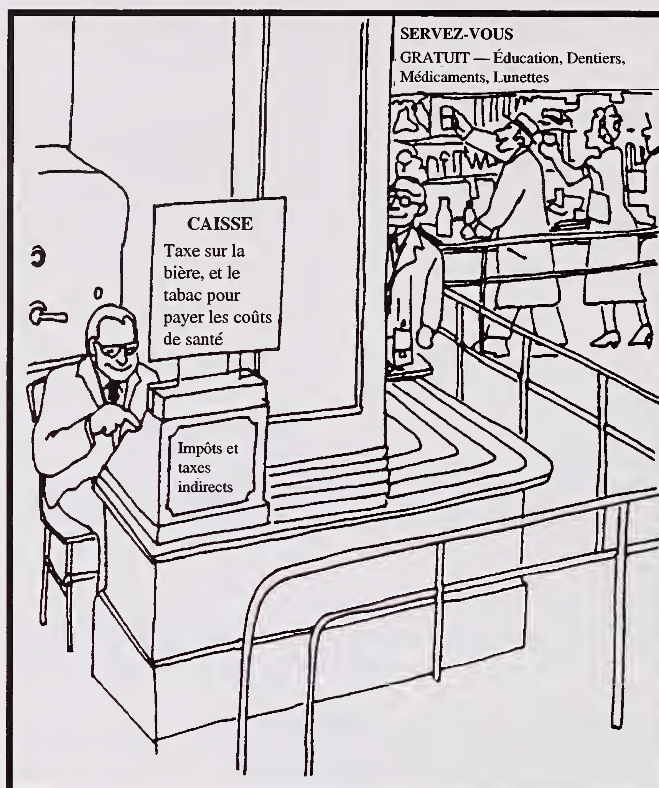
Retournez à la page 167. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

[1] Source : Gouvernement du Canada.



Approfondissement

1. Examinez la caricature suivante.[1]



a) Que font les gens à droite?
b) Qui le caissier représente-t-il?
c) Qu'est-ce que la caisse représente?
d) Résumez l'idée principale en une ou deux phrases.

2. Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions qui suivent.

> Emmett Hall est le « père » de l'assurance-santé au Canada. En 1964, il a proposé un projet d'assurance-santé nationale au gouvernement fédéral. Il proposait un système de santé gratuit pour tous. Il suggérait aussi que tous les enfants d'âge scolaire, ainsi que les gens qui bénéficient du bien-être social, aient les soins dentaires gratuits. Il

[1] Punch pour la caricature « Round the Corner » par Illingworth. Reproduite avec l'autorisation de Punch, Londres.

proposait également que les plus pauvres et les personnes âgées reçoivent gratuitement les lunettes et médicaments dont ils ont besoin.

Il avait conclu son rapport en disant que « la seule chose qui coûte plus cher qu'un bon système d'assurance-santé, c'est aucun système d'assurance-santé ».[1]

a) Qui est Emmett Hall?
b) Est-ce que le gouvernement canadien a accepté l'ensemble de son projet?
c) Est-ce qu'Emmett Hall était en faveur de l'intervention du gouvernement dans l'économie? Justifiez votre réponse.
d) Êtes-vous d'accord avec lui? Justifiez votre réponse.

Exercice de rédaction

Au printemps 2000, le gouvernement de l'Alberta a adopté le projet de loi 11, qui permet à des cliniques privées de jouer un rôle plus important dans le système de santé. Des cliniques privées, qui sont gérées par des individus et des compagnies plutôt que par le gouvernement, ont dorénavant la permission de faire des opérations qui seront payées par le gouvernement. Plusieurs Albertains craignent que ces cliniques privées demandent plus tard au gouvernement la permission de faire plus d'opérations. Ils croient aussi qu'un jour, ces cliniques pourront exiger des citoyens qui en ont les moyens des prix plus élevés pour des services que le gouvernement offre gratuitement à toute la population. De cette façon, des personnes plus riches auraient accès à un meilleur service de santé que les autres citoyens.

Faites une courte rédaction dans laquelle vous devez répondre aux questions suivantes.

- À votre avis, Emmett Hall serait-il d'accord avec le projet de loi 11?
- À votre avis, le projet de loi 11 est-il une façon d'améliorer ou de détruire le système de santé favorisé par Emmett Hall?

Les systèmes économiques : aide-mémoire

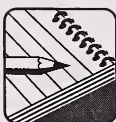
Le tableau suivant va vous permettre de récapituler l'essentiel des caractéristiques des trois systèmes économiques.

Remplissez les cases vides, en vous référant à l'information trouvée dans ce texte.

[1] D'après Brian Bergman, « Conscience of Canada », *Maclean's*, vol. 108, nº 48, 27 novembre 1995, p. 24.

Récapitulatif sur les trois systèmes économiques

	Économie de marché	Économie mixte	Économie centralisée
Propriété privée	essentielle	en majorité	contre
Liberté individuelle		considérable	non souhaitable
Coopération entre les secteurs de l'économie	sans importance		non souhaitable
Concurrence		importante	non encouragée et souvent illégale
Profit personnel	motivation nécessaire	acceptable	
Prix		quelques contrôles	
Centralisation économique			nécessaire
Sécurité économique			
Souveraineté du consommateur			
Monopoles	interdits	quelques monopoles d'État	
Collectivisme			essentiel
Rôle du gouvernement			
Intérêt personnel			découragé
Égalité économique	non souhaitable		



Évaluation

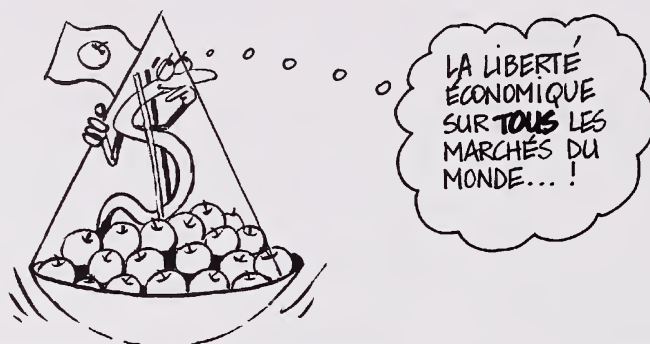
Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

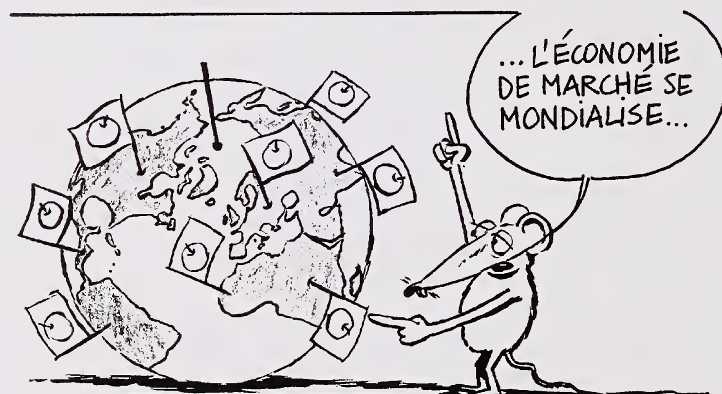


CHAPITRE

8

Les bouleversements et transformations







Vous venez d'étudier les trois grands systèmes économiques qui ont caractérisé le 20e siècle. L'économie de marché a été mise en place dès le 19e siècle et l'économie centralisée est apparue en réaction aux injustices de l'économie de marché.

Mais qu'en est-il en cette fin de 20e siècle? L'économie mixte est-elle la réponse à tous les problèmes? Est-il nécessaire, face aux nombreux changements rapides dans le domaine économique, de trouver de nouvelles solutions?

Ce chapitre va vous aider à comprendre les défis auxquels nos pays sont confrontés en ce début du 21e siècle.

Dans ce chapitre vous allez apprendre

- qu'il n'y a pratiquement plus de pays à économie centralisée;
- que la mondialisation des échanges oblige les pays à économie mixte à faire des transformations profondes;
- que la prise de conscience des problèmes liés à l'environnement a donné naissance à de nouvelles formes d'économie.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Pourquoi le serpent de la première case rêve-t-il d'avoir la liberté économique sur tous les marchés du monde?
2. Identifiez deux côtés positifs que pourrait avoir la situation de la deuxième case.
3. Dans la troisième case, qu'est-ce qui a remplacé tous les drapeaux?
4. Selon la troisième case, qui est donc le grand gagnant du processus de mondialisation du capitalisme?
5. Quel serait le point de vue du caricaturiste? Faites référence à deux éléments de la troisième case qui vous poussent à tirer cette conclusion.

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Les problèmes liés à l'économie centralisée

Dans une économie centralisée, le gouvernement prend en charge l'ensemble des citoyens. Il s'occupe de leur fournir de quoi combler leurs besoins de base à prix modique. De plus, l'éducation de la maternelle à l'université est gratuite, ainsi que les soins de santé. Enfin, le gouvernement garantit un emploi à chaque citoyen. En principe, il n'y a pas de chômeurs dans une économie centralisée. Voilà qui ressemble à un système idéal. Lisez, toutefois, ce résumé de remarques faites par Mikhaïl Gorbatchev, le dirigeant de l'URSS de 1985 à 1991.



Mikhaïl Gorbatchev

« Notre pays vient de subir plusieurs catastrophes : un tremblement de terre en Arménie qui a fait des milliers de morts, un accident de train qui a provoqué une explosion de gaz, un accident avec un sous-marin nucléaire. Ces événements étaient graves et ils auraient pu être évités, ou tout au moins amoindris. Le tremblement de terre a fait beaucoup de morts parce que les maisons étaient mal construites et se sont écroulées sur les gens. Le train a eu un accident parce que les rails étaient en mauvais état à cause de la négligence des ouvriers. L'accident du sous-marin nucléaire est dû au fait que le capitaine était ivre. Ces accidents ont été causés ou aggravés par le manque de sens des responsabilités.

Notre façon de travailler a transformé des accidents en catastrophes. Nous devons changer. »

1. Quels sont les trois accidents mentionnés par Mikhaïl Gorbatchev?

2. a) Qu'est-ce qui a fait que le tremblement de terre en Arménie a provoqué la mort d'autant de personnes?
   b) Pourquoi le train a-t-il eu un accident?
   c) Pourquoi le sous-marin a-t-il eu un accident?

3. Dans les trois cas, des erreurs humaines ont-elles contribué à amplifier l'ampleur des dommages?

4. D'après Mikhaïl Gorbatchev, quelle est la cause principale des accidents/catastrophes?

Dans une économie centralisée, c'est le gouvernement qui prend toutes les décisions. Les employés n'ont aucune initiative. À cause de cela, ils perdent le sens des responsabilités et toute motivation à faire du bon travail.

Généralement, dans une économie centralisée, les gens travaillent pour le bien-être collectif, c'est leur motivation à travailler. Rappelez-vous Stakhanov (Chapitre 4, Activité 1). Pourquoi a-t-il accompli des exploits? Pour atteindre les objectifs du plan établi par Staline.

En URSS, les gens ne travaillaient pas pour un meilleur salaire : ils avaient tous à peu près le même salaire décidé par le Gosplan. Les gens ne travaillaient pas pour garder leur emploi : ils étaient sûrs d'avoir un emploi puisqu'il était garanti par l'État. Si les usines avaient moins d'activité, les employés travaillaient moins et ils gardaient le même salaire.

5. a) Si vous travailliez dans une économie centralisée, seriez-vous motivé à fournir le plus d'efforts possibles? Justifiez votre réponse.
   b) La motivation à travailler pour le bien-être collectif vous paraît-elle une motivation suffisante? Justifiez votre réponse par un exemple.

Perestroïka **(f)** *: retructuration économique de l'Union soviétique entreprise depuis 1985.*

La motivation à travailler ayant disparu en URSS, Mikhaïl Gorbatchev décida de faire des réformes profondes et de revenir peu à peu à une économie de marché. Cette réforme a été nommée la **perestroïka**. La perestroïka était un ensemble de réformes économiques dont le but était de passer peu à peu d'une économie centralisée à une économie de marché. Ces réformes sont venues trop tard, l'URSS était déjà ruinée et elle s'est disloquée en 1991.

Il reste actuellement très peu de pays qui ont une économie centralisée. Seuls la Chine, le Vietnam, la Corée du Nord et l'île de Cuba conservent une économie centralisée. La plupart de ces pays ont même entamé des réformes. En Chine et au Vietnam, par exemple, l'évolution vers une économie de marché se fait à pas de géant.

6. a) Comment s'appelle la politique de réformes économiques mises en place par Mikhaïl Gorbatchev?
   b) Quel était son but?

7. À votre avis, l'économie centralisée a-t-elle fait la preuve qu'elle pouvait obtenir beaucoup de succès? Justifiez votre réponse.

La plupart des anciens pays ayant une économie centralisée sont passés à l'économie de marché. Avec quel succès?

La Pologne a eu une économie centralisée de 1945 à 1989. Elle est passée à l'économie de marché et avec ce système, la croissance économique a été forte : en 1994, la production industrielle a augmenté de 19 pour cent et l'augmentation du PIB a été de 5 pour cent (3,9 pour cent aux États-Unis la même année), mais le nombre de chômeurs était de 16 pour cent. Tous les habitants ont souffert; le niveau de vie a baissé alors que l'inflation galopait et que l'argent polonais perdait de sa valeur.[1] Face à cette situation, les Polonais ont élu démocratiquement un gouvernement communiste en 1995, c'est-à-dire un gouvernement favorable à plus d'intervention du gouvernement dans l'économie.

La Russie (partie de l'ex-URSS) a eu une économie centralisée de 1928 à 1985. De 1985 à 1991, la politique de Perestroïka a tenté de faire passer le pays progressivement à une économie de marché, mais cela a été un échec. En 1991, le pays a changé de direction, et on a essayé de passer brutalement à une économie de marché. La situation y est maintenant désastreuse et chaotique. Les chiffres suivants vous en donnent une idée.

La situation économique en URSS/Russie[2]

	1985	1994
Croissance annuelle du PIB	1,3 %	- 15 %
Dette extérieure totale (en milliard $)	30,7 $	120 $
Taux d'inflation (taux d'augmentation des prix)	3,2 %	198,5 %
Taux de chômage	non disponible	7,1 %

8. a) La Pologne a-t-elle bénéficié du passage à l'économie de marché? Justifiez votre réponse.
   b) Pourquoi, selon vous, les Polonais ont-ils élu un gouvernement communiste en 1995?
   c) Prospérité ou sécurité économique? Selon le texte, laquelle de ces deux valeurs est la plus importante pour les Polonais?

[1] Statistiques fournies par *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1995. CANCOPY
[2] Statistiques fournies par *L'État du monde 1996*, Paris, Éditions La Découverte, 1995. CANCOPY

9. a) Quels chiffres indiquent que la situation économique de la Russie frise le désastre?
   b) Expliquez ce qu'ils signifient.

10. Émettez une hypothèse qui explique la différence d'évolution entre la Pologne et la Russie.

Il est toujours très difficile pour un pays de passer d'un système à l'autre, surtout quand la structure de départ est très rigide, ce qui est le cas de l'économie centralisée.

Activité 2 : La mondialisation — l'avenir des systèmes économiques?

Vous avez appris dans le chapitre précédent qu'il n'y a plus d'économie de marché modèle. Vous venez d'apprendre que les économies centralisées ont pratiquement disparu. De nos jours, la plupart des pays ont un système d'économie mixte dans lequel le gouvernement intervient plus ou moins.

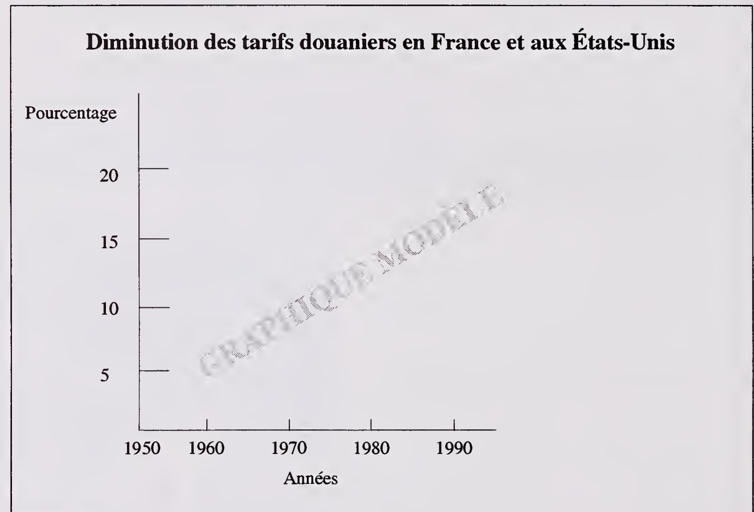


Mondialisation (f) économique : *intégration rapide au niveau mondial des investissements et des capitaux, de la production et de la libre circulation des biens et services, de la technologie et des réseaux d'information et des cultures. Les moteurs de la mondialisation économique sont les pays développés (États-Unis, Union européenne, Japon) et quelques pays nouvellement industrialisés.*

Barrière (f) économique : *mesure prise par le gouvernement (ex. : tarif douanier, quota) pour limiter les importations.*

Cependant, tous les pays sont confrontés à un nouveau phénomène, la **mondialisation**. La mondialisation de l'économie est tout d'abord liée à la croissance des échanges internationaux. En 1950, le commerce global était de 328 milliards (en dollars de 1990). De 1950 à 1996, il a été multiplié par 12. Entre 1965 et 1992, les exportations ont augmenté de 4,9 pour cent par an.[1] L'expansion du commerce international a été facilitée par la libéralisation des échanges économiques : les **barrières économiques** entre les pays ont diminué. Par exemple, les tarifs douaniers aux États-Unis sont passés de 14 pour cent en 1950 à 4,8 pour cent en 1990. En France, ils sont passées de 18 pour cent en 1950 à 5,9 pour cent en 1990.[2] De façon générale, les gouvernements laissent passer les produits plus facilement d'un pays à l'autre.

1. a) Faites le graphique représentant la diminution des tarifs douaniers aux États-Unis et en France en utilisant les données ci-dessus.



b) D'après le graphique obtenu, quel est le pays qui a le plus réduit ses tarifs douaniers?

2. a) Quand un gouvernement réduit ses tarifs douaniers, intervient-il plus ou moins dans l'économie?
b) En conclusion, avec les phénomènes de mondialisation et de libéralisation de l'économie, peut-on dire que les systèmes d'économie mixte se rapprochent plutôt de l'économie de marché ou plutôt de l'économie centralisée?

[1] Statistiques fournies dans *World Economic Affairs*, vol. 1 n° 1, Summer 1996, p. 8.
[2] Pierre-Marc Johnson, « New Paradigms of Governance in a Globalized Economy », *World Economic Affairs*, vol. 1 n° 1, Summer 1996, p. 45.

La mondialisation est aussi liée au développement des entreprises multinationales. De grandes entreprises s'installent dans plusieurs pays afin d'avoir accès directement aux marchés de ces pays. Le fabricant d'automobiles coréen Hyundaï a ouvert une usine au Québec afin d'utiliser sur place les ressources naturelles du Canada et de vendre sur place les automobiles qu'il fabrique. De cette façon, Hyundaï réduit ses coûts de production.

3. a) Quels sont les avantages pour Hyundaï à installer une usine au Québec?
   b) Quels sont les avantages pour les Canadiens?

4. Pouvez-vous citer quelques compagnies multinationales?



La mondialisation offre de nombreux avantages pour les consommateurs. Nous avons un choix de produits beaucoup plus grand et ces produits sont moins chers du fait de la grande concurrence entre les différents producteurs. De plus, avec la multiplication des échanges, les producteurs se sont beaucoup enrichis.

Mais les désavantages sont aussi très importants.

Imaginons une entreprise qui fabrique des jouets et appelons-la la société *Enfanjou*. Cette entreprise, installée en Europe, fabrique surtout des poupées. Elle fabrique en moyenne 20 000 poupées par an qu'elle vend sur le marché européen à 15 $ la poupée.

Ses coûts de production sont les suivants :

- matériaux de fabrication et énergie nécessaire à la production : 50 000 $;
- salaires des dix employés : 10 x 15 000 = 150 000 $;
- charges sociales sur les salaires (taxes pour financer l'assurance-santé et les fonds de retraite) : 10 x 5 000 = 50 000 $;
- frais de commercialisation (publicité, transport) : 20 000 $.

À 15 $ la poupée, le directeur prévoit un revenu de 300 000 $, ce qui lui laissera un salaire pour lui-même de 80 000 $.

Mais à la fin de l'année, il n'a vendu que 12 000 poupées, parce que son concurrent immédiat, *Enfansamuse*, proposait un produit similaire à 10 $ la poupée. Après investigation, il apprend que l'usine d'*Enfansamuse* n'est pas en Europe; elle est en Asie. Les coûts de production d'*Enfansamuse* sont les suivants pour la fabrication de 20 000 poupées :

- matériaux de fabrication et énergie nécessaire à la production : 50 000 $;
- salaires des sept employés : 7 x 5 000 = 35 000 $;
- charges sociales sur les salaires (taxes pour financer l'assurance-santé et les fonds de retraite) : aucune
- frais de commercialisation (publicité, transport) : 40 000 $.

La société *Enfansamuse* a vendu toutes ses poupées à la fin de l'année et le directeur s'est attribué un salaire de 75 000 $. De plus, les magasins qui revendent les deux produits ont passé de nouvelles commandes à *Enfansamuse*, alors qu'ils hésitent à appeler *Enfanjou* parce qu'ils ont eu plusieurs invendus.

5. a) Résumez ces informations dans le tableau ci-dessus.

	Coûts				Revenus	Bénéfices
	Matériaux et énergie	Salaires	Charges sociales	Frais de commercialisation		
Enfanjou						
Enfansamuse						

b) Si vous étiez le directeur d'*Enfanjou*, que feriez-vous?

6. a) Quels avantages voyez-vous à la mondialisation pour les Européens?
   b) Quels désavantages y voyez-vous?

7. a) Quels sont les avantages de la mondialisation dans les pays d'Asie?
   b) Quels en sont les désavantages?

Délocaliser : *déménager une entreprise ou une usine dans un autre pays.*

La mondialisation provoque une intense compétition entre les producteurs. Pour pouvoir offrir des prix compétitifs, ils font tous les efforts possibles pour diminuer leurs coûts de production, essentiellement le coût de la main-d'œuvre (salaires et charges sociales), c'est pourquoi ils **délocalisent** leurs entreprises vers des pays où la main-d'œuvre est bon marché (salaires bas et charges sociales inexistantes).

Dans les pays riches comme le Canada ou les pays d'Europe, la main-d'œuvre coûte cher parce que les employés ont de bons salaires et bénéficient d'une protection sociale qui coûte cher à l'employeur. Par conséquent, les producteurs déménagent leurs entreprises vers des pays d'Amérique du Sud ou d'Asie où il n'y a pas de protection sociale. Ceci entraîne du chômage dans nos pays. La Banque mondiale a annoncé que cinq millions des huit millions d'emplois créés par les multinationales entre 1985 et 1992 ont été créés dans les pays pauvres.[1] C'est pourquoi en ce début du 21e siècle, la tendance est à limiter les charges sociales des entreprises. Les gouvernements cherchent à limiter les contraintes sur les entreprises et à leur laisser plus de liberté dans la façon de gérer leurs employés.

Désengagement (m), se désengager : *le gouvernement abandonne certaines de ses responsabilités économiques.*

Licenciement (m)/ mise (f) à pied : *le fait de mettre fin à l'emploi d'une personne parce que son travail ou son rendement n'est pas suffisant, parce qu'il n'y a pas assez de travail ou que le poste a été supprimé.*

Si les entreprises paient moins d'impôts et n'ont pas de charges sociales, elles restent dans nos pays et créent des emplois. On dit que le gouvernement se **désengage** de l'économie. Il abandonne certaines de ses responsabilités économiques et laisse aux individus la responsabilité de faire face à leurs besoins sans l'aide du gouvernement. Il privatise aussi un grand nombre d'entreprises du secteur public, ce qui, presque toujours, provoque des **licenciements**.

[1] Statistiques fournies dans *Maclean's*, July 10, 1995, p. 26.

8. a) Quels sont les avantages pour notre pays si le gouvernement laisse plus de liberté aux producteurs?
   b) Quels en sont les désavantages?
   c) Est-ce que cette tendance confirme votre réponse à la question 2. b)?



Face à la mondialisation, les pays cherchent à s'unir pour devenir plus forts et ils créent des organisations régionales, économiques et même politiques.

Les organisations les plus importantes, en 1996, sont l'Union européenne (U.E.), l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE).

Les pays membres de l'U.E. sont :

- l'Allemagne
- l'Autriche
- la Belgique
- le Danemark
- l'Espagne
- la Finlande
- la France
- la Grande-Bretagne
- la Grèce
- l'Irlande
- l'Italie
- le Luxembourg
- les Pays-Bas
- le Portugal
- la Suède

Les pays membres de l'ALENA sont :

- le Canada
- les États-Unis
- le Mexique.

Les pays membres de l'ANASE sont :

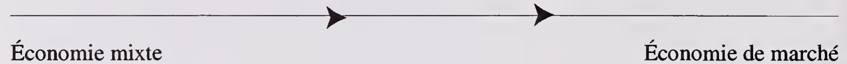
- le Brunei
- le Cambodge
- l'Indonésie
- le Laos
- la Malaisie
- le Myanmar (Birmanie)
- les Philippines
- Singapour
- la Thaïlande
- le Vietnam

9. Sur une photocopie de cette carte, situez les trois grandes associations économiques régionales en coloriant les pays de l'U.E. en bleu, ceux de l'ALENA en vert et ceux de l'ANASE en rouge. N'hésitez pas à consulter un Atlas.



Depuis le début des années 1990, de nombreux gouvernements tendent à se rapprocher d'une économie de marché modèle. Ceci semble évident par le désengagement du gouvernement en Grande-Bretagne, en France, en Suède, dans certaines provinces canadiennes comme l'Alberta ou l'Ontario, et aussi dans les anciens pays à économie centralisée comme la Pologne, la Hongrie, etc.

Tendances dans les années 1990

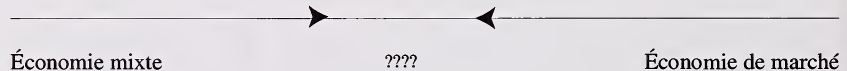


Économie mixte Économie de marché

Toutefois, il est difficile de prédire si c'est une tendance définitive. En effet, en 1995, les Suédois n'ont plus fait confiance aux partisans du désengagement. Ils ont alors élu un gouvernement social-démocrate partisan de plus d'engagement et d'intervention du gouvernement. Il en a été de même en Pologne, en Hongrie, en France, en Grande-Bretagne et au Canada en 1996, dans la province de la Colombie-Britannique.

Depuis le milieu des années 1990, certains événements indiquent un ralentissement de cette expansion des principes de l'économie de marché. D'un autre côté, on observe l'apparition d'un mouvement qui demande la réduction des impôts personnels. Une telle réduction forcerait les gouvernements à réduire leurs dépenses et à diminuer leurs interventions. Quelle tendance réussira à primer sur l'autre? L'avenir nous le dira.

Tendances dans l'avenir

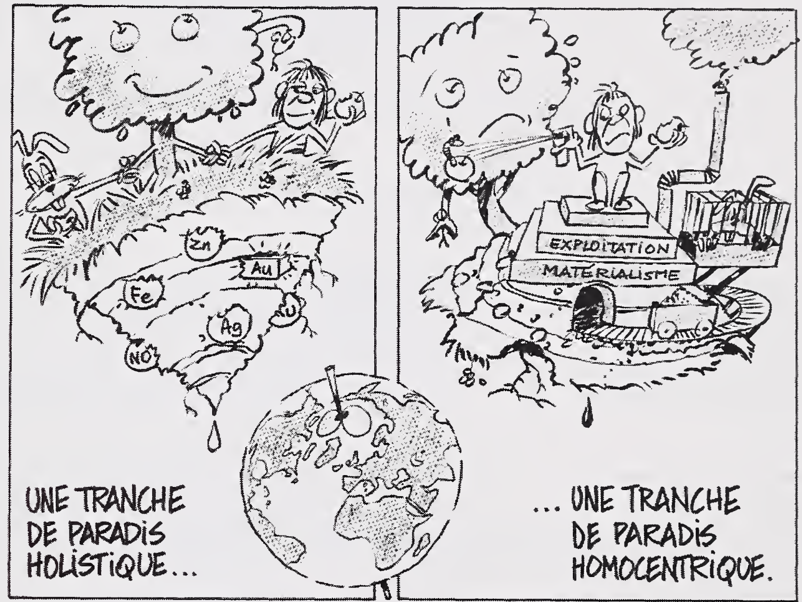


Économie mixte ???? Économie de marché

10. a) Quelle est la tendance économique des gouvernements au pouvoir dans les années 90?
    b) Est-ce une tendance définitive? Justifiez votre réponse.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, la forte intervention des gouvernements avec le système d'économie mixte, a conduit à des dettes difficiles à gérer et, à la longue, à un ralentissement économique. L'économie de marché, qui n'offre pas beaucoup de protection aux individus, ne satisfait qu'une partie de la population. L'économie centralisée a été un désastre. Il semble que les systèmes économiques des 19e et 20e siècles ne répondent plus aux conditions de ce début du 21e siècle. Certains recherchent d'autres possibilités, telles que « l'économie verte ».

Activité 3 : Une alternative — l'économie « verte »



1. Identifiez trois avantages de la situation illustrée dans la première case.
2. Identifiez trois désavantages de la situation illustrée dans la deuxième case.
3. Qui profite de la situation de la deuxième case.
4. Identifiez deux raisons qui pourraient expliquer pourquoi l'être humain de la deuxième case a l'air malheureux.
5. Qu'est-ce qui a tué le serpent de la deuxième case?
6. Dans quelle case l'environnement semble-t-il être le mieux respecté?
7. À votre avis, pourquoi la situation de la deuxième case ne pourra-t-elle pas durer très longtemps?

L'idée d'économie verte est née suite aux inquiétudes concernant l'environnement. Comme vous l'avez appris dans le Chapitre 6, Activité 8, la protection de l'environnement fait partie, depuis le début des années 60, des préoccupations d'un nombre croissant d'individus qui tentent de convaincre leurs gouvernements, ainsi que les producteurs, d'agir dans ce sens.

En quoi consiste ce type d'économie? Elle peut prendre plusieurs aspects.

Les principes

***Conservation (f) :** mesures de gestion de l'environnement garantissant que les organismes ou les écosystèmes sont utilisés de manière durable (voir développement durable ci-dessous).*

***Développement (m) durable/ viable, vert :** utilisation prudente des ressources de la terre de façon à satisfaire les besoins de base de la génération du présent, sans limiter la capacité des générations futures à combler leurs besoins.*

Le premier aspect est le principe d'*utilisation prudente*, de **conservation** des ressources de la terre. Les êtres humains doivent être des gestionnaires prudents de ces ressources et non des propriétaires qui peuvent les utiliser comme ils le veulent. Les Verts préconisent un style de vie simple où chaque individu peut combler ses besoins et où on conserve les ressources soigneusement.

Le deuxième aspect est relié au premier; il s'agit du **développement durable**. Lorsque les Verts parlent de développement durable, ils ont en tête l'utilisation et la transformation des ressources qui sont nécessaires à la satisfaction des besoins de base premièrement. Durable s'applique également à la qualité des produits fabriqués.

Les Verts préconisent un développement économique local basé sur la capacité de chaque région (ses ressources) de soutenir les besoins de la population. Par exemple, les Verts appuieraient des politiques agricoles qui favorisent la production albertaine de façon à combler la majorité des besoins en alimentation des Albertains. Au lieu d'importer des aliments d'autres régions ou continents, on se contenterait des produits albertains.

Le troisième aspect est l'utilisation de pratiques et de *techniques appropriées* qui n'endommagent pas l'environnement. Le développement durable, à long terme, ne peut exister que si l'environnement est sain. Si l'environnement perd sa capacité de régénération — de continuer à fournir — il ne sera plus capable de combler les besoins des êtres humains.

***Décentralisation (f) :** le gouvernement central accorde des pouvoirs de décision aux niveaux régionaux et locaux.*

Les Verts appuient la ***décentralisation** et la prise de décision au niveau local.* D'après eux, les gens qui connaissent bien leur milieu sont mieux placés pour faire les bons choix.

Le gouvernement dans une économie verte aurait pour principal rôle l'établissement de mesures pour assurer une gestion saine des ressources et le contrôle de la prise de décision au niveau local. Pour encourager un développement durable, les

Taxe (f) verte : *taxe qui permet au gouvernement d'entreprendre des mesures de conservation.*

Verts proposent des **taxes vertes**, sur tous les biens, services et produits qui ont un impact négatif sur l'environnement — pollution, gaspillage, utilisation de ressources non renouvelables, etc.

1. Expliquez à votre façon les termes suivants :

   a) conservation et utilisation prudente des ressources,
   b) développement durable,
   c) techniques appropriées,
   d) décentralisation et prise de décision au niveau local,
   e) taxes vertes.

2. La loi de l'offre et de la demande n'opère pas dans l'économie verte. Quel est le principe de base du développement vert?

Les textes suivants explorent certaines pratiques vertes. Le premier parle de produits agricoles dans une ferme de France.

À Savigné : Un complexe touristico-agricole

Didier et Sylvie ont des idées. À la ferme de la Chauvellerie, où ils sont exploitants agricoles, les projets vont bon train.

Pour le plus grand plaisir des gourmands et des gourmets, Didier et Sylvie vont créer un parcours confitures : framboises, fraises, groseilles, cerises, mûres, bref un paradis pour les petits et les grands. À la ferme de la Chauvellerie on cueillera soi-même ses fruits.

Mieux, on pourra même préparer sur place les gelées et les confitures. Prochainement, une ferme-auberge proposera des menus confectionnés avec les produits de l'exploitation. Viandes, légumes, volailles, tout sera fait maison. On pourra, par exemple, acheter un petit cochon gascon et faire ses cochonnailles à la ferme : boudins, saucisses, jambons et rillettes…

Bientôt, cinq chambres d'hôtes et un gîte rural seront ouverts.[1]

[1] *L'Essentiel*, ANDRA Vienne, France, n° spécial, septembre 1996. CANCOPY



3. a) En quoi les produits agricoles proposés par Didier et Sylvie sont-ils différents de ceux qu'on trouve dans les supermarchés?
   b) Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait attirer les consommateurs à la ferme de la Chauvellerie?

4. Montrez en quoi cette entreprise relève de l'économie de marché.

L'économie verte amène la mise en place d'activités économiques directement liées à la dégradation de l'environnement. En effet, quand l'environnement a été endommagé, il faut le réparer, et cette réparation crée de nouvelles activités.

Lisez le texte suivant qui explique l'action entreprise pour ramener une vie aquatique dans le Rhin, à la frontière entre la France et l'Allemagne.

Rhin — Le saumon refait surface

Pour la première fois depuis quarante ans, un saumon était capturé en Alsace, au pied du barrage d'Iffezheim, sur le Rhin. La nouvelle s'est répandu comme une traînée de poudre. Le vieux fleuve violé par la fureur industrielle de l'homme renaissait à la vie. « *Ce moment, nous l'attendions depuis six ans*, explique Pascal Roche, du Conseil supérieur de la pêche (CSP), *depuis que nous avons mis en place, avec les associations locales de pêche et d'environnement, un plan pour le retour du saumon.* »

Imperméable à cet enthousiasme, Oliver — nom… (donné à) notre poisson migrateur — fut dès le lendemain relâché en amont du barrage d'Iffezheim. Il put rejoindre l'Ill, puis la Bruche, sa rivière natale. Cette

année-là, sur les neuf saumons capturés au pied du barrage, trois furent remis à l'eau en amont et six furent conservés en pisciculture comme **géniteurs**. Dès le mois de juillet 1996, pêcheurs et écologistes guettaient donc les flots avec anxiété. Le retour du migrateur royal allait-il se confirmer? Le 18 juillet, un superbe spécimen de 82 centimètres était pêché électriquement. Depuis, cinq représentants de l'espèce l'ont été et bien d'autres sont espérés d'ici à novembre.

***Géniteur (m) :** animal mâle destiné à la reproduction.*

Cette victoire découle des **alevinages** entrepris depuis 1991 par le CSP et l'association Saumon-Rhin, réunissant pêcheurs et écologistes. Pendant les premières années, ils ont été effectués avec des **souches** bretonnes, écossaises et du sud-ouest de la France. Mais celles-ci donnent des saumons moins aptes, en principe, à remonter de longs fleuves. Aussi Pascal Roche a-t-il commencé cette année à **aleviner** avec la souche Loire-Allier, plus résistante. Les premiers adultes ne devraient pas revenir avant deux ou trois ans.

***Alevinage (m) :** l'action de peupler une étendue d'eau de jeunes poissons.*

***Souche (f) :** ensemble d'organismes d'une même espèce et provenant d'un même ancêtre.*

***Aleviner :** peupler une étendue d'eau de jeunes poissons.*

Un fleuve sous dialyse

Le ré-amorçage de cette migration de salmonidés s'explique par la mise sous dialyse du Rhin. La quasi-totalité des industries et des villes riveraines ayant été obligées de traiter leurs eaux usées, l'artère franco-allemande **charrie** une eau raisonnablement pure, même si des traces de métaux lourds et de micro-polluants organiques restent présentes. Outre le saumon, sur les 47 espèces de poissons fréquentant le Rhin au début du siècle, 40 sont de retour, alors qu'elles n'étaient plus que 23 autour de 1975.

***Charrier :** transporter.*

***Assainir :** rendre sain, nettoyer.*

Les obstacles physiques ont également été aplanis. Récemment, de nombreux barrages français, allemands et néerlandais ont été dotés d'escaliers à poissons. Bien d'autres ouvrages restent à équiper, notamment les deux colosses d'Iffezheim et de Gambsheim. Coût : 100 millions de francs! Indécent? « *Les villes et les industriels riverains du Rhin ont bien dépensé des milliards de francs pour* ***assainir*** *leurs eaux usées. À quoi bon, si cela ne se traduit pas par le retour du saumon qui est, en quelque sorte, le symbole de ce fleuve?* » interroge Mathieu Gerlier, de l'association Saumon-Rhin.

Reste que la pêche miraculeuse de 250 000 saumons en 1885 ne se répétera jamais. Les 32 hectares de zones de **frayère** et les 255 hectares d'habitats de juvéniles préservés à ce jour sur le Rhin et ses affluents ne peuvent accueillir que 3 000 à 6 000 saumons chaque année.[1]

***Frayère (f) :** lieu où les poissons se reproduisent en déposant et en fécondant leurs œufs.*

Frédéric Lewino

[1] *Le Point*, 7 septembre 1996, n° 1251, p. 30. CANCOPY

Voici un autre exemple de ce type d'activité économique « verte » : il arrive que des pétroliers polluent gravement l'océan et les oiseaux sont les animaux qui en souffrent le plus. Jean-Pierre Jacques, qui travaille au CHENE (Centre d'hébergement étude nature et environnement) en France, explique ses difficultés à nettoyer les animaux : « Il nous faut trois quarts d'heure pour nettoyer un oiseau mazouté. Alors quand on nous amène 300 oiseaux, faites l'addition! sans compter l'attente interminable pour ces animaux qui sont englués et stressés. »[1]

Une machine à laver les oiseaux

C'est pourquoi M. Jacques, avec l'aide d'une entreprise privée, a inventé une machine à laver les oiseaux : l'oiseau est attaché dans un panier les ailes déployés. La tête reste à l'extérieur pour un shampooing fait à la main. Dans la machine, la température et la pression de l'eau sont contrôlées par un dispositif électronique et le nettoyage du plumage est fait à rebrousse-plume. La séance de nettoyage, qui ne nécessite qu'une seule personne, ne prend que sept minutes.

Grâce à la technologie qu'il a mise au point, M. Jacques a déjà été appelé pour lutter contre une **marée noire** au Pays de Galles au début de 1996 et il compte vendre ses services chaque fois que cela sera nécessaire.[2]

Marée (f) noire : *arrivée sur un rivage d'eaux polluées par le pétrole déversé par un bateau ou par plusieurs bateaux.*

5. La détérioration de l'environnement mène-t-elle à la création « d'emplois verts »? Justifiez votre réponse.

6. L'entreprise de Jean-Pierre Jacques confirme-t-elle votre réponse à la question 4? Expliquez.

Une voiture verte?

Prenons, par exemple, l'automobile, l'une des plus importantes causes de la pollution de l'air. En un premier temps, les gouvernements ont contraint les constructeurs d'automobiles à fabriquer des moteurs qui pouvaient fonctionner à l'essence sans plomb parce que le plomb dans l'atmosphère est un poison. On se rend compte maintenant que les catalyseurs qui permettent aux moteurs de fonctionner à l'essence sans plomb émettent aussi des gaz toxiques.



[1] *Le Point*, 7 septembre 1996, n° 1251, p. 31. CANCOPY
[2] *Le Point*, 7 septembre 1996, n° 1251, p. 31. CANCOPY

Pile (f) : *appareil transformant de l'énergie chimique ou solaire en électricité. (Le mot « batterie » s'applique à un ensemble d'éléments générateurs.)*

7. Quelles solutions suggéreriez-vous pour éviter la pollution de l'air par les automobiles?

   Partagez vos suggestions avec vos camarades et discutez de leur capacité à résoudre le problème dans nos sociétés modernes.

Plusieurs compagnies ont fait des recherches pour trouver une alternative verte.



Voiture prototype de Bombardier[1]

- La plus ancienne alternative est la voiture électrique, c'est-à-dire une voiture dont l'énergie est fournie par des **piles** qu'on recharge régulièrement. Le constructeur canadien Bombardier a présenté un prototype qui peut rouler à 60 km/h pendant 60 km avant d'avoir besoin d'être rechargé. Cette voiture serait vendue dans les États du sud des États-Unis car les piles supportent mal le froid.

- Une autre alternative est le gaz naturel. Le gaz naturel est moins polluant que l'essence et plusieurs compagnies de taxi et d'autobus l'utilisent. Pour la première fois en 1995, la compagnie Ford basée à St. Thomas en Ontario, a fabriqué en série des automobiles propulsées au gaz naturel.

- L'alternative la plus récente est le moteur à l'hydrogène[2] mis au point par la compagnie Ballard de Vancouver. Ce type de moteur n'émet aucun polluant. C'est donc un carburant complètement propre.

Une fusée verte?

Dans le domaine de l'espace pour lancer les fusées, on utilise aussi du pétrole très polluant pour l'atmosphère. Des étudiants berlinois ont mis au point Aquarius[3], une fusée à vapeur. Ils ont déjà réussi sept vols. Le coût énergétique du lancement est l'équivalent de 3 $, et il n'y a aucun danger pour l'environnement!

Le développement viable consiste aussi à utiliser des ressources renouvelables, comme le bois, à condition de replanter régulièrement les arbres.

8. Citez les sources d'énergie moins dommageables pour l'environnement mises au point pour pallier les inconvénients de l'essence.

9. a) Quels sont les avantages du développement durable?
   b) Quels inconvénients y voyez-vous?

[1] Photo : *Canada Press*, Paul Chiasson.
[2] *Maclean's*, December 25, 1995, p. 52.
[3] *Le Point*, 27 août 1996, n° 1249, p. 21.

L'économie verte a des avantages, mais aussi des inconvénients, et le développement durable, en particulier, rencontre beaucoup de résistance.

Dans la baie de Clayoqot, sur l'île de Vancouver, une compagnie forestière, propriétaire de grands terrains a décidé d'abattre les arbres, dont des arbres d'une **forêt pluviale tempérée**. Une partie des habitants de la région est satisfaite de cette activité parce qu'elle va amener des bûcherons qui contribuent à l'économie de la région. Le gouvernement de la Colombie-Britannique, bien qu'il soit concerné par l'environnement, était en faveur du projet car la province s'enrichit par la vente du bois aux États-Unis et ces revenus peuvent être utilisés pour améliorer le bien-être des citoyens de la Colombie-Britannique. Les écologistes, cependant, ont tenu plusieurs manifestations pour que cette forêt pluviale tempérée ne soit pas abattue. En effet, cette forêt est irremplaçable et l'équilibre écologique de la région tel qu'il existe actuellement serait irrémédiablement détruit.

Forêt (f) pluviale tempérée : *forêt de l'hémisphère nord qui contribue à maintenir l'équilibre de l'écosystème en absorbant les précipitations. L'absence de telles forêts pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'environnement.*

Au nord du Québec, le projet hydro-électrique Grande Baleine rencontre l'opposition des écologistes car la construction du barrage inonderait un large territoire et détruirait l'équilibre écologique actuel. En revanche, pour les dirigeants d'Hydro-Québec, ce barrage donnerait du travail à des centaines de personnes (ouvriers du bâtiment, ingénieurs, etc.) et rapporterait de l'argent à la province de Québec par la vente d'électricité aux États-Unis. Cet argent pourrait être ensuite utilisé pour le bien-être des Québécois. Bien que le gouvernement soit soucieux de la préservation de l'environnement, il considère aussi le bien-être de ses citoyens. Dans ce cas, à cause d'une forte contestation populaire en 1995, le gouvernement donne la priorité à l'environnement : le Québec abandonne le projet hydro-électrique Grande Baleine.

10. Le tableau suivant récapitule les arguments dans le débat sur le développement viable comparé au développement traditionnel. Remplissez les cases vides en vous servant de l'exemple donné.

Domaines	**Développement traditionnel**		**Développement durable**	
	Avantages	Inconvénients	Avantages	Inconvénients
Production	Efficacité Profits			Coûts de production élevés; diminution du nombre de produits et de biens, donc diminution des profits
Consommation				
Main-d'œuvre				
Environnement				

En conclusion, l'économie verte est une alternative récente, et encore peu appliquée. En temps de crise (dette et chômage provinciaux et nationaux), les gouvernements et les citoyens sont plutôt à la recherche de solutions qui limitent les coûts et qui peuvent créer des emplois. De fait, au moment de la Journée de la Terre, à la fin du mois d'avril 1996, les écologistes canadiens se sont alarmés de ce que certains gouvernements provinciaux, en particulier l'Alberta et l'Ontario, continuent à favoriser le développement non durable.

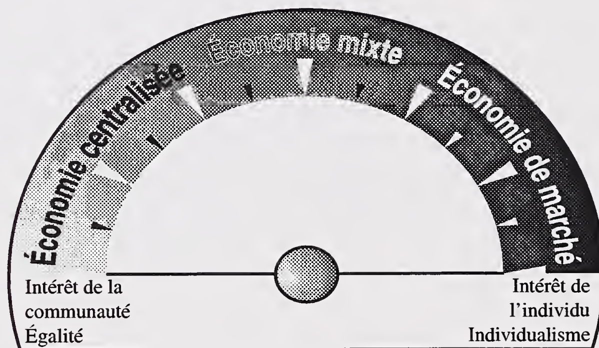


11. Préparez un débat sur l'énoncé suivant : « **Quelle que soit la situation économique, notre devoir est de préserver l'environnement pour le bien-être des générations futures.** ».



Faisons le point

Dans le premier chapitre de ce module, le diagramme suivant vous a été présenté pour décrire les systèmes économiques depuis bientôt deux siècles :

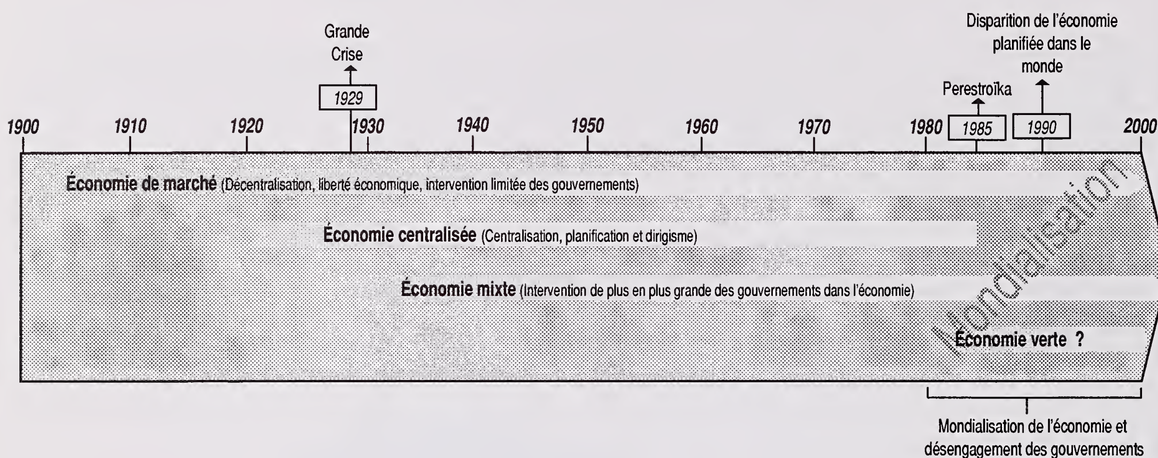


1. Quel diagramme pourriez-vous faire pour représenter les systèmes économiques en cette fin de siècle?

Retournez à la page 201. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

La ligne chronologique suivante illustre les systèmes économiques au 20e siècle.

Évolution des systèmes économiques au 20e siècle

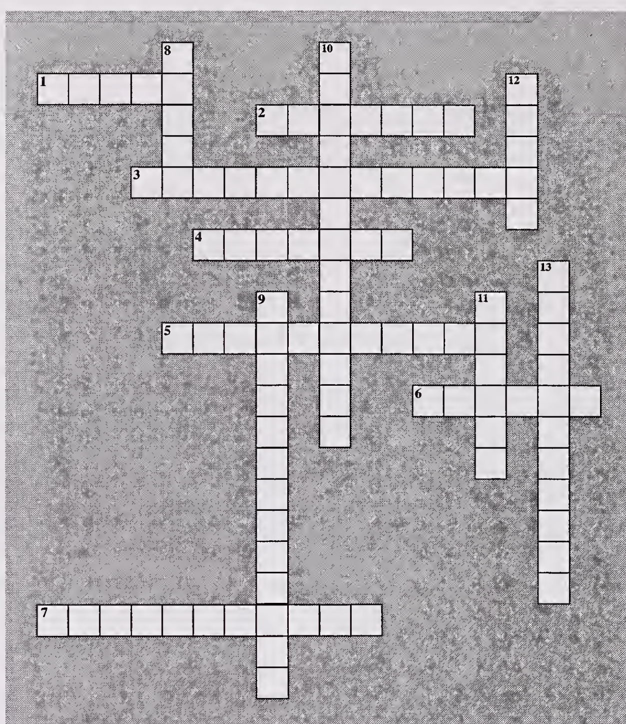


Le tableau suivant résume l'évolution subie par les systèmes économiques depuis le début du siècle. Étudiez-le, puis faites les mots croisés à la page suivante.

	Économie de marché	**Économie mixte**	**Économie centralisée**	**Économie verte**
Caractéristiques	• non-intervention du gouvernement, • décentralisation, • individualisme, • liberté économique.	• intervention variable du gouvernement afin d'assurer un bien-être social minimum à tous.	• intervention totale du gouvernement, • planification, • centralisation, • égalité économique.	• préservation de l'environnement, • peut nécessiter l'intervention du gouvernement.
Évolution	pratiquement disparue avec la Crise de 1929, mais réapparaît avec force dans les années 1980.	est apparue dans les années 1930, mais l'intervention du gouvernement tend à se réduire depuis les années 1980.	a tenté d'évoluer avec la perestroïka, mais en voie de disparaître complètement.	est apparue dans les années 1970.
Causes	• pratiquement disparue parce que la Crise ne pouvait se résoudre sans l'intervention du gouvernement; • est réapparu du fait de la mondialisation et de la concurrence qui exige que les entreprises opèrent sans contraintes.	• était apparue pour permettre la relance de l'économie après la Crise de 29; • semble être en perte de vitesse parce que la dette des pays est si importante que les gouvernements doivent faire des économies en réduisant les services.	• était apparue pour permettre un partage plus égal des richesses; • a disparu en Europe et est en train de disparaître ailleurs à cause des résultats médiocres, voire désastreux.	• est apparue à cause de l'inquiétude face à la détérioration de notre environnement, • croît lentement face aux attitudes et valeurs d'une société de consommation.
Conséquences	• met l'accent sur le profit et les individus au détriment de la communauté; • apparition d'un grand nombre de chômeurs et d'**exclus.**	• désengagement des gouvernements qui ne viennent plus à l'aide des plus malheureux.	• difficultés de transition de l'économie centralisée à l'économie de marché.	• coûts de production plus élevés, • changements radicaux nécessaires dans nos façons de vivre.

Exclus (m)/ marginalisés (m) : *groupe de personnes qui vivent en marge de la société — les chômeurs, les sans-emploi, les sans-abri.*

Mots croisés



Horizontalement :

1. Système économique où l'intervention du gouvernement est variable.
2. Personne sans travail.
3. Action d'un gouvernement qui intervient de moins en moins dans l'économie.
4. Ils diminuent pour les producteurs dans une économie verte.
5. Système de transition mis en place par M. Gorbatchev pour passer de l'économie centralisée à l'économie de marché.
6. Les personnes qui sont laissées à l'écart dans les sociétés riches.
7. Économie où le gouvernement prend toutes les décisions.

Verticalement :

8. Elle force les gouvernements à faire des économies extrêmes.
9. Dégradation de l'environnement.
10. Phénomène qui caractérise de plus en plus les échanges commerciaux.
11. Économie qui réapparaît depuis les années 80 et favorise l'intérêt de l'individu.
12. Économie qui vise à préserver l'environnement.
13. Ils sont moins intéressés à protéger l'environnement parce que cela coûte trop cher.



Approfondissement

1. Lisez l'article ci-dessous, puis indiquez quatre éléments qui montrent l'évolution de la Chine vers une économie de marché.

La lettre de Chine — Le capitalisme à la mode de Guangdong

L'école Alcanta n'est pas facile à trouver. Il faut passer devant plusieurs usines et contourner un groupe de maisons traditionnelles canadiennes, apparemment destinées aux cadres expatriés de Northern Telecom, le géant canadien des télécommunications qui possède une importante usine à Shunde, dans la province du Guangdong. Pourtant, à part une poignée de professeurs anglo-saxons, pas un seul Occidental dans l'école. « Nos cinq cents élèves sont tous chinois, sans exception, et paient l'équivalent de 40 000 francs par an, plus 250 000 francs de caution à l'inscription », explique le proviseur, Jim Ling.

Bienvenue dans le delta de la rivière des Perles… où le capitalisme à la chinoise a — depuis un certain temps déjà — trouvé sa source. Certes, la région clé de l'ouverture économique des années 80 a gardé un côté industrieux et ses routes restent poussiéreuses. Mais les villes du delta semblent en quête de respectabilité à l'approche du retour de Hong Kong (à la Chine)*. « *Notre but n'est pas de faire des opérations de charme vis-à-vis des investisseurs sans contrepartie à leur offrir*, explique Yuan Li Song, vice-maire de Dongguan. *Nous avons investi 3,5 milliards de francs dans les infrastructures. À présent, cap sur la haute technologie!* » Dongguan est connue pour attirer chaque année des milliers d'ouvriers du centre de la Chine à la recherche d'un emploi mieux rémunéré : selon la municipalité, sur 3 millions d'habitants, 1,6 million vient d'autres provinces. « *Et, croyez-moi, aucun ne veut repartir!* » s'exclame le vice-maire.

À quelques kilomètres de là, le chef du district de Chang'an, … nous montre un village « *dont les habitants étaient il y a quelques années de pauvres paysans, qui ont pu se faire construire leur maison particulière* ». On croirait une version moderne du village modèle de l'époque maoïste. Sauf que, à y regarder de près, des centaines de villages identiques voient le jour. Et pas exclusivement pour impressionner les visiteurs étrangers. Plus étonnant, le pragmatisme des cadres du Guangdong : « *Ce que nous voulons, c'est que vous fassiez de bonnes*

* Hong Kong, colonie britannique pendant 156 ans, fut rendue à la Chine le 1er juillet 1997.

***Grand Timonier (m) :** nom donné à Mao-Tsé-Toung. (Un timonier est celui qui tient la barre, qui s'occupe de la direction du bateau.)*

affaires ici; comme cela, vous reviendrez, et vous ferez venir d'autres sociétés. » Les temps ont bien changé au pays du **Grand Timonier**.[1]

P. Le Corre (en Chine du Sud)

2. La lettre ci-dessous est une lettre au rédacteur écrite par un Français au sujet d'une proposition du ministre de l'Éducation nationale de ce pays. Lisez-la puis répondez aux questions qui suivent.

> Notre ministre de l'Éducation nationale propose aux enfants des collèges et lycées de discuter, de réfléchir sur la violence, leur violence, et comment l'éviter. Encore une fois, un de nos dirigeants propose à d'autres de s'employer à résoudre un problème-conséquence (drogue, délinquance, racisme…), ce qui lui évite à lui, ministre libéral, de combattre les causes de ces poisons qu'engendre notre système économique, qu'il cautionne et encourage… « Ils n'ont plus la notion du bien et du mal », entend-on dire de certains jeunes. Que penser alors de ces industriels respectables qui vendent n'importe quoi : charogne, amiante, sexe, violence télévisuelle, etc., parce que vendre à qui est prêt à acheter est devenu, en soi, plus important que tout?[2]

a) Quel est le problème qui préoccupe le ministre?
b) Qui a aussi ce problème d'après l'auteur de la lettre?
c) Quel est le principal reproche fait au ministre par l'auteur de la lettre?
d) En quoi ce reproche est-il lié au désengagement du gouvernement?
e) D'après cette lettre, pouvez-vous dire quel est le système économique favorisé par :
   - le gouvernement français?
   - l'auteur de la lettre?



Évaluation

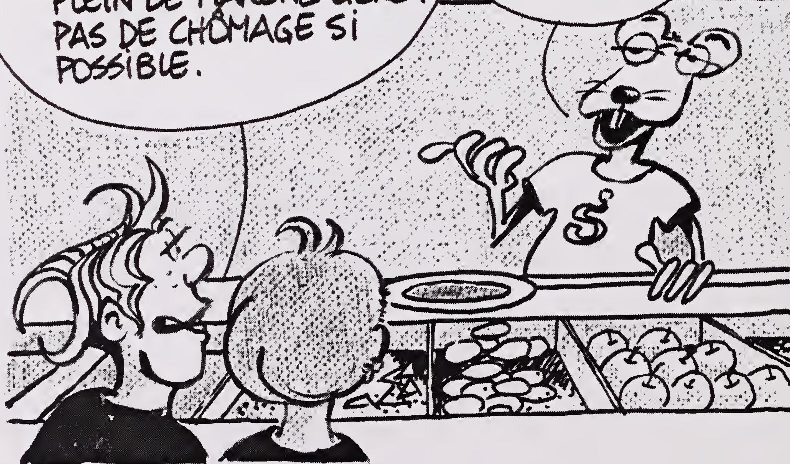
Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

[1] *Le Point*, 31 août 1996, nº 1250, p. 20. CANCOPY
2 *Télérama*, du 5 au 11 octobre 1996, nº 2438, p. 6. CANCOPY



CHAPITRE 9

La politique et l'économie – les liens



Dans votre étude des systèmes politiques et économiques, vous avez appris quels systèmes ont dominé au 20e siècle ou dominent encore aujourd'hui. Ce court chapitre termine cette étude en démontrant comment politique et économie sont intimement liés.

Dans ce chapitre, vous allez

- revoir les principales notions apprises,
- comprendre que toute décision a un caractère à la fois politique et économique.

Explorez les concepts du chapitre en examinant la caricature[1] à la page précédente et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Selon cette caricature, y a-t-il une limite au nombre de combinaisons possibles entre les éléments disponibles au menu?
2. Selon la caricature, qui doit faire le choix entre toutes les combinaisons possibles?
3. Selon ce que dit le personnage qui place la commande, est-il vraiment possible de décider du taux de chômage qui sera présent dans un système économique?
4. À votre avis, qu'est-ce que le caricaturiste a voulu illustrer par le message de la souris en réponse à la commande de l'individu?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Récapitulation

La structure et le fonctionnement de la société reposent sur une variété de croyances et d'attitudes de base sur la nature humaine et le fonctionnement de la société. À partir de divers ensembles de croyances, nous avons développé des systèmes politiques et économiques à l'intérieur desquels se prennent les décisions pour les individus et la société.

En vous appuyant sur ce que vous avez appris dans votre étude, faites les deux exercices suivants. Ils vous permettront de faire une révision des concepts majeurs étudiés.

1. Lisez chaque groupe de caractéristiques et déterminez à quel système économique et/ou politique il se rapproche le plus. Énumérez deux autres caractéristiques qui s'appliquent au système que vous avez identifié.

Caractéristiques	Système économique et/ou politique	Autres caractéristiques
Motif de profit, souveraineté du consommateur.		
Gouvernement responsable, liberté individuelle.		
Croyance dans l'ordre, la discipline, les restrictions à la liberté personnelle.		
Prise de décision centralisée, bien-être collectif.		
Loi de l'offre et de la demande, liberté d'expression.		
Élite dirigeante, bien-être collectif.		
Propriété publique, société égalitaire.		

2. Remplissez maintenant les tableaux suivants pour établir un récapitulatif des termes-clés reliés aux systèmes politiques et économiques.

a)

<table>
<tr><th colspan="3">DÉMOCRATIE</th></tr>
<tr><td>1. Croyances et valeurs principales</td><td colspan="2">-</td></tr>
<tr><td>2. Pouvoir

Prise de décision

Droits des citoyens</td><td colspan="2">-

-

-</td></tr>
<tr><td colspan="2">3. Rôle du gouvernement</td><td>Rôle de l'individu</td></tr>
<tr><td colspan="2">- encourager l'égalité;
-</td><td>- agir de façon raisonnable;
-</td></tr>
</table>

b)

<table>
<tr><th colspan="3">DICTATURE</th></tr>
<tr><td>1. Croyances et valeurs principales</td><td colspan="2">-</td></tr>
<tr><td>2. Pouvoir

Prise de décision

Droits des citoyens</td><td colspan="2">-

-

-</td></tr>
<tr><td colspan="2">3. Rôle du gouvernement</td><td>Rôle de l'individu</td></tr>
<tr><td colspan="2">- diriger;
-</td><td>- obéir;
-</td></tr>
</table>

c)

ÉCONOMIE CENTRALISÉE	
1. Croyances et valeurs principales	- -
2. Prise de décision	-
3. Rôle du gouvernement - planifier; -	Rôle de l'individu - suivre les directives; -

d)

ÉCONOMIE DE MARCHÉ	
1. Croyances et valeurs principales	- -
2. Prise de décision	-
3. Rôle du gouvernement - assurer la liberté et la sécurité; -	Rôle de l'individu - avoir de l'esprit d'initiative; -

Activité 2 : Les liens entre systèmes politiques et économiques

Chaque système politique et économique que nous avons étudié démontre certaines caractéristiques qui permettent aux gens de juger de quel système il s'agit. Lisez les cas suivants et répondez aux questions qui leur font suite.

Cas n° 1

W est un pays qui a connu beaucoup d'agitation politique au cours de son histoire. Mais depuis les 35 dernières années, un gouvernement militaire fort, à la poigne de fer, a réussi à maintenir un système stable au moyen de règles rigides et d'une liberté restreinte chez les citoyens. Ces règles, établies par le chef, mettent l'accent sur un pays fort et sur le besoin pour les citoyens de se sacrifier pour le bien-être du pays. Sur le plan économique, le gouvernement encourage les gens à établir leur propre entreprise ou commerce et à essayer d'améliorer leur sort et celui de leur famille. On permet à la plupart des entreprises de se développer, tant qu'elles répondent aux besoins de la population. Toutefois, plusieurs entreprises n'arrivent pas à survivre et doivent déclarer faillite, ce qui laisse beaucoup de gens sans emploi. Par conséquent, il existe des problèmes économiques qui donnent l'impression qu'il y a eu peu de leadership économique.

Cas n° 2

Le pays **X** connaît un des plus hauts niveaux de vie au monde et on y jouit de beaucoup de liberté individuelle. Le gouvernement est choisi par le peuple et ne demeurera au pouvoir qu'aussi longtemps que les citoyens le désireront. Les citoyens sont très engagés dans la prise de décisions et l'application des solutions apportées aux problèmes, et s'assurent que le gouvernement respecte leurs désirs. Ce dernier a la responsabilité de gérer l'économie du pays. Il décide des biens et des services qu'il faut produire et prend toutes les décisions importantes relatives à la production et à la distribution des biens. Il est capable de fournir à ses citoyens tous les services essentiels et d'assurer que tous bénéficient d'une qualité de vie très élevée. Malheureusement le montant des impôts est très élevé afin de permettre au gouvernement d'offrir tous ces services.

Cas n° 3

Le pays **Y** a une armée du peuple très nombreuse et une police secrète. Le gouvernement croit beaucoup à l'ordre et à la discipline et au besoin de protéger l'État contre toute menace provenant, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur. Le gouvernement veut concentrer toute l'énergie de l'État à une cause commune,

parfois aux dépens de l'individu. On croit que le rôle du gouvernement est d'examiner les conditions de la société et de développer des plans pour résoudre les problèmes. Parce que le citoyen ordinaire n'a pas les compétences voulues pour prendre ces décisions, le gouvernement doit le faire pour lui. Plusieurs se demandent jusqu'à quel point les besoins du peuple sont satisfaits, en raison des façons brutales de contrôler les gens et des méthodes peu efficaces d'administrer le système.

Cas nº 4

Les citoyens de **Z** pensent qu'ils vivent dans le meilleur pays au monde. Ils peuvent parler librement au gouvernement de leurs préoccupations, sans craindre les représailles. On encourage la participation des citoyens à la prise de décisions; ils répondent activement aux initiatives du gouvernement par le vote, les pétitions, les médias et toute autre forme de critique. Tous les citoyens jouissent de la même chance de connaître le succès et de devenir prospères puisque le gouvernement permet beaucoup de choix personnels. Le succès dépend de l'ambition et de la créativité de l'individu. Malheureusement, beaucoup de gens dans le pays sont moins prospères parce qu'ils sont incapables de soutenir la concurrence présente dans ce genre d'environnement.

Cas nº 5

Le pays **P** a un niveau de vie élevé grâce au dynamisme de sa population. De nombreux entrepreneurs retirent des revenus élevés des entreprises qu'ils ont établies. Ils doivent tout de même payer des impôts élevés, puisque le gouvernement a créé des programmes qui visent à redistribuer la richesse. Le niveau de vie est élevé, et grâce aux taxes, la population a accès à un niveau de formation élevé et à un programme de santé de grande qualité. En échange de ces avantages, la population doit obéir à des réglementations gouvernementales extrêmement sévères. La police est omniprésente, elle surveille chaque individu pour s'assurer que les règlements sont suivis, particulièrement en ce qui concerne la propreté de la ville et l'apparence des gens. Les gens n'ont pas le droit de critiquer le gouvernement et il n'y a pas de parti d'opposition. Toute personne portant des vêtements déchirés ou sales est immédiatement arrêtée, de même que toute personne jetant un papier dans la rue. La criminalité est très rare. La population est généralement satisfaite, bien que certains les châtiments trouvent trop sévères pour des délits mineurs.

1. Utilisez les deux tableaux suivants pour faire une comparaison politique et économique de chacun des cas.

   Indiquez dans la case correspondante jusqu'à quel point chaque cas reflète les caractéristiques inscrites dans la première colonne du tableau au moyen des lettres a, b, c ou d :

   a = reflète fortement;
   b = reflète modérément;
   c = reflète peu;
   d = ne reflète pas du tout.

   a) Comparaison économique

Caractéristiques	cas n° 1	cas n° 2	cas n° 3	cas n° 4	cas n° 5
1. Sécurité individuelle					
2. Choix des consommateurs					
3. Liberté économique					
4. Stabilité économique					
5. Accès aux services de base					
6. Efficacité					
7. Distribution égale des richesses					
8. Qualité de la production					
9. Croissance personnelle (épanouissement)					
10. Croissance économique (prospérité)					

b) Comparaison politique

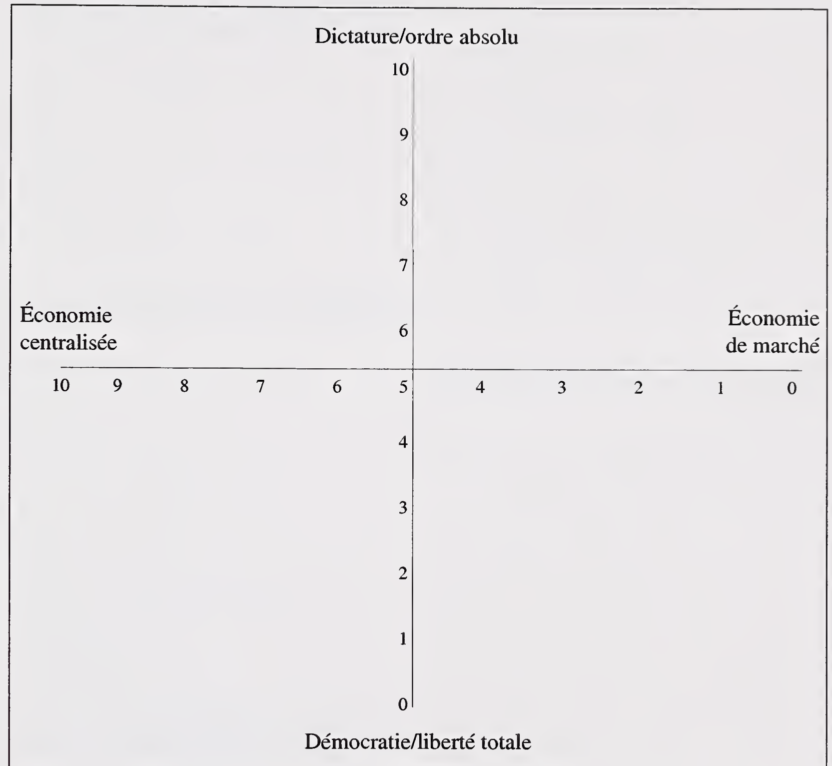
Caractéristiques	cas nº 1	cas nº 2	cas nº 3	cas nº 4	cas nº 5
1. Liberté de choix et de croyances					
2. Sensible aux besoins des citoyens					
3. Souci du bien-être de la société					
4. Changements faciles et pacifiques					
5. Stabilité politique					
6. Permet l’épanouissement individuel					
7. Égalité politique					
8. Ordre et discipline					
9. Élitisme politique					
10. Droits politiques					

2. Quelle étude de cas reflète le mieux les systèmes politiques/économiques suivants? Indiquez le numéro du cas :

système orienté vers la démocratie/l’économie de marché ________
système orienté vers la démocratie/l’économie centralisée ________
système orienté vers la dictature/l’économie centralisée ________
système orienté vers la dictature/l’économie de marché ________
système orienté vers la dictature/l’économie mixte ________

3. D’après ce que vous avez appris au sujet des systèmes politiques et économiques, placez les quatre pays suivants sur le graphique à la page suivante :

- États-Unis,
- URSS avant 1985,
- Allemagne (1933 - 1945),
- Suède.



Vous avez maintenant terminé votre étude. Elle a eu pour but d'examiner les croyances et les valeurs des sociétés, et de voir comment ces dernières ont influencé les types de gouvernement et d'économie que nous nous sommes donnés. Il est important de comprendre le rôle de l'individu à l'intérieur du système dans lequel nous vivons afin de permettre à chacun et à chacune de jouer son rôle de citoyen.



Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

INDEX DES TERMES DÉFINIS

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

La société s'organise

Tome 2 : **L'économie**

Économie de marché

Économie centralisée

Économie mixte

Mondialisation



Alberta
LEARNING
Direction de l'éducation française

ISBN 0-7785-1278-9